

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres



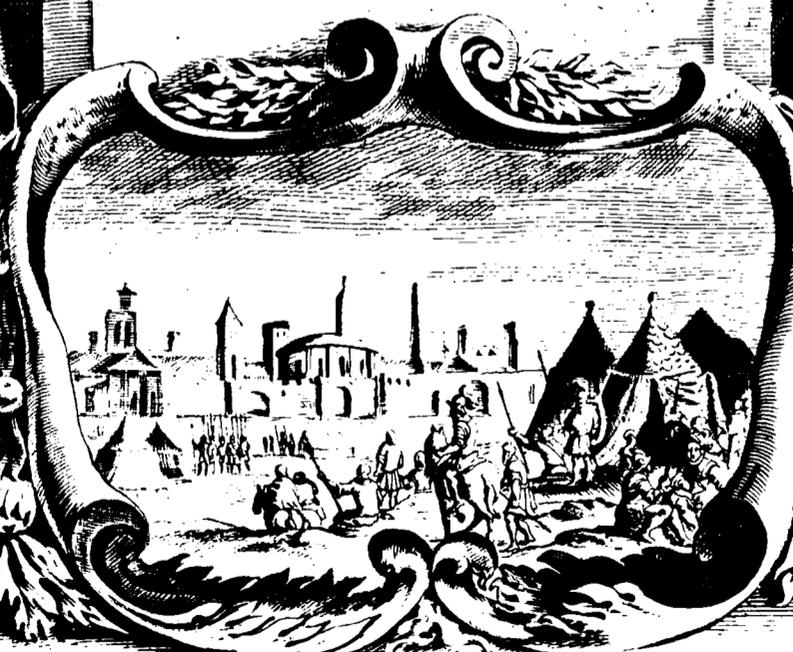
HISTOIRE
DES JUIFS
Ecrit par
FLAVIUS JOSEPH

Sous le titre de
ANTIQUITÉS JUDAÏQUES

Traduite
sur l'Original Grec revu sur
divers Manuscrits

Par
MONS.^r ARNAULD D'ANDILLY.

Edition nouvelle
Enrichie de Figures en taille douce...





HISTOIRE DES JUIFS,

ECRITE PAR
FLAVIUS JOSEPH,

Sous le Titre de

ANTIQUITEZ JUDAÏQUES,

TRADUITE

Sur l'Original Grec revu sur divers Manuscrits,

PAR MONSIEUR
ARNAULD D'ANDILLY.

Nouvelle Edition, enrichie d'un grand nombre de figures en taille-douce, & augmentée de plusieurs Nouvelles Planches qui manquoient aux précédentes Editions, concernant les Anciennes ceremonies des Juifs.

Et des Cartes Geographiques des quatre grandes Monarchies des Assyriens, des Perfes, des Grecs & des Romains : avec celle du Voyage des Israélites dans le Desert.



A A M S T E R D A M,
Chez P I E R R E M O R T I E R, Libraire.
M D C C.

Avec Privilege de Nos Seigneurs les Estats de Hollande & de Westrieſe.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

HISTOIRE
DE
LA GUERRE
DES JUIFS,
CONTRE LES ROMAINS,

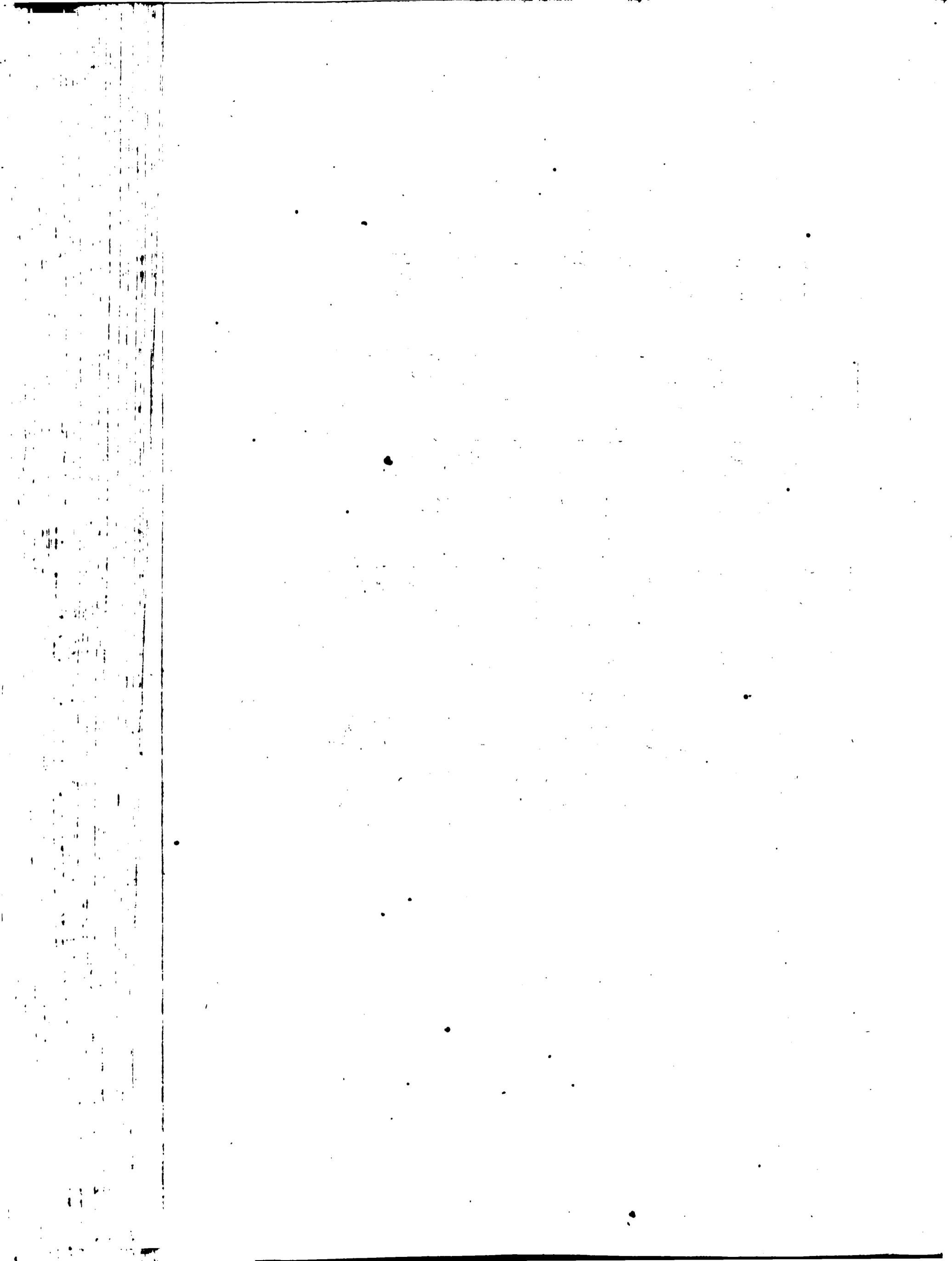
PAR
FLAVIUS JOSEPH,

Et sa Vie écrite par luy-mesme.

Traduit du Grec

PAR MONSIEUR
ARNAULD D'ANDILLY.

Edition nouvelle, enrichie de quantité de
figures en taille-douce.



A V E R T I S S E M E N T.



SI l'Histoire des Juifs a fait connoître que Joseph merite d'estre mis au rang des plus excellens historiens, celle de leur guerre contre les Romains qui fait la premiere & la plus grande partie de ce second volume, ne permet pas de douter qu'il ne s'y soit surpassé luy-mesme. Diverses raisons ont contribué à rendre cette histoire un chef d'œuvre: La grandeur du sujet: Les sentimens qu'excitoit dans son cœur la ruine de sa patrie: Et la part qu'il avoit eüe dans les plus celebres evenemens de cette sanglante guerre. Car quel autre sujet peut égaler celuy de ce grand siege, qui a fait voir à toute la terre qu'une seule ville auroit été l'écoëuil de la gloire des Romains, si Dieu pour punition de ses crimes ne l'eust point accablée par les foudres de sa colere? Quels sentimens de douleur peuvent estre plus vifs que ceux d'un Juif & d'un Sacrificateur, qui voyoit renverser les loix de sa nation dont nulle autre n'a jamais esté si jalouse, & reduire en cendres ce superbe Temple, l'objet de sa devotion & de son zele? Et quelle plus grande part peut avoir un historien dans son ouvrage, que d'estre obligé d'y faire entrer les principales actions de sa vie, & de travailler à sa propre gloire en relevant sans flaterie celle des victorieux, & en s'acquittant en mesme temps de ce qu'il devoit à la generosité de ces deux admirables Princes Vespasien & Tite, à qui l'honneur estoit deu d'avoir achevé cette grande guerre?

Mais comme il se rencontre dans cette histoire tant de choses remarquables, je croi que ceux qui la liront verront icy avec plaisir dans un abregé plus exact que n'est celuy de Joseph en sa preface, ce qu'elle contient, pour passer ensuite de cette idée generale aux particularitez qui en dependent. Elle est divisée en Sept livres.

Le Premier livre & le Second jusques au 28. chapitre sont un abregé de l'histoire des Juifs rapportée dans le premier volume déjà donné au public, depuis Antiochus Epiphane Roy de Syrie, qui après avoir pillé leur Temple voulut abolir leur religion, jusques à Florus Gouverneur de Judée, dont l'avarice & la cruauté furent la premiere cause de cette guerre qu'ils soutinrent contre les Romains. Cet abregé est si agreable qu'il semble que Joseph ait voulu montrer qu'il pouvoit comme les excellens peintres représenter avec tant d'art les mêmes objets en des manieres différentes, que l'on ne sceust à la quelle donner le prix. Car au lieu que dans le premier volume ces histoires sont interrompues par la narration des choses arrivées en même tems, elle sont icy écrites de suite, & donnent le plaisir aux lecteurs de voir comme dans un seul tableau ce qu'il n'avoit veu que séparément dans plusieurs. Depuis le 28. chapitre du second livre jusques à la fin Joseph rapporte ce qui s'est passé ensuite du trouble excité par Florus, jusques à la défaite de l'armée Romaine commandée par Cestius Gallus Gouverneur de Syrie.

Au commencement du Troisième livre Joseph fait voir l'étonnement que donna à l'Empereur Neron ce mauvais succès de ses armes qui pouvoit être suivi de la revolte de tout l'Orient, & dit qu'ayant jetté les yeux de tous costez il ne trouva que le seul Vespasien qui pût soutenir le poids d'une guerre si importante, & luy en donna la conduite. Il rapporte ensuite de quelle sorte ce grand Capitaine accompagné de Tite son fils entra dans la Galilée, dont Joseph auteur de cette histoire étoit Gouverneur, & l'assiegea dans Jotapat, où après la plus grande résistance que l'on scauroit s'imaginer il fut pris & mené prisonnier à Vespasien: & comment Tite prit plusieurs autres places, & fit des actions incroyables de valeur.

On voit dans le Quatrième livre Vespasien conquerir le reste de la Galilée: La division des Juifs commencer dans Jerusalem: Les factieux qui prenoient le nom de Zelateurs se rendre maîtres du Temple sous la conduite de Jean de Giscala. Ananus Grand Sacrificateur porter le peuple à les y assieger: Les Iduméens venir à leur secours, exercer des cruautés horribles, & après se retirer: Vespasien prendre diverses places de la Judée, bloquer Jerusalem dans la resolution de l'assieger, & surseoir

A V E R T I S S E M E N T.

ce dessein à cause de troubles arrivez dans l'Empire devant & après la mort des Empereurs Neron, Galba, & Othon : Simon fils de Gioras autre chef des factieux estre receu par le peuple dans Jerusalem : Vitellius qui s'estoit emparé de l'Empire après la mort d'Othon se rendre odieux & méprisable & par sa cruauté & par ses débauches : L'armée commandée par Vespasien le declarer Empereur : Et enfin Vitellius estre assassiné dans Rome après la défaite de ses troupes par Antonius Primus qui avoit embrassé le party de Vespasien.

Le Cinquième livre rapporte comment il se forma dans Jerusalem une troisième faction dont Eleazar fut le chef, mais que depuis ces trois factions se reduisirent à deux comme auparavant, & de quelle sorte elles se faisoient la guerre. On y voit aussi la description de Jerusalem, des tours d'Hyppicos, de Phasaël & de Mariamne, de la forteresse Antonia, du Temple, du Grand Sacrificateur, & de plusieurs autres choses remarquables : Le siege de cette grande ville formé par Tite, les incroyables travaux & les actions merveilleses de valeur qui se firent de part & d'autre : l'extrême famine dont la ville fut affligée, & les épouvantables cruautés des factieux.

Le sixième livre represente l'horrible misere où Jerusalem se trouva reduite : la continuation du siege avec la mesme ardeur qu'auparavant, & de quelle sorte après un grand nombre de combats Tite ayant forcé le premier & le second mur de la ville, prit & ruina la forteresse Antonia & attaqua le Temple, qui fut brûlé quoi que ce Prince pût faire pour l'empescher, & comment en fin il se rendit maître de tout le reste.

Dans le Septième & dernier de ces livres on voit comment Tite fit ruiner Jerusalemla réserve des tours d'Hyppicos, de Phasaël, & de Mariamne : La maniere dont il loua & recompensa son armée : Les spectacles qu'il donna aux peuples de Syrie : Les horribles persecutions faites aux Juifs dans plusieurs villes : L'incroyable joye avec laquelle l'Empereur Vespasien & Tite qui estoit déclaré Cesar furent receus dans Rome, & leur superbe triomphe : La prise des chasteaux d'Herodion, de Macheron & de Massada qui estoient les seules places que les Juifs tenoient encore dans la Judée, & comment ceux qui defendoient cette dernière se tuerent tous avec leurs femmes & leurs enfans.

C'est en general ce que contient cette Histoire de la Guerre des Juifs contre les Romains : & il n'y a point d'ornement dont ce grand personnage ne l'ait enrichie. Il n'a perdu aucune occasion de l'embellir par des descriptions admirables de Provinces, de lacs, de fleuves, de fontaines, de montagnes, de diverses raretez, & de bastimens dont la magnificence passeroit pour une fable, si ce qu'il en rapporte pouvoit estre revoué en doute lors que l'on voit qu'il ne s'est trouvé personne qui ait osé le contredire, quoi que l'excellence de son histoire ait excité contre lui tant de jalousie.

On peut dire avec verité, que soit qu'il parle de la discipline des Romains dans la guerre, ou qu'il represente des combats, des tempestes, des naufrages, une famine, ou un triomphe, tout y est tellement animé qu'il s'y rend maître de l'attention de ceux qui le lisent : & je ne crains point d'y ajouter que nul autre sans en excepter Tacite, n'a plus excellé dans les harangues, tant elles sont nobles, fortes, persuasives, toujours renfermées dans leur sujet, & proportionnées aux personnes qui parlent, & à celles, à qui l'on parle.

Peut-on trop louer aussi le jugement & la bonne foy de ce véritable Historien dans le milieu qu'il tient entre les louanges que meritent les Romains d'avoir terminé une si grande guerre, & celles qui sont dues aux Juifs de l'avoir soutenuë, quoy que vaincus, avec un courage invincible, sans que la reconnoissance des obligations qu'il avoit à Vespasien & à Tite, ni son amour pour sa patrie, l'ayent fait pencher contre la justice plus du costé des uns que des autres ?

Mais ce que je trouve en lui de plus estimable est qu'il ne manque point de toutes rencontres de louer la vertu, de blasmer le vice, & de faire des reflexions excellentes sur l'adorable conduite de Dieu & sur la crainte que l'on doit avoir de ses redoutables jugemens.

On peut assurer hardiment qu'il ne s'en est jamais veu un plus grand exemple que celui de la ruine de cette ingrate nation, de cette superbe ville, & de cet auguste

Tem-

A V E R T I S S E M E N T.

Temple, puis qu'encore que les Romains fussent les maîtres du monde, & que ce siège ait esté l'ouvrage d'un des plus grands Princes qu'ils se soient glorifiés d'avoir eu pour Empereurs, la puissance de ce Peuple victorieux de tous les autres, & l'heroïque valeur de Tite en auroient en vain formé le dessein, si Dieu ne les eust choisis pour estre les executeurs de sa justice. Le sang de son Fils répandu par le plus horrible de tous les crimes a esté la seule véritable cause de la ruine de cette malheureuse ville. C'est la main de Dieu appesantie sur ce miserable Peuple qui fit que quelque terrible que fust la guerre qui l'attaquoit au dehors, elle estoit encore au dedans beaucoup plus affreuse par la cruauté de ces Juifs dénaturez, qui plus semblables à des demons qu'à des hommes firent perir par le fer, & par l'horrible famine dont ils estoient les auteurs, onze cens mille personnes, & reduisirent le reste à ne pouvoir esperer de salut que de leurs ennemis, en se jettant entre les bras des Romains.

Des effets si prodigieux de la vengeance de la mort d'un Dieu pourroient passer pour incroyables à ceux qui n'ont pas le bonheur d'estre éclairés de la lumière de l'Évangile, s'ils n'estoient rapportez par un homme de cette mesme nation aussi considerable que l'estoit Joseph par sa naissance, par sa qualité de Sacrificateur, & par sa vertu: & il est visible ce me semble que Dieu voulant se servir de son témoignage pour autoriser des veritez si importantes, il le conserva par un miracle, lors qu'après la prise de Jotapat, de quarante qui s'estoient retirez avec luy dans une caverne, le sort ayant esté jetté tant de fois pour sçavoir qui seroient ceux qui seroient tuez les premiers, luy & un autre seulement demurerent en vie.

C'est ce qui montre que l'on doit donner tout un autre rang à cet historien qu'à tous les autres, puis qu'au lieu qu'ils ne rapportent que des événements humains, quoy que dépendans des ordres de la souveraine providence, il paroist que Dieu a jetté les yeux sur luy pour le faire servir au plus grand de ses desseins.

Car il ne faut pas seulement considerer la ruine des Juifs comme le plus effroyable effet qui fut jamais de la justice de Dieu, & la plus terrible image de la vengeance qu'il exercera au dernier jour contre les reprovez. Il faut aussi la regarder comme une des plus éclatantes preuves qu'il luy a plu de donner aux hommes de la divinité de son Fils, puis que ce prodigieux événement avoit esté prédit par IESUS-CHRIST en termes précis & intelligibles. Il avoit dit à ses disciples en leur montrant le Temple de Jerusalem: *Que tous ces grands bastimens seroient tellement détruits qu'il n'y demurerait pas pierre sur pierre.* Il leur avoit dit: *Que lors qu'ils verroient les armées environner Jerusalem ils devoient sçavoir que sa desolation seroit proche.*

Mat. 24.
vers. 2.
Marc. 13.
vers. 2.
Luc. 19.
vers. 44.
Luc. 21.
vers. 20.
Luc. 21.
vers. 23.
24

Il avoit marqué en particulier les épouvantables circonstances de cette desolation: *Malheur, leur avoit-il dit, à celles qui seront grosses ou nourrices ces jours-là: car ce pais sera accablé de maux, & la colere du ciel tombera sur ce peuple. Ils passeront par le fil de l'épée: ils seront emmenez captifs dans toutes les nations; & Jerusalem sera foulée aux pieds par les Gentils.*

Et enfin il avoit déclaré quel effet de ces propheties estoit prest d'arriver: *Que le temps s'approchoit que leurs maisons demureront desertes, & mesme que ceux qui estoient de son temps le pourroient voir. Je vous dis en verité, dit-il, que tout cela viendra fondre sur cette race qui est aujourd'huy.*

Mat. 23.
vers. 33.

Toutes ces choses avoient esté prédites par IESUS-CHRIST & écrites par les Evangelistes avant la revolte des Juifs, & lors qu'il n'y avoit encore aucune apparence à un si étrange renversement.

Mat. 9.
vers. 36.

Ainsi comme la prophetie est le plus grand des miracles & la maniere la plus puissante dont Dieu autorise sa doctrine, cette prophetie de IESUS-CHRIST à laquelle nulle autre n'est comparable, peut passer pour le couronnement & le comble des preuves qui ont fait connoistre aux hommes sa mission & sa naissance divine. Car comme nulle autre prophetie ne fut jamais plus claire, nulle autre ne fut jamais plus ponctuellement accomplie: Jerusalem fut ruinée de fond en comble par la premiere armée qui l'assiégea: il ne resta pas la moindre marque de ce superbe Temple

A V E R T I S S E M E N T.

ple l'admiration de l'univers & l'objet de la vanité des Juifs, & les maux qui les ont accablez ont répondu précisément à cette terrible prédiction de J. C.

Mais afin qu'un si grand événement pût servir aussi bien à l'instruction de ceux qui devoient naître dans la suite des temps, qu'à ceux qui en furent spectateurs, il estoit de plus nécessaire, comme je l'ay dit, que l'histoire en fust écrite par un témoin irréprochable. Il falloit pour cela que ce fust un Juif, & non un Chrestien, afin qu'on ne le pût soupçonner d'avoir ajusté les evenemens aux propheties. Il falloit que ce fust une personne de qualité, afin qu'il fust informé de tout. Il falloit qu'il eust veu de ses propres yeux tant de choses prodigieuses qu'il devoit rapporter, afin que l'on pût y ajouter foy. Et enfin il falloit que ce fust un homme capable de répondre par la grandeur de son éloquence & de son esprit à la grandeur d'un tel sujet.

Or tant de qualitez nécessaires pour rendre cette histoire accomplie en toutes manieres se rencontrent si parfaitement dans Joseph, qu'il est evident que Dieu l'a choisi pour persuader toutes les personnes raisonnables de la verité de ce merveilleux événement.

Il est certain qu'il ne paroist pas qu'ayant contribué de la sorte à l'établissement de l'Evangile il en ait profité pour luy-mesme, ny qu'il ait pris part aux graces qui se sont répandues de son temps avec tant d'abondance sur toute la terre. Mais s'il y a sujet en cela de plaindre son malheur, il y a sujet aussi de benir la providence de Dieu, qui a fait servir son aveuglement à nostre avantage, puis que les choses qu'il écrit de sa nation sont à l'égard des incredules incomparablement plus fortes pour l'établissement de la Religion Chrestienne, que s'il avoit embrassé le Christianisme. Ainsi l'on peut dire de luy en particulier ce que l'Apostre dit de tous les Juifs : Que son infidelité a enrichi le monde des tresors de la foy, & que son peu de lumiere a

Rom 11.
vers 12.

Delictum eorum divitiæ sunt mundi: & diminutio eorum divitiæ gentium.

Le Second ouvrage de Joseph rapporté dans ce second volume, outre sa vie écrite par luy-mesme, est une Réponse divisée en deux livres à ce qu'Appion & quelques autres avoient écrit contre son histoire des Juifs, contre l'antiquité de leur race, contre la pureté de leurs loix, & contre la conduite de Moïse. Rien ne peut estre plus fort que cette réponse. Joseph y prouve invinciblement l'antiquité de sa nation par les historiens Egyptiens, Chaldéens, Phéniciens, & mesme par les Grecs. Il montre que tout ce qu'Appion & ces autres auteurs ont allegué au desavantage des Juifs sont des fables ridicules, aussi-bien que la pluralité de leurs Dieux, & il releve d'une maniere admirable la grandeur des actions de Moïse, & la sainteté des loix que Dieu a données aux Juifs par son entremise.

Le Martyre des Machabées vient en suite. C'est une piece qu'Erasme si celebre parmi les sçavans nomme un chef d'œuvre d'éloquence: & j'avoué que je ne comprends pas comment en ayant avec raison une opinion si avantageuse, il l'a paraphrasée, & non pas traduite. Jamais copie ne fut plus differente de son original. A peine y reconnoist-on quelques-uns de ses principaux traits; & si je ne me trompe rien ne peut plus relever la reputation de Joseph que de voir qu'un homme si habile ayant voulu embellir son ouvrage, en a au contraire tant diminué la beauté, & fait connoître combien on doit estimer Joseph de n'écrire pas comme font presque tous les Grecs d'une maniere trop étendue, mais d'un stile pressé qui montre qu'il affecte de ne rien dire que de nécessaire: Et je ne sçaurois assez m'étonner que l'on n'ait fait jusques icy sur le Grec aucune traduction de ce Martyre soit Latine ou François, au moins qui soit venue à ma connoissance. Car Genebrard au lieu de traduire Joseph n'a traduit qu'Erasme. Je me suis donc attaché fidèlement à l'original Grec, sans suivre en quoy que ce soit cette paraphrase d'Erasme, qui invente mesme des noms qui ne sont ny dans Joseph ny dans la Bible, pour les donner à la mere des Machabées & à ses fils. Il semble que Joseph n'ait rapporté ce celebre Martyre autorisé par l'Écriture sainte, que pour prouver la verité d'un discours qu'il fait au commencement, dont le dessein est de mon-

AVERTISSEMENT.

trer que la raison est la maîtresse des passions: & il luy attribue un pouvoir sur elles dont il y auroit sujet de s'étonner, s'il estoit étrange qu'un Juif ignorast que ce pouvoir n'appartient qu'à la grace de JESUS-CHRIST Il se contente de dire qu'il n'entend parler que d'une raison accompagnée de justice & de piété.

Ainsi il n'y a aucun des ouvrages de Joseph qui ne soit compris dans ces deux volumes que je m'estois engagé de traduire. Et parce que PHILON, quoy que Juif comme luy, a aussi écrit en Grec sur une partie des mesmes sujets, mais qu'il traite en Philosophe plutôt qu'en Historien, & qu'entre ses écrits qui sont tous si estimez, nul ne l'est davantage que celui de son Ambassade vers l'Empereur Caius Caligula, dont Joseph parle avec éloge dans le X. Chapitre du XVII. livre de son histoire des Juifs, j'ay creu que cette piece y ayant tant de rapport, on seroit bien aise de voir par la traduction que j'en ay faite la différente maniere d'écrire de ces deux grands personnages. Celle de Joseph est sans doute beaucoup plus breve, & ne tient rien du stile Asiaticque qui m'a souvent obligé de dire en peu de paroles ce que Philon dit en beaucoup de lignes. On pourroit faire l'histoire de cet Empereur en joignant ce que ces deux célèbres Auteurs en ont écrit, puis que Philon rapporte aussi particulièrement & aussi éloquemment les actions de sa vie, que Joseph a noblement & excellemment écrit ce qui se passa dans sa mort. L'une & l'autre ont esté si extraordinaires qu'il est avantageux qu'il en reste de telles images à la posterité, pour animer de plus en plus les bons Princes à meriter par leur vertu qu'on ait autant d'amour pour leur memoire, que l'on a d'horreur pour ceux qui se sont montrés si indignes du rang qu'ils tenoient dans le monde.

Parce qu'un discours continu oblige à une trop grande attention, à cause que l'on ne sçait où se reposer, j'ay divisé par Chapitres ce Traité de Philon, les deux livres de Joseph contre Appion, & le Martyre des Machabées, où il n'y en avoit point. Et quant à l'histoire de la guerre des Juifs contre les Romains, je n'ay pas suivi dans les livres & les Chapitres la division de Rufin qui se trouve dans les impressions qui sont tout ensemble grecques & latines, parce qu'elle m'a paru mauvaise. Mais je me suis tenu, comme a fait Genebrard, à celle des impressions toutes Grecques, qui est sans doute beaucoup meilleure.

Ayant sceu que plusieurs personnes témoignoient desirer que pour rendre cet ouvrage complet il y eust deux Tables geographiques, l'une de la Terre-sainte, & l'autre de l'Empire Romain, j'ay creu leur devoir donner cette satisfaction: & M. du Val Geographe du Roy y a travaillé avec tant de soin & de capacité, qu'elles pourront non seulement faire encore mieux entendre les choses rapportées dans ces deux volumes, mais servir à l'intelligence des autres histoires tant ecclesiastiques que profanes, parce qu'il y a joint une Table Alphabetique si exacte & si curieuse, qu'elle y donne beaucoup de lumiere & en éclaircit de grandes difficultez. Il ne s'est pas mesme contenté d'y mettre les noms anciens, il y a mis aussi les modernes.

Il ne me reste rien à ajoûter, sinon que comme ces deux volumes comprennent toute l'ancienne histoire Sainte, je souhaite qu'on ne les lise pas seulement par divertissement & par curiosité: mais que l'on tasche d'en profiter par les considerations utiles dont elles fournissent tant de matiere. C'est le dessein qui m'a fait entreprendre cette Traduction: & autrement elle m'auroit à quatre-vingt ans fait employer en vain beaucoup de temps & prendre beaucoup de peine dans un âge auquel on ne doit plus penser qu'à se preparer à la mort.

A P P R O B A T I O N
D E S
D O C T E U R S.

CEs ouvrages de Joseph rendent un témoignage avantageux à la vérité de notre foy. Les citations des plus anciennes histoires des payens dont il nous a conservé une partie, nous apprennent qu'ils ont reconnu plusieurs evenemens considerables de l'ancien Testament: & le recit qu'il fait luy-mesme avec tant d'exaëtitude de la ruine de Jerusalem, nous fait voir l'accomplissement d'une des plus illustres & des plus importantes propheties du nouveau. Quoy qu'il ne se soit pas soumis à ses lumieres, & que ses sentimens ne se trouvent pas toujours conformes à la sainte Ecriture, il ne laisse pas avec ses tenebres de luy donner quelque sorte d'éclaircissement: de la mesme maniere que les Juifs infidelles servirent aux Mages pour leur marquer le lieu de la naissance du Fils de Dieu, quoy qu'ils y fussent conduits par une lumiere celeste. Pour répondre au merite de ces ouvrages il falloit une traduction aussi eloquente & aussi forte qu'est celle cy, & il n'y avoit personne plus capable de l'exprimer en nostre langue avec tant de grace & de majesté. C'est le jugement que nous en faisons. A Paris ce 19. Juin 1699.

A. DE BRED A Curé
de S. André.

MAZURE ancien Curé
de S. Paul.

P. MARLIN Curé
de S. Eustache.

T. FORTIN Proviseur du
College de Harcourt.

N. GOBILLON Curé
de S. Laurent.

C E N S U R R A.

Imprimatur. Actum Bruxellis 16. Januarii 1699.

J. ROUCOURT,
Libr. Censor.

T A.

TABLE DES CHAPITRES
DE LA
GUERRE DES JUIFS
CONTRE LES ROMAINS.

LIVRE PREMIER.

Cette Table se rapporte aux pages.

- PREFACE** de Joseph sur son histoire de la guerre des Juifs contre les Romains. 495
- CHAPITRE PREMIER.** Antiochus Epiphane Roy de Syrie se rend maistre de Jerusalem & abolit le service de Dieu. Matthias Machabée & ses fils le rétablissent, & vainquent les Syriens en plusieurs combats. Mort de Judas Machabée Prince des Juifs & de Jean, deux des fils de Matthias qui estoit mort long-temps auparavant. 497
- II.** Jonathan & Simon Machabée succedent à Judas leur frere en la qualité de Prince des Juifs; & Simon deivre la Judée de la servitude des Macedoniens. Il est tué en trahison par Ptolemée son gendre. Hircan l'un de ses fils herite de sa vertu & de sa qualité de Prince des Juifs. 498
- III.** Mort d'Hircan Prince des Juifs. Aristobule son fils aîné prend le premier la qualité de Roi. Il fait mourir sa mere & Antigone son frere, & meurt luy-mesme de regret. Alexandre l'un de ses freres luy succede. Grandes guerres de ce Prince tant estrangeres que domestiques. Cruelle action qu'il fit. 499
- IV.** Diverses guerres faites par Alexandre Roy des Juifs. Sa mort. Il laisse deux fils Hircan & Aristobule; & établit Regente la Reine Alexandra sa femme. Elle donne trop d'autorité aux Pharisiens. Sa mort. Aristobule usurpe le royaume sur Hircan son frere aîné. 501
- V.** Antipater porte Aretas Roy des Arabes à assister Hircan pour le rétablir dans son Royaume. Aretas defeat Aristobule dans un combat & l'assiege dans Jerusalem, Scaurus general d'une armée Romaine gagné par Aristobule l'oblige à lever le siege, & Aristobule remporte ensuite un grand avantage sur les Arabes. Hircan & Aristobule ont recours à Pompée. Aristobule traite avec luy: mais ne pouvant executer ce qu'il avoit promis, Pompée le retient prisonnier, assiege & prend Jerusalem, & meime Aristobule prisonnier à Rome avec ses enfans. Alexandre, qui estoit l'aîné de ses fils, se sauve en chemin. 502
- VI.** Alexandre fils d'Aristobule arme dans la Judée: mais il est defeat par Gabinus general d'une armée Romaine qui reduit la Judée en Republique. Aristobule se sauve de Rome, vient en Judée, & assemble des troupes. Les Romains les vainquent dans une bataille, & Gabinus le renvoye prisonnier à Rome. Gabinus va faire la guerre en Egypte. Alexandre assemble de grandes forces. Gabinus estant de retour luy donne bataille & la gagne. Crassus succede à Gabinus dans le Gouvernement de Syrie, pille le Temple, & est defeat par les Parthes. Cassius vient en Judée. Femme & enfans d'Antipater. 505
- VII.** Cesar après s'estre rendu maistre de Rome met Aristobule en liberté & l'envoie en Syrie. Les partisans de Pompée l'empoisonnent. Et Pompée fait trancher la teste à Alexandre son fils. Après la mort de Pompée Antipater rend de grands services à Cesar qui l'en recompence par de grands honneurs. 506
- VIII.** Anticone fils d'Aristobule se plaint d'Hircan & d'Antipater à Cesar, qui au lieu d'y avoir égard donne la grande Sacrificature à Hircan & le Gouvernement de la Judée à Antipater, qui fait ensuite donner à Phasaël son fils aîné le Gouvernement de Jerusalem, & à Herode son second fils celuy de la Galilée. Herode fait executer à mort plusieurs voleurs. On l'oblige à comparoître en jugement pour se justifier. Estant prest d'estre condamné il se retire, & vient pour assieger Jerusalem; mais Antipater & Phasaël l'en empêchent. 507
- IX.** Cesar est tué dans le Capitole par Brutus & par Cassius. Cassius vient en Syrie, & Herode se met bien avec lui. Malichus fait empoisonner Antipater qui lui avoit sauvé la vie. Herode s'en venge en faisant tuer Malichus par des officiers des troupes Romaines. 509
- X.** Felix qui commandoit des troupes Romaines attaque dans Jerusalem Phasaël, qui les repousse. Herode defeat Antigone fils d'Aristobule & fiance Mariamme. Il gagne l'amitié d'Antoine, qui traite très-mal des Deputez de Jerusalem qui venoient luy faire des plaintes de luy & de Phasaël son frere. 510
- XI.** Antigone assisté des Parthes assiege inutilement Phasaël & Herode dans le palais de Jerusalem. Hircan & Phasaël se laissent persuader d'aller trouver Barzapharnes General de l'armée des Parthes qui les retient prisonniers, & envoye à Jerusalem pour arrester Herode. Il se retire la nuit. Est attaqué en chemin & a toujours de l'avantage. Phasaël se tue luy-mesme. Ingratitude du Roy des Arabes envers Herode, qui s'en va à Rome où il est déclaré Roi de Judée. 511

TABLE DES CHAPITRES.

- XII. Antioque assiege la forteresse de Massada. Herode à son retour de Rome fait lever le siege & assiege inutilement Jerusalem. Il defait dans un grand combat un grand nombre de voleurs. Adresse dont il se sert pour forcer ceux qui s'estoient retirez dans des cavernes. Il va avec quelques troupes trouver Antoine qui faisoit la guerre aux Parthes. 513
- XIII. Joseph frere d'Herode est tué dans un combat, & Antioque luy fait couper la teste. De quelle sorte Herode vange cette mort. Il évite deux grands perils. Il assiege Jerusalem assisté de Sosius avec une armée Romaine, & épouse Mariamne durant ce siege. Il prend de force Jerusalem & en rachete le pillage. Sosius meime Antioque prisonnier à Antoine qui luy fait trancher la teste. Cleopatre obtient d'Antoine quelque partie des Estats de la Judée, où elle va, & y est magnifiquement receuë par Herode. 516
- XIV. Herode veut aller secourir Antoine contre Auguste; mais Cleopatre fait qu'il l'oblige à continuer de faire la guerre aux Arabes. Il gagne une bataille contre eux & en perd une autre. Merveilleux tremblement de terre arrivé en Judée les rend si audacieux qu'ils tuent les Ambassadeurs des Juifs. Herode voyant les siens étonnez leur redonne tant de cœur par une harangue, qu'ils vainquent les Arabes & les reduisent à le prendre pour leur protecteur. 518
- XV. Antoine ayant esté vaincu par Auguste à la bataille d'Actium, Herode va trouver Auguste, & luy parle si genereusement qu'il gagne son amitié, & le recoit ensuite dans ses Estats avec tant de magnificence qu'Auguste augmente beaucoup son Royaume. 520
- XVI. Superbes edifices faits en tres-grand nombre par Herode tant au dedans qu'au dehors de son royaume, entre lesquels furent ceux de re'astir entierelement le Temple de Jerusalem & la ville de Cesarie. Ses extrêmes liberalitez, Avantages qu'il avoit receus de la nature, aussi-bien que de la fortune. 521
- XVII. Par quels divers mouvemens d'ambition, de jalousie, & de defiance le Roy Herode le Grand surpris par les cabales & les calomnies d'Antipater, de Pheroras, & de Salomé, fit mourir Hircan Grand Sacrificateur, à qui le Royaume de Judée appartenoit, Aristobule frere de Mariamne, Mariamne sa femme, & Alexandre & Aristobule ses fils. 523
- XVIII. Cabales d'Antipater qui estoit hui de tout le monde. Le Roy Herode témoigne vouloir prendre un grand soin des enfans d'Alexandre & d'Aristobule. Mariage qu'il projette pour ce sujet, & enfans qu'il eut de neuf femmes, outre ceux qu'il avoit eus de Mariamne. Antipater luy fait changer de dessein touchant ces mariages. Grandes divisions dans la cour d'Herode. Antipater fait qu'il l'envoie à Rome, où Silleus se rend aussi, & découvre qu'il vouloit faire tuer Herode. 532
- XIX. Herode chaste de sa cour Pheroras son frere parce qu'il ne vouloit pas repudier sa femme: & il meurt dans sa Tetrarchie. Herode découvre qu'il l'avoit voulu empoisonner à l'instance d'Antipater, & raye de dessus son testament Herode l'un de

- ses fils parce que Mariamne sa mere fille de Simon Grand Sacrificateur avoit eu part à cette conspiration d'Antipater. 534
- XX. Autres preuves des crimes d'Antipater. Il retourne de Rome en Judée. Herode le confond en presence de Varus Gouverneur de Syrie, le fait mettre en prison, & l'auroit dès lors fait mourir sans qu'il tomba malade. Herode change son testament & declare Archelaus son successeur au royaume à cause que la mere d'Antipas en faveur duquel il en avoit disposé auparavant s'estoit trouvée engagée dans la conspiration d'Antipater. 536
- XXI. On arrache un Aigle d'or qu'Herode avoit fait consacrer sur le portail du Temple. Severe chastiment qu'il en fait. Horrible maladie de ce Prince, & cruels ordres qu'il donne à Salomé sa sœur & à son mary. Auguste se remet à luy de disposer comme il voudroit d'Antipater. Ses douleurs l'ayant repris il se veut tuer. Sur le bruit de sa mort Antipater voulant corrompre ses gardes il l'envoie tuer. Change son testament & declare Archelaus son successeur. Il meurt cinq jours après Antipater. Superbes funerailles qu'Archelaus luy fait faire. 539

LIVRE SECOND.

- CHAPITRE **A**rchelaus ensuite des funerailles du PREMIER. Roy Herode son pere va au Temple, où il est receu avec de grandes acclamations, & il accorde au peuple toutes ses demandes. 541
- II. Quelques Juifs qui demandoient la vengeance de la mort de Judas, de Mathias, & des autres qu'Herode avoit fait mourir à cause de cet Aigle arraché du portail du Temple, excitent une sedition qui oblige Archelaus d'en faire tuer trois mille. Il part ensuite pour son voyage de Rome. *ibid.*
- III. Sabinus Intendant pour Auguste en Syrie va à Jerusalem pour se saisir des tresors laissez par Herode, & des forteresses. 542
- IV. Antipas l'un des fils d'Herode va aussi à Rome, pour contester le royaume à Archelaus. *ibid.*
- V. Grande revolte arrivée dans Jerusalem par la mauvaise conduite de Sabinus durant qu'Archelaus estoit à Rome. 543
- VI. Autres grands troubles arrivez dans la Judée durant l'absence d'Archelaus. 544
- VII. Varus Gouverneur de Syrie pour les Romains reprime les soulèvemens arrivés dans la Judée. 545
- VIII. Les Juifs envoient des Ambassadeurs à Auguste pour le prier de les exempter d'obeir à des Rois, & de les réunir à la Syrie. Ils luy parlent contre Archelaus & contre la memoire d'Herode. 546
- IX. Auguste confirme le testament d'Herode & remet à ses enfans ce qu'il luy avoit legué. *ibid.*
- X. D'un imposteur qui se disoit estre Alexandre fils du Roy Herode le Grand. Auguste l'envoie aux galeres. 547
- XI. Auguste sur les plaintes que les Juifs luy font d'Archelaus le re'egue à Vienna dans les Gaules & confisque tout son bien. Mort de la Princesse Glaphira qu'Archelaus avoit épousée & qui avoit esté mariée en premieres noces à Alexandre fils du Roy Herode le Grand & de la Reine Mariamne. Songes qu'ils avoient eus. *ibid.*
- XII. Un

TABLE DES CHAPITRES.

- XII. Un nommé Judas Galiléen établit parmi les Juifs une quatrième secte. Des autres trois sectes qui y estoient déjà, & particulièrement de celle des Esseniens. 548
- XIII. Mort de Salomé sœur du Roi Herode le Grand. Mort d'Auguste. Tibere lui succede à l'Empire. 550
- XIV. Les Juifs supportent si impatiemment que Pilate Gouverneur de Judée eust fait entrer dans Jerusalem des drapeaux où estoit la figure de l'Empereur qu'il les en fait retirer. Autre emotion des Juifs qu'il chastie. ibid.
- XV. Tibere fait mettre en prison Agrippa fils d' Aristobule fils d'Herode le Grand & il y demoura jusques à la mort de cet Empereur. 551
- XVI. L'Empereur Caius Caligula donne à Agrippa la Tetrarchie qu'avoit Philippes, & l'établit Roy. Herode le Tetrarque beau-frere d'Agrippa va à Rome pour estre aussi déclaré Roi: mais au lieu de l'obtenir Caius donne sa Tetrarchie à Agrippa. ibid.
- XVII. L'Empereur Caius ordonne à Petrone Gouverneur de Syrie de contraindre les Juifs par les armes à recevoir sa statue dans le Temple. Mais Petrone fléchy par leurs prieres luy écrit en leur faveur: ce qui lui auroit coûté la vie si ce Prince ne fust mort aussi-tost après. 552
- XVIII. L'Empereur Caius ayant esté assassiné, le Senat veut reprendre l'autorité: mais les gens de guerre déclarent Claudius Empereur, & le Senat est contraint de ceder. Claudius confirme le Roi Agrippa dans le royaume de Judée, y ajoute encore d'autres Estats, & donne à Herode son frere le royaume de Chalcide. 553
- XIX. Mort du Roy Agrippa surnommé le Grand. Sa posterité. La jeunesse d'Agrippa son fils est cause que l'Empereur Claudius reduit la Judée en Province. Il y envoie pour Gouverneur Cuspius Fadus, & ensuite Tibere Alexandre. 554
- XX. L'Empereur Claudius donne à Agrippa fils du Roy Agrippa le Grand le royaume de Chalcide qu'avoit Herode son oncle. L'insolence d'un soldat des troupes Romaines cause dans Jerusalem la mort d'un tres-grand nombre de Juifs. Autre insolence d'un autre soldat. ibid.
- XXI. Grand differend entre les Juifs de Galilée, & les Samaritains que Cumanus Gouverneur de Judée favorise. Quadratus Gouverneur de Syrie l'envoie à Rome avec plusieurs autres pour se justifier devant l'Empereur Claudius, & en fait mourir quelques-uns. L'Empereur envoie Cumanus en exil, pourvoit Felix du Gouvernement de la Judée, & donne à Agrippa au lieu du royaume de Chalcide la Tetrarchie qu'avoit eue Philippes & plusieurs autres Estats. Mort de Claudius. Neron luy succede à l'Empire. ibid.
- XXII. Horribles cruautés & folies de l'Empereur Neron. Felix Gouverneur de Judée fait une rude guerre aux voleurs qui la ravageoient. 555
- XXIII. Grand nombre de meurtres commis dans Jerusalem par des assassins qu'on nommoit Sicaires. Voleurs & faux Prophetes chastiez par Felix Gouverneur de Judée. Grande contestation entre les Juifs & les autres habitans de Cesarée. Festus succede à Felix au Gouvernement de la Judée. 556
- XXIV. Albinus succede à Festus au Gouvernement de la Judée & traite tyranniquement les Juifs. Florus luy succede en cette charge & fait encore beaucoup pis que luy. Les Grecs de Cesarée gagnent leur cause devant Neron contre les Juifs qui demouroient dans cette ville. 557
- XXV. Grande contestation entre les Grecs & les Juifs de Cesarée. Ils en viennent aux armes, & les Juifs sont contraints de quitter la ville. Florus Gouverneur de Judée au lieu de leur rendre justice les traite outrageusement. Les Juifs de Jerusalem s'emeuvent & quelques-uns disent des paroles offensantes contre Florus. Il va à Jerusalem & fait déchirer à coups de fouet & crucifier devant son tribunal des Juifs qui estoient honorez de la qualité de Chevaliers Romains. ibid.
- XXVI. La Reine Berenice sœur du Roy Agrippa voulant adoucir l'esprit de Florus pour jaire cesser sa cruauté, court elle-mesme fortune de la vie. 559
- XXVII. Florus oblige, par une horrible méchanceté, les habitans de Jerusalem d'aller par honneur au devant des troupes Romaines qu'il faisoit venir de Cesarée; & commande à ces mesmes troupes de les charger au lieu de leur rendre leur salut. Mais enfin le peuple se met en defence, & Florus ne pouvant executer le dessein qu'il avoit de piller le sacré tresor se retire à Cesarée. ibid.
- XXVIII. Florus mande à Cestius Gouverneur de Syrie que les Juifs s'estoient revoltés; & eux de leur costé accusent Florus auprès de luy. Cestius envoie sur les lieux pour s'informer de la verité. Le Roy Agrippa vient à Jerusalem & trouve le peuple porté à prendre les armes si on ne luy faisoit justice de Florus. Grande Harangue qu'il fait pour l'en détourner en luy representant quelle estoit la puissance des Romains. 560
- XXIX. La Harangue du Roy Agrippa persuade le peuple. Mais ce Prince l'exhortant ensuite d'obeir à Florus jusques à ce que l'Empereur luy eust donné un successeur, il s'en irrite de telle sorte qu'il le chasse de la ville avec des paroles offensantes. 565
- XXX. Les seditieux surprennent Massada, coupent la gorge à la garnison Romaine: & E.eazar fils du Sacrificateur Ananias empesche de recevoir les victimes offertes par des étrangers: en quoy l'Empereur se trouvoit compris. ibid.
- XXXI. Les principaux de Jerusalem après s'estre efforcés d'appaizer la sedit on envoient demander des troupes à Florus, & au Roy Agrippa. Florus qui ne desiroit que le desordre ne leur en envoie point: mais Agrippa leur envoie trois mille hommes. Ils en viennent aux mains avec les factieux, qui estant en beaucoup plus grand nombre les contraignent de se retirer dans le haut palais, brûlent le greffe des actes publics avec les palais du Roy Agrippa & de la Reine Berenice, & assiegent le haut palais. ibid.
- XXXII. Manabem se rend chef des seditieux, contraint le siege du haut palais, & les assiegez sont contraints de se retirer dans les tours Royales. Ce Manabem qui faisoit le Roy est executé en public, & ceux

TABLE DES CHAPITRES.

- ceux qui avoient formé un party contre luy conti-
nuent le siege, prennent ces tours par capitulation,
manquent de foy aux Romains, & les tuent tous
à la reserve de leur chef. 566
- XXXIII. Les habitans de Cesarée coupent la gorge
à vingt mille Juifs qui demeuroient dans leur
ville. Les autres Juifs pour s'en venger font de
tres grands ravages; & les Syriens de leur costé
n'en font pas moins. Estat deplorable où la Syrie se
trouve reduite. 567
- XXXIV. Horrible trahison par laquelle ceux de Sci-
topolis massacrent treize mille Juifs qui demeu-
roient dans leur ville. Valeur toute extraordina-
ire de Simon fils de Saul l'un de ces Juifs, & sa
mort plus que tragique. 568
- XXXV. Cruautés exercées contre les Juifs en di-
verses autres villes, & particulièrement par Va-
rus. 569
- XXXVI. Les anciens habitans d'Alexandrie tuent
cinquante mille Juifs qui y estoient habituez, de-
puis long-temps, & à qui Cesar avoit donné com-
me à eux droit de Bourgeoisie. ibid.
- XXXVII. Cestius Gallus Gouverneur de Syrie entre
avec une grande armée Romaine dans la Judée où
il ruine plusieurs places & fait de tres-grands ra-
vages. Mais s'estant approché de Jerusalem les
Juifs l'attaquent & le contraignent de se resi-
rer. 570
- XXXVIII. Le Roy Agrippa envoie deux des siens
vers les factieux pour tascher de les ramener à leur
devoir. Ils en tuent l'un, & blessent l'autre sans
le vouloir écouter. Le peuple improuve extremement
cette action. 571
- XXXIX. Cestius assiege le Temple de Jerusalem, &
l'auroit pris s'il n'eust imprudemment levé le sie-
ge. ibid.
- XL. Les Juifs poursuivent Cestius dans sa retrai-
te, luy tuent quantité de gens, & le reduisent à
avoir besoin d'un stratagème pour se sauver. 572
- XLI. Cestius veut faire tomber sur Fiorus la cause
du malheureux succès de sa retraite. Ceux de Da-
mas tuent en trahison dix mille Juifs qui demeu-
roient dans leur ville. 573
- XLII. Les Juifs nomment des chefs pour la con-
duite de la guerre qu'ils entreprennent contre les
Romains, du nombre desquels fut Joseph auteur de
cette histoire, à qui ils donnent le Gouvernement
de la haute & de la basse Galilée. Grande discipli-
ne qu'il établit, & excellent ordre qu'il don-
ne. ibid.
- XLIII. Desseins formez contre Joseph par Jean de
Giscala qui estoit un tres méchant homme. Di-
vers grands perils que Joseph courut, & par quel-
le adresse il s'en sauva & reduisit Jean à se ren-
fermer dans Giscala, d'où il fait en sorte que des
principaux de Jerusalem envoient des gens de guer-
re & quatre personnes de condition pour depousser
Joseph de son Gouvernement. Joseph prend ces
Deputez prisonniers & les renvoie à Jerusalem,
où le peuple les veut tuer. Stratagème de Joseph pour
reprendre Tyberiadé qui s'estoit revoltée contre
luy. 474

XLIV. Les Juifs se preparent à la guerre contre les
Romains. Voleries & ravages faits par Simon
fils de Gioras. 577

LIVRE TROISIEME.

- CHAPITRE I.** L'Empereur Neron donne à Vespasien
PREMIER. Le commandement de ses armées de
Syrie pour faire la guerre aux Juifs. 578
- II. Les Juifs voulant attaquer la ville d'Ascalon
où il y avoit une garnison Romaine, perdent dix-
huit mille hommes en deux combats avec Jean
& Silas deux de leurs chefs, & Niger qui estoit
le troisième se sauve comme par miracle. ibid.
- III. Vespasien arrive en Syrie, & les habitans de
Sephoris la principale ville de la Galilée, qui
estoit demeurée attachée au party des Romains
contre ceux de leur propre nation, reçoivent gar-
nison de luy. 579
- IV. Description de la Galilée, de la Judée, & de
quelques autres provinces voisines. ibid.
- V. Vespasien & Tite son fils se rendent à Prole-
maïde avec une armée de soixante mille hom-
mes. 580
- VI. De la discipline des Romains dans la guer-
re. 581
- VII. Placide l'un des chefs de l'armée de Vespasien
veut attaquer la ville de Iotapat. Mais les Juifs
le contraignent d'abandonner honteusement cette en-
treprise. 582
- VIII. Vespasien entre en personne dans la Galilée.
Ordre de la marche de son armée. ibid.
- IX. Le seul bruit de la venue de Vespasien étonna
tellement les Juifs que Joseph se trouvant pres-
que entierement abandonné se retire à Tyberia-
de. 583
- X. Joseph donne avis aux principaux de Jerusalem
de l'estat des choses. ibid.
- XI. Vespasien assiege Iotapat où Joseph s'estoit en-
fermé. Divers assauts donnez inutilement. ibid.
- XXII. Description de Iotapat. Vespasien fait tra-
vailler à une grande plate-forme ou terrasse pour
de là battre la ville. Efforts des Juifs pour retar-
der ce travail. 584
- XIII. Joseph fait élever un mur plus haut que la
terrasse des Romains. Les assiegez manquent
d'eau, Vespasien veut prendre la ville par fa-
mine. Un stratagème de Joseph luy fait changer
de dessein, & il en revient à la voye de la for-
ce. 585
- XIV. Joseph ne voyant plus d'esperance de sauver
Iotapat veut se retirer; mais le desespoir qu'en té-
moignent les habitans le fait résoudre à demeurer.
Furieuses sorties des assiegez. ibid.
- XV. Les Romains abattent le mur de la ville
avec le belier. Description & effets de cette
machine. Les Juifs ont recours au feu, &
brûlent les machines & les travaux des Ro-
mains. 586
- XVI. Actions

TABLE DES CHAPITRES.

- XVI. Actions extraordinaires de valeur de quelques-uns des assiegez dans Jotapat. Vespasien est blessé d'un coup de flèche. Les Romains animés par cette blessure donnent un furieux assaut. 587
- XVII. Etranges effets des machines des Romains. Furieuse attaque durant la nuit. Les assiegez reparent la brèche avec un travail infatigable. 588
- XVIII. Furieux assaut donné à Jotapat, où après des actions incroyables de valeur faites de part & d'autre les Romains mettoient déjà le pied sur la brèche. ibid.
- XIX. Les assiegez répandent tant d'hui'e bouillante sur les Romains qu'ils les contraignent de cesser l'assaut. 589
- XX. Vespasien fait élever encore davantage ses plates-formes ou terrasses, & poser dessus des tours. ibid.
- XXI. Trajan est envoyé par Vespasien contre Japha. Et Tite prend ensuite cette ville. ibid.
- XXII. Cereas est envoyé par Vespasien contre les Samaritains en tué plus d'onze mille sur la montagne de Garizim. 590
- XXIII. Vespasien averti par un transfuge de l'estat des assiegez dans Jotapat les surprend au point du jour lors qu'ils s'étoient presque tous endormis. Etrange massacre. Vespasien fait ruiner la ville & mettre le feu aux fortifications. ibid.
- XXIV. Joseph se sauve dans une caverne où il rencontre quarante des siens. Il est decouvert par une femme. Vespasien envoie un tribun de ses amis luy donner toutes les assurances qu'il pouvoit desirer : & il se resout de se rendre a luy. 591
- XXV. Joseph se voulant rendre aux Romains ceux qui estoient avec luy dans cette caverne luy en font d'étranges reproches, & l'exhortent à prendre la dernière resolution qu'eux de se tuer. Discours qu'il leur fait pour les détourner de ce dessein. 592
- XXVI. Joseph ne pouvant détourner ceux qui estoient avec luy de la resolution qu'ils avoient prise de se tuer, il leur persuade de jeter le sort pour estre tuez par leurs compagnons & non pas par eux-mêmes. Il demeure seul en vie avec un autre, & se rend aux Romains. Il est mené à Vespasien. Sentimens favorables de Tite pour luy. 593
- XXVII. Vespasien voulant envoyer Joseph prisonnier à Neron, Joseph luy fait changer de dessein en luy predictant qu'il seroit Empereur & Tite son fils après luy. 594
- XXVIII. Vespasien met une partie de ses troupes en quartier d'hiver dans Cesarée & dans Scitopolis. 595
- XXIX. Les Romains prennent sans peine la ville de Joppé, que Vespasien fait ruiner : & une horrible tempeste fait perir tous ses habitans qui s'en estoient fuis dans leurs vaisseaux. ibid.
- XXX. La fausse nouvelle que Joseph avoit esté tué dans Jotapat met toute la ville de Jerusalem dans une affliction incroyable. Mais elle se convertit en haine contre luy lors qu'on sceut qu'il estoit seulement prisonnier & bien traité par les Romains. 596
- XXXI. Le Roy Agrippa convie Vespasien d'aller avec son armée se ravaisier dans son royaume

- & Vespasien se resout à reduire sous l'obéissance de ce Prince Tyberiadé & Tarichée qui s'estoient revoltées contre luy. Il envoie un Capitaine exhorter ceux de Tyberiadé à rentrer dans leur devoir. Mais Jesus chef des factieux le contraint de se retirer. ibid.
- XXXII. Les principaux habitans de Tyberiadé implorent la clemence de Vespasien, & il leur pardonne en faveur du Roy Agrippa. Jesus fils de Tobie s'enfuit de Tyberiadé à Tarichée, Vespasien est receu dans Tyberiadé, & assiege ensuite Tarichée. 597
- XXXIII. Tite se resout d'attaquer avec six cens chevaux un fort grand nombre de Juifs sortis de Tarichée. Harangue qu'il fait aux siens pour les animer au combat. ibid.
- XXXIV. Tite defait un grand nombre de Juifs, & se rend ensuite maître de Tarichée. 598
- XXXV. Description du lac de Genezareth, de l'admirable fertilité de la terre qui l'environne, & de la source du Jourdain. 599
- XXXVI. Combat naval dans lequel Vespasien defait sur le lac de Genezareth tous ceux qui s'étoient sauvez de Tarichée. ibid.

LIVRE QUATRIEME.

- CHAPITRE Villes de la Galilée & de la Gaulanite
- PREMIER. qui tenoient encore contre les Romains. Source du petit Jourdain. 601
- II. Situation & force de la ville de Gamala. Vespasien l'assiege. Le Roy Agrippa voulant exhorter les assiegez à se rendre est blessé d'un coup de pierre. ibid.
- III. Les Romains emportent Gamala d'assaut, & sont après contraints d'en sortir avec grande perte. 602
- IV. Valeur extraordinaire de Vespasien dans cette occasion. ibid.
- V. Discours de Vespasien à son armée pour la consoler du mauvais succès qu'elle avoit eu. ibid.
- VI. Plusieurs Juifs s'estant fortifiez sur la montagne d'Itaburim, Vespasien envoie Placide contre eux ; & il les dissipe entièrement. 603
- VII. De quelle sorte la ville de Gamala fut enfin prise par les Romains. Tite y entre le premier. Grand carnage. ibid.
- VIII. Vespasien envoie Tite son fils assiéger Giscala, où Jean fils de Levi originaire de cette ville estoit chef des factieux. 604
- IX. Tite est receu dans Giscala, d'où Jean après l'avoir trompé s'en estoit fuy la nuit & s'estoit sauvé à Jerusalem. 605
- X. Jean de Giscala s'étant sauvé à Jerusalem trompe le peuple en luy représentant faussement l'estat des choses. Division entre les Juifs & miseres de la Judée. 606
- XI. Les Juifs qui voloient dans la campagne se jettent dans Jerusalem. Horribles cruautés & impiétés qu'ils y exercent. Le Grand Sacrificateur Ananus émeut le peuple contre eux. ibid.
- XII. Les Zelateurs veulent changer l'ordre établi touchant le choix des Grands Sacrificateurs. Ananus Grand Sacrificateur & autres des principaux Sacrificateurs amment le peuple contre eux. 607
- XIII. Ha-

T A B L E D E S C H A P I T R E S .

- XIII. Harangue du Grand Sacrificateur Ananus au peuple, qui l'anime tellement qu'il se resout à prendre les armes contre les Zelateurs. 608
- XIV. Combat entre le peuple & les Zelateurs qui sont contraints d'abandonner la premiere enceinte du Temple pour se retirer dans l'interieure, où Ananus les assiege. 609
- XV. Jean de Giscala qui faisoit semblant d'estre du party du peuple le trahit, passe du costé des Zelateurs, & leur persuade d'appeller à leur secours les Iduméens. 610
- XVI. Les Iduméens viennent au secours des Zelateurs. Ananus leur refuse l'entrée de Jerusalem. Discours que Jesus l'un des Sacrificateurs leur fait du haut d'une tour: & leur reponse. 611
- XVII. Epouvantable orage durant lequel les Zelateurs assiegez dans le Temple en sortent, & vont ouvrir les portes de la ville aux Iduméens, qui après avoir defait le corps de garde des habitans qui assiegeoient le Temple se rendent maistres de toute la ville où ils exercent des cruautéz horribles. 613
- XVIII. Les Iduméens continuent leurs cruautéz dans Jerusalem, & particulièrement envers les Sacrificateurs. Ils tuent Ananus Grand Sacrificateur, & Jesus autre Sacrificateur. Louanges de ces deux grands personnages. 614
- XIX. Continuation des horribles cruautéz exercées dans Jerusalem par les Iduméens & les Zelateurs: & confiance merveilleuse de ceux qui les souffroient. Les Zelateurs tuent Zacharie dans le Temple. *ibid.*
- XX. Les Iduméens estant informez de la méchanceté des Zelateurs & ayant horreur de leurs incroyables cruautéz se retirent en leur país: & les Zelateurs redoublent encore leurs cruautéz. 616
- XXI. Les officiers des troupes Romaines pressent Vespasien d'attaquer Jerusalem pour profiter de la division des Juifs. Sage réponce qu'il leur rend pour montrer que la prudence obligeoit à differer. 617
- XXII. Plusieurs Juifs se rendent aux Romains pour éviter la fureur des Zelateurs. Continuation des cruautéz & des impietéz de ces Zelateurs. *ibid.*
- XXIII. Jean de Giscala aspirant à la tyrannie, les Zelateurs se divisent en deux factions, de l'une desquelles il demeure le chef. 618
- XXIV. Ceux que l'on nommoit Sicaires ou assassins se rendent maistres du chasteau de Massada, & exercent mille brigandages. *ibid.*
- XXV. La ville de Gadara se rend volontairement à Vespasien, & Placide envoyé par luy contre les Juifs repandus par la campagne en tué un tres-grand nombre. 619
- XXVI. Vindex se revolte dans les Gaules contre l'Empereur Neron. Vespasien après avoir fait le dégast en divers endroits de la Judée & de l'Idumée se rend à Jericho où il entre sans résistance. 620
- XXVII. Description de Jericho: d'une admirable fontaine qui en est proche: de l'extrême fertilité du país d'alentour: du lac Asphaltide; & des effroyables restes de l'embrasement de Sodome & de Gomorre. *ibid.*
- XXVIII. Vespasien commence à bloquer Jerusalem. 622.
- XXIX. La mort des Empereurs Neron & Galba fait surseoir à Vespasien le dessein d'assieger Jerusalem. *ibid.*
- XXX. Simon fils de Gioras commence par se rendre chef d'une troupe de voleurs & assemble ensuite de grandes forces. Les Zelateurs l'attaquent; & il les defait. Il donne bataille aux Iduméens: & la victoire demeure en balance. Il retourne contre eux avec de plus grandes forces, & toute leur armée se dissipe par la trahison d'un de leurs chefs. 623
- XXXI. De l'antiquité de la ville de Chebron en Idumée. *ibid.*
- XXXII. Horribles ravages faits par Simon dans l'Idumée. Les Zelateurs prennent sa femme. Il va avec son armée jusques aux portes de Jerusalem, où il exerce tant de cruautéz, & use de tant de menaces que l'on s'est contrainct de la luy rendre. 624
- XXXIII. L'armée d'Orthon ayant esté vaincüe par celle de Vitellius il se tua luy mesme. Vespasien s'avance vers Jerusalem avec son armée, prend en passant diverses places. Et dans ce mesme temps Cerealis l'un de ses principaux chefs en prend aussi d'autres. Vespasien est déclaré Empereur par son armée. *ibid.*
- XXXIV. Simon tourne sa fureur contre les Iduméens, & poursuit jusques dans les portes de Jerusalem ceux qui s'enfuyoient. Horribles cruautéz & abominations des Galiléens qui estoient avec Jean de Giscala. Les Iduméens qui avoient embrassé son party s'elevent contre luy, saccagent le palais qu'il avoit occupé, & le contraignent de se renfermer dans le Temple. Ces Iduméens & le peuple appellent Simon à leur secours contre luy, & l'assiegent. 625
- XXXV. Desordres que faisoient dans Rome les troupes étrangères que Vitellius y avoit amenées. 626
- XXXVI. Vespasien est déclaré Empereur par son armée. *ibid.*
- XXXVII. Vespasien commence par s'assurer d'Alexandrie & de l'Egypte dont Tybere Alexandre estoit Gouverneur. Description de cette province, & du port d'Alexandrie. 627
- XXXVIII. Incroyable joye que les provinces de l'Asie témoignent de l'élection de Vespasien à l'Empire. Il met Joseph en liberté d'une maniere fort honorable. *ibid.*
- XXXIX. Vespasien envoie Mucien à Rome avec une armée. 628
- XL. Antonius Primus Gouverneur de Macsie marche en faveur de Vespasien contre Vitellius. Vitellius envoie Cefinna contre luy avec trente mille hommes. Cefinna persuade à son armée de passer du costé de Primus. Elle s'en repent, & le veut tuer. Primus la taille en pieces. *ibid.*
- XLI. Sabinus frere de Vespasien se saisit du Capitole, où les gens de guerre de Vitellius se forcent, & le mènent à Vitellius, qui le fait tuer. Domitien fils de Vespasien s'échappe. Primus arrive & defait dans Rome toute l'armée de Vitellius, qui est égorgé ensuite. Mucien arrive, rend le calme à Rome, & Vespasien est reconnu de tous pour Empereur. 629
- XLII. Vespasien donne ordre à tout dans Alexandrie: se dispose à passer au printemps en Italie; & envoie Tite en Judée pour prendre & ruiner Jerusalem. *ibid.*

T A B L E D E S C H A P I T R E S .

L I V R E C I N Q U I E M E

- CHAPITRE PREMIER. **T**ite assemble ses troupes à Cesarée pour marcher contre Jerusalem. La faction de Jean de Giscala se divise en deux: & Eleazar chef de ce nouveau party occupe la partie superieure du Temple. Simon d'un autre costé estant maistre de la ville il y avoit en mesme temps dans Jerusalem trois factions qui toutes se faisoient la guerre. 630
- II. L'auteur deplore le malheur de Jerusalem. 631
- III. De quelle sorte ces trois partis opposez agissoient dans Jerusalem les uns contre les autres. Incroyable quantité de blé qui fut brûlé & qui auroit pu empêcher la famine qui causa la perte de la ville. ibid.
- IV. Estat déplorable dans lequel estoit Jerusalem. Et jusques à quel comble d'horreur se portoit la cruauté des factieux. ibid.
- V. Jean employe à bastir des tours le bois préparé pour le Temple. 632
- VI. Tite après avoir assemblé son armée marche contre Jerusalem. ibid.
- VII. Tite va pour reconnoistre Jerusalem. Furieuse sortie faite sur lui. Son incroyable valeur le sauve comme par miracle d'un si grand peril. ibid.
- VIII. Tite fait approcher son armée plus près de Jerusalem. 633
- IX. Les diverses factions qui estoient dans Jerusalem se réunissent pour combattre les Romains, & font une si furieuse sortie sur la dixième legion qu'ils la contraignent d'abandonner son camp. Tite vient à son secours & la sauve de ce peril par sa valeur. 634
- X. Autre sortie des Juifs si furieuse que sans l'incroyable valeur de Tite ils auroient defeat une partie de ses troupes. ibid.
- XI. Jean se rend maistre par surprise de la partie interieure du Temple qui estoit occupée par Eleazar: & ainsi les trois factions qui estoient dans Jerusalem se reduisent à deux. 635
- XII. Tite fait applanir l'espace qui alloit jusques aux murs de Jerusalem. Les factieux feignant de se vouloir rendre aux Romains font que plusieurs soldats s'engagent temerairement à un combat. Tite leur pardonne, & établit ses quartiers pour achever de former le siege. ibid.
- XIII. Description de la ville de Jerusalem. 636
- XIV. Description du Temple de Jerusalem. Et quelques coutumes legales. 638
- XV. Diverses autres observations legales. Du Grand Sacrificateur & de ses vestemens. De la forteresse Antonia. 640
- XVI. Quel estoit le nombre de ceux qui suivoient le party de Simon & de Jean. Que la division des Juifs fut la veritable cause de la prise de Jerusalem & de sa ruine. 641
- XVII. Tite va encore reconnoistre Jerusalem, & re-

- sout par quel endroit il la devoit attaquer. Nicenor l'un de ses amis voulant exhorter les Juifs à demander la paix est blessé d'un coup de flèche. Tite fait ruiner les fauxbourgs & l'on commence les travaux. ibid.
- XVIII. Grands effets des machines des Romains: & grands efforts des Juifs pour retarder leurs travaux. 642
- XIX. Tite met ses beliers en batterie. Grande resistance des assiegez. Ils font une si furieuse sortie qu'ils donnent jusques dans le camp des Romains, & auroient brûlé leurs machines si Tite ne l'eust empêché par son extreme valeur. ibid.
- XX. Trouble arrivé dans le camp des Romains par la cheute d'une des tours que Tite avoit fait élever sur ses plateformes. Ce Prince se rend maître du premier mur de la ville. 643
- XXI. Tite attaque le second mur de Jerusalem. Efforts incroyables de valeur des assiegeans & des assiegez. ibid.
- XXII. Belle action d'un Chevalier Romain nommé Longinus. Temerité des Juifs: & avec quel soin Tite aucontraire menageoit la vie de ses soldats. 644
- XXIII. Les Romains abattent avec leurs machines une tour du second mur de la ville. Artifice dont un Juif nommé Casior se servoit pour tromper Tite. ibid.
- XXIV. Tite gagne le second mur & la nouvelle ville. Les Juifs l'en chassent: & quatre jours après il le regagne. 645
- XXV. Tite pour étonner les assiegez fait faire à leur veüe montre à son armée. Forme ensuite deux attaques contre le troisième mur, & envoie en mesme temps Joseph auteur de cette histoire exhorter les factieux à luy demander la paix. 646
- XXVI. Discours de Joseph aux Juifs assiegez dans Jerusalem pour les exhorter à se rendre. Les factieux n'en sont point emeus; mais le peuple en est si touché que plusieurs s'enfuyent vers les Romains. Jean & Simon mettent des gardes aux portes pour empêcher d'autres de les suivre. 647
- XXVII. Horrible famine dont Jerusalem estoit affligée: & cruautés incroyables des factieux. 650
- XXVIII. Plusieurs de ceux qui s'enfuyoient de Jerusalem estant attaquez par les Romains & pris après s'estre defendus, estoient crucifiez à la veüe des assiegez. Mais les factieux au lieu d'en estre touchés en deviennent encore plus insolens. 651
- XXIX. Antiochus fils du Roy de Comagene qui commandoit entre autres troupes dans l'armée Romaine une compagnie de jeunes gens que l'on nommoit Macedoniens va temerairement à l'assaut & est repoussé avec grand perte. ibid.
- XXX. Jean ruine par une mine les terrasses faites par les Romains dans l'attaque qui estoit de son costé: & Simon avec les siens met le feu aux beliers dont on battoit le mur qu'il defendoit, &

T A B L E D E S C H A P I T R E S.

- attaque les Romains jusques dans leur camp. Tite vient à leur secours, & met les Juifs en fuite. 652
- XXXI. Tite fait enfermer toute Jerusalem d'un mur avec treize forts: & ce grand ouvrage fut fait en trois jours. 653
- XXXII. Epouvantable misere dans laquelle estoit Jerusalem, & invincible opiniastreté des factieux. Tite fait travailler à quatre nouvelles terrasses. 654
- XXXIII. Simon fait mourir sur une fausse accusation le Sacrificateur Mathias qui avoit esté cause qu'on l'avoit receu dans Jerusalem. Horribles inhumanitez, qu'il ajoute à une si grande inhumanité. Il fait aussi mourir dix-sept autres personnes de condition, & mettre en prison la mere de Joseph auteur de cette histoire. 655
- XXXIV. Judas qui commandoit dans l'une des tours de la ville la veut livrer aux Romains. Simon le decouvre, & le fait tuer. ibid.
- XXXV. Joseph exhortant le peuple à demeurer fidele aux Romains est blessé d'un coup de pierre. Divers effets que produisit dans Jerusalem la crainte qu'il estoit mort, & ce qu'il se trouva ensuite que cette nouvelle estoit fausse. ibid.
- XXXVI. Epouvantable cruauté des Syriens & des Arabes de l'armée de Tite, & mesme de quelques Romains qui ouvroient le ventre de ceux qui s'enfuyoient de Jerusalem pour y chercher de l'or. Horreur qu'en eut Tite. 656
- XXXVII. Sacrileges commis par Jean dans le Temple. ibid.
- L I V R E S I X I E M E.**
- CHAPITRE PREMIER.** Dans quelle horrible misere Jerusalem se trouve reduite, & merveilleuse desolation de tout le pais dalentour. Les Romains achevent en vingt & un jours leurs nouvelles terrasses. 657
- II. Jean fait une sortie pour mettre le feu aux nouvelles plateformes: mais il est repoussé avec perte. La tour sous laquelle il avoit fait une mine ayant esté battue par les beliers des Romains tombe la nuit. 658
- III. Les Romains trouvent que les Juifs avoient fait un autre mur derriere celui qui estoit tombé. 659
- IV. Harangue de Tite à ses soldats pour les exhorter d'aller à l'assaut par la ruine que la cheute du mur de la tour Antonia avoit faite. ibid.
- V. Incroyable action de valeur d'un Syrien nommé Sabinus qui gagna seul le haut de la breche, & y fut tué. 660
- VI. Les Romains se rendent maistres de la forteresse Antonia, & eussent pu se rendre aussi maistres du Temple sans l'incroyable resistance faite par les Juifs dans un combat opiniastreté durant dix heures. 661
- VII. Valeur presque incroyable d'un Capitaine Romain nommé Julien. ibid.
- VIII. Tite fait ruiner les fondemens de la forteresse Antonia & Joseph parle encore par son ordre à Jean & aux siens pour tascher de les porter à la paix: mais inutilement. D'autres en sont touchés. 662
- IX. Plusieurs personnes de qualité touchées du discours de Joseph se sauvent de Jerusalem & se retirent vers Tite, qui les reçoit tres-favorablement. 663
- X. Tite ne pouvant se résoudre à brûler le Temple dont Jean avec ceux de son party se servoient comme d'une citadelle & y commettoient mille sacrileges, il leur parle luy-mesme pour les exhorter à ne luy pas contraindre: mais inutilement. ibid.
- XI. Tite donne ses ordres pour attaquer les corps de garde des Juifs qui defendoient le Temple. ibid.
- XII. Attaque des corps de garde du Temple, dont le combat qui fut tres-furieux dura huit heures sans que l'on pût dire de quel costé avoit tourné la victoire. 664
- XIII. Tite fait ruiner entierement la forteresse Antonia & approcher ensuite ses legions qui travaillent, à elever quatre plateformes. ibid.
- XIV. Tite par un exemple de severité empesche plusieurs cavaliers de son armée. de perdre leurs chevaux. ibid.
- XV. Les Juifs attaquent les Romains jusques dans leur camp, & ne sont repoussés qu'après un sanglant combat. Action presque incroyable d'un cavalier Romain nommé Pedanius. 665
- XVI. Les Juifs mettent eux-mesmes le feu à la galerie du Temple qui alloit joindre la forteresse Antonia. ibid.
- XVII. Combat singulier d'un Juif nommé Ionathas contre un cavalier Romain nommé Pudens. ibid.
- XVIII. Les Romains s'estant engagez, inconsiderement dans l'attaque de l'un des portiques du Temple que les Juifs avoient rempli de dessein de quantité de bois, de soulfre & de bitume, il y en eut un grand nombre de brûlez. Incroyable douleur de Tite. de ne les pouvoir secourir. 666
- XIX. Quelques particularitez, de ce qui se passa en l'attaque dont il est parlé au chapitre precedent. Les Romains mettent le feu à un autre des portiques du Temple. ibid.
- XX. Maux horribles que l'augmentation de la famine cause dans Jerusalem. ibid.
- XXI. Epouvantable histoire d'une mere qui tue & mange dans Jerusalem son propre fils. Horreur qu'en eut Tite. 667
- XXII. Les Romains ne pouvant faire brèche au Temple, quoy que leurs beliers l'eussent battu durant six jours, ils y donnent l'escalade & sont repoussés avec perte de plusieurs des leurs & de quelques-uns de leurs drapeaux. Tite fait mettre le feu aux portiques. 668
- XXIII. Deux des gardes de Simon se rendent à Tite. Les Romains mettent le feu aux portes du Temple, & il gagne jusques aux galleries. ibid.
- XXIV. Tite tient conseil touchant la ruine ou la conservation du Temple: & plusieurs estant d'avis d'y mettre le feu il opine au contraire à le conserver. 669
- XXV. Les Juifs font une si furieuse sortie sur un corps de garde des assiegeans que les Romains n'auroient pu soutenir leur effort sans le secours que leur donna Tite. ibid.
- XXVI. Les factieux font encore une autre sortie. Les Romains les repoussent jusques au Temple, où un soldat met le feu. Tite fait tout ce qu'il peut pour le faire éteindre: mais il luy fut impossible. Horrible carnage. Tite entre dans le Sanctuaire. 670

T A B L E D E S C H A P I T R E S.

- re, & admire la magnificence du Temple. *ibid.*
- XXV. Le Temple fut brûlé au mesme mois & au mesme jour que Nabuchodonosor Roy de Babylone Paroit autrefois fait brûler. 670
- XXVII. Continuation de l'horrible carnage fait dans le Temple. Tumulte épouvantable, & description d'un spectacle si affreux. Les factieux font un tel effort qu'ils poussent les Romains & se retirent dans la ville. *ibid.*
- XXIX. Quelques Sacrificateurs se retirent sur le haut du mur du Temple. Les Romains mettent le feu aux édifices qui estoient alentour, & brûlent la tresorerie qui estoit pleine d'une quantité incroyable de richesses. 671
- XXX. Un imposteur qui faisoit le Prophete est cause de la perte de ces six mille personnes d'entre le peuple qui perirent dans le Temple. *ibid.*
- XXXI. Signs & predictions des malheurs arrivez aux Juifs à quoy ils n'ajouterent point de foy. *ibid.*
- XXXII. L'armée de Tite le declare Imperator. 673.
- XXXIII. Les Sacrificateurs qui s'estoient retirez sur le mur du Temple sont contraincts par la faim de se rendre après y avoir passé cinq jours : & Tite les envoie au supplice. *ibid.*
- XXXIV. Simon & Jean se trouvant reduits à l'extremité demandent à parler à Tite. Maniere dont ce Prince leur parle. *ibid.*
- XXXV. Tite irrité de la reponce des factieux donne le pillage de la ville à ses soldats, & leur permet de la brûler. Ils y mettent le feu. 674
- XXXVI. Les fils & les freres du Roy Isate, & avec eux plusieurs personnes de qualité se rendent à Tite. 675
- XXXVII. Les factieux se retirent dans le palais, en chassent les Romains, le pillent, & y tuent huit mille quatre cens hommes du peuple qui s'y estoient refugiez. *ibid.*
- XXXVIII. Les Romains chassent les factieux de la basse ville & y mettent le feu. Joseph fait encore tout ce qu'il peut pour ramener les factieux à leur devoir : mais inutilement ; & ils continuent leurs horribles cruautés. *ibid.*
- XXXIX. Esperance qui restoit aux factieux, & cruautés qu'ils continuoient d'exercer. *ibid.*
- XL. Tite fait travailler à élever des cavaliers pour attaquer la ville haute. Les Idumiens envoyoient traiter avec luy. Simon le decouvre, en fait tuer une partie, & le reste se sauve. Les Romains vendent un grand nombre du menu peuple. Tite permet à quarante mille de se retirer où ils voudroient. 676
- XLI. Un Sacrificateur, & le garde du tresor decouvrent & donnent à Tite plusieurs choses de grand prix, qui estoient dans le Temple. *ibid.*
- XLII. Après que les Romains eurent élevé leurs cavaliers, renversé avec leurs beliers un pan du mur, & fait brèche à quelques tours, Simon, Jean, & les autres factieux entrent dans un tel effroi qu'ils abandonnent pour s'enfuir les tours d'Hyppicos, de Phasaël & de Mariamme qui n'estoient prenables que par famine : & alors les Romains estant maistres de tout font un horrible carnage & brûlent la ville. *ibid.*
- XLIII. Tite entre dans Jerusalem & en admire entre autres choses les fortifications, mais particulièrement les tours d'Hyppicos, de Phasaël, & de Mariamme qu'il conserve seules & fait ruiner tout le reste. 677
- XLIV. Ce que les Romains firent des prisonniers. *ibid.*
- XLV. Nombre des Juifs faits prisonniers dans cette guerre, & de ceux qui moururent durant le siege de Jerusalem. 678
- XLVI. Ce que devinrent Simon & Jean ces deux chefs des factieux. *ibid.*
- XLVII. Combien de fois & en quels temps la ville de Jerusalem a esté prise. *ibid.*

L I V R E S E P T I E M E.

- CHAPITRE PREMIER.** Tite fait ruiner la ville de Jerusalem jusques dans ses fondemens à la reserve d'un pan de mur au lieu où il vouloit faire une citadelle, & des tours d'Hyppicos, de Phasaël, & de Mariamme. 679
- II. Tite témoigne à son armée sa satisfaction de la maniere dont elle avoit servi dans cette guerre. *ibid.*
- III. Tite loue publiquement ceux qui s'estoient le plus signalez, leur donne de sa propre main des recompences, offre des sacrifices, & fait des festins à son armée. *ibid.*
- IV. Tite au partir de Jerusalem va à Cesarée qui est sur la mer, & y laisse ses prisonniers & ses dépouilles. 680.
- V. Comment l'Empereur Vespasien estoit passé d'Alexandrie en Italie durant le siege de Jerusalem. *ibid.*
- VI. Tite va de Cesarée qui est sur la mer à Cesarée de Philippes, & y donne des spectacles au peuple qui coûtent la vie à plusieurs des Juifs captifs. *ibid.*
- VII. De quelle sorte Simon fils de Gioras chef de l'une des deux factions qui estoient dans Jerusalem fut pris & réservé pour le triomphe. 681
- VIII. Tite solemnise dans Cesarée & dans Berithe le jour de la naissance de son frere & de l'Empereur son pere : & les divers spectacles qu'il donne au peuple font perir un grand nombre des Juifs qu'il tenoit esclaves. *ibid.*
- IX. Grande persecution que les Juifs souffrent dans Antioche par l'horrible mechanceté de l'un d'eux nommé Antiochus. *ibid.*
- X. Arrivée de Vespasien à Rome, & merveilleuse joye que le Senat, le peuple, & les gens de guerre en témoignent. 682
- XI. Une partie de l'Allemagne se revolte, & Petilius, Cerealis, & Domitien fils de l'Empereur Vespasien la contraignent de rentrer dans le devoir. 683
- XII. Soudaine irruption des Scythes dans la Mæsie, & aussi-tost reprimée par l'ordre que Vespasien y donne. *ibid.*
- XIII. De la riviere nommée Sabatique. *ibid.*
- XIV. Tite refuse à ceux d'Antioche de chasser les Juifs de leur ville, & de faire effacer leurs privileges de dessus les tables de cuivre où ils estoient gravez. *ibid.*
- XV. Tite repasse par Jerusalem, & en deplore la ruine. 684
- XVI. Tite arrive à Rome & y est receu avec la mesme joye que l'avoit esté l'Empereur Vespasien son pere. Ils triomphent ensemble. Commencement de leur triomphe. *ibid.*
- XVII. Suite du superbe triomphe de Vespasien & de Tite. 685
- XVIII. Simon qui estoit le principal chef des factieux dans

TABLE DES CHAPITRES.

- dans Jerusalem après avoir paru dans le triomphe entre les captifs est exécuté publiquement. Fin de la cérémonie du triomphe. 686
- XIX. Vespasien bâtit le Temple de la Paix, n'oublie rien pour le rendre tres-magnifique, & y fait mettre la table, le chandelier d'or, & d'autres riches dépouilles du Temple de Jerusalem. Mais quant à la loy des Juifs & aux voiles du Sanctuaire il les fait conserver dans son palais. *ibid.*
- XX. Lucilius Bassus qui commandoit les troupes Romaines dans la Judée prend par composition le chasteau d'Herodion, & resout d'attaquer celui de Macheron. *ibid.*
- XXI. Affiete du chasteau de Macheron, & combien la nature & l'art avoient travaillé à l'envy pour le rendre fort. *ibid.*
- XXII. D'une plante de Ruë d'une grandeur prodigieuse qui estoit dans le chasteau de Macheron. 687
- XXIII. Des qualitez & vertus étranges d'une plante Zeophire qui croist dans l'une des vallées qui environnent Macheron. *ibid.*
- XXIV. De quelques fontaines dont les qualitez sont tres-differentes. *ibid.*
- XXV. Bassus assiege Macheron: & par que le étrange rencontre cette place qui estoit si forte luy est renduë. *ibid.*
- XXVI. Bassus taille en pieces trois mille Juifs qui s'estoient sauvez de Macheron & retirez dans une forest. 688
- XXVII. L'Empereur fait vendre les terres de la Judée & obligé tous les Juifs de payer chacun par an deux dragmes au Capitole. *ibid.*
- XXVIII. Cefennius Petus Gouverneur de Syrie accuse Antiochus Roy de Comagene d'avoir abandonné le party des Romains, & persecute tres-injustement ce Prince. Mais Vespasien le traite & ses fils avec beaucoup de bonté. *ibid.*
- XXIX. Irruption des Alains dans la Medie, & jusques dans l'Armenie. 689
- XXX. Sylva qui après la mort de Bassus commandoit dans la Judée se resout d'attaquer Massada où Eleazar chef des Sicaires s'estoit retiré. Cruautés & impietez horribles commises par ceux de cette secte, par Jean, par Simon, & par les Iduméens. *ibid.*
- XXXI. Sylva forme le siege de Massada. Description de l'affiete, de la force, & de la beauté de cette place. 690
- XXXII. Merveilleuse quantité de munitions de guerre & de bouche qui estoient dans Massada, & ce qui avoit porté Herode le Grand à les y faire mettre. 691
- XXXIII. Sylva attaque Massada, & commence à battre la place. Les assiegez font un second mur avec des poutres & de la terre entre deux. Les Romains les brûlent, & se preparent à donner l'assaut le lendemain. *ibid.*
- XXXIV. Eleazar voyant que Massada ne pouvoit éviter d'estre emporté d'assaut par les Romains exhorte tous ceux qui defendoient ctte place avec luy d'y mettre le feu, & de se tuer pour éviter la servitude. *ibid.*
- XXXV. Tous ceux qui defendoient Massada estant persuadez par le discours d'Eleazar se tuent comme luy avec leurs femmes & leurs enfans; & celui qui demeure le dernier met avant que de se tuer le feu dans la place. 694
- XXXVI. Les Juifs qui demeuroient dans Alexandrie voyant que les Sicaires s'affermissoient plus que jamais dans leur revolte livrent aux Romains ceux qui s'estoient retirés en ce pais-là pour éviter qu'ils ne fussent cause de leur ruine. Incroyable constance avec laquelle ceux de cette secte souffroient les plus grands tourmens. On ferme par l'ordre de Vespasien le Temple basti par Onias dans l'Egypte, sans plus permettre aux Juifs d'y aller adorer Dieu. 695
- XXXVII. On prend encore d'autres de ces Sicaires qui s'estoient retirés aux environs de Cyrené, & la plupart se tuent eux-mesmes. 696
- XXXVIII. Horrible méchanceté de Catule Gouverneur de la Lybie Pentapolitaine, qui pour s'enrichir du bien des Juifs les fait accuser fausement, & Joseph entre autres auteur de cette histoire, par Jonasbas chef de ces Sicaires qui avoient esté pris, de l'avoir porté à faire ce qu'il avoit fait. Vespasien après avoir approfondi l'affaire fait brûler Jonasbas tout vis, & ayant esté trop clement envers Catule, ce méchant homme meurt d'un maniere épouvantable. Fin de cette histoire. *ibid.*

TABLE DES CHAPITRES

DE LA

REPONSE DE JOSEPH
A APPION.

LIVRE PREMIER.

Avant-propos de Joseph. 697
CHAPITRE PREMIER. **Q**ue les histoires Grecques sont celles à qui l'on doit ajoûter le moins de foy

touchant la connoissance de l'Antiquité: & que les Grecs n'ont esté instruits que tard dans les lettres & les sciences. *ibid.*

II. Que les Egyptiens & les Babyloniens ont de tout temps esté tres-soigneux d'écrire l'histoire. Et que nuls

T A B L E D E S C H A P I T R E S .

- mils autres ne l'ont fait si exactement & si véritablement que les Juifs.* 698
- III. *Que ceux qui ont écrit de la guerre des Juifs contre les Romains n'en avoient aucune connoissance par eux-mêmes : & qu'il ne se peut rien ajouter à celle que Joseph en avoit, ny à son soin de ne rien rapporter que de véritable.* 699
- IV. *Réponse à ce que pour montrer que la nation des Juifs n'est pas ancienne on a dit que les Historiens Grecs n'en parlent point.* 700
- V. *Témoignages des Historiens Egyptiens & Phéniciens touchant l'antiquité de la nation des Juifs.* *ibid.*
- VI. *Témoignages des Historiens Chaldéens touchant l'antiquité de la nation des Juifs.* 702
- VII. *Autres témoignages des Historiens Phéniciens touchant l'antiquité de la nation des Juifs.* 703
- VIII. *Témoignages des Historiens Grecs touchant la nation des Juifs qui montrent aussi l'antiquité de leur race.* 704
- IX. *Causes de la haine des Egyptiens contre les Juifs. Preuves pour montrer que Manethon historien Egyptien a dit vray en ce qui regarde l'antiquité de la nation des Juifs, & n'a écrit que des fables dans tout ce qu'il a dit contre eux.* 706
- X. *Refutation de ce que Manethon dit de Moïse.* 709
- XI. *Refutation de Cheremon autre historien Egyptien.* *ibid.*
- XII. *Refutation d'un autre historien nommé Lysimaque.* 710
- L I V R E S E C O N D .**
- CHAPITRE **C**ommencement de la Réponse à Appion. Réponse à ce qu'il dit que Moïse estoit Egyptien, & à la manière dont il parle de la sortie des Juifs hors de l'Egypte. 711
- II. Réponse à ce qu'Appion dit au desavantage des Juifs touchant la ville d'Alexandrie, comme aussi à ce qu'il veut faire croire qu'il en est originaire, & à ce qu'il tâche de justifier la Reine Cleopatre. 712
- III. Réponse à ce qu'Appion veut faire croire que la diversité des Religions a été cause des séditions arrivées dans Alexandrie, & blasme les Juifs de n'avoir point comme les autres peuples de statues & d'images des Empereurs. 714
- IV. Réponse à ce qu'Appion dit sur le rapport de Possidonius & d'Apollonius Moion, que les Juifs avoient dans leur sacré tresor une teste d'asne qui estoit d'or, & à une fable qu'il a inventée que l'on engraissoit tous les ans un Grec dans le Temple pour estre sacrifié: à quoy il en ajoute une autre d'un Sacrificateur d'Apollon. 715
- V. Réponse à ce qu'Appion dit que les Juifs font serment de ne faire jamais de bien aux étrangers, & particulièrement aux Grecs: que leurs loix ne sont pas bonnes puis qu'ils sont assuettis: qu'ils n'ont point eu de ces grands hommes qui excellent dans les arts & les sciences; & qu'ils les blasme de ce qu'ils ne mangent point de chair de porc & qu'ils ne se font point circoncire. 717
- VI. Réponse à ce que Lysimaque, Apollonius Moion, & quelques autres ont dit contre Moïse. Joseph fait voir combien cet admirable Legislateur a surpassé tous les autres, & que nul.es loix n'ont jamais esté si saintes ny si religieusement observées que celles qu'il a établies. 718
- VII. Suite du chapitre precedent où il est aussi parlé des sentimens que les Juifs ont de la grandeur de Dieu, & de ce qu'ils ont souffert pour ne point manquer à l'observation de leurs loix. 720
- VIII. Que rien n'est plus ridicule que cette pluralité des Dieux des Payens, ny si horrible que les vices dont ils demeurent d'accord que ces prétendues Divinités estoient capables. Que les poètes, les orateurs, & les excellens artisans ont principalement contribué à établir cette fausse créance dans l'esprit des peuples; mais que les plus sages d'entre les philosophes ne l'avoient pas. 722
- IX. Combien les Juifs sont obligés de preferer leurs loix à toutes les autres. Et que divers peuples ne les ont pas seulement autorisées par leur approbation, mais imitées. 724
- X. Conclusion de ce discours, & qui confirme encore ce qui a esté dit à l'avantage de Moïse, & de l'estime que l'on doit faire des loix des Juifs. 725

T A B L E D E S C H A P I T R E S

D U

M A R T Y R E D E S M A C H A B É E S .

- AVANT-PROPOS DE JOSEPH,**
 Qui est un discours pour montrer que la Raison domine les passions. 726
- CHAP. **S**imon quoy que Juif est cause que Seleucus I. Nicanor Roy d'Asie envoie Appollonius Gouverneur de Syrie & de Phénicie pour prendre les tresors qui estoient dans le Temple de Jerusalem. Des Anges apparurent à Appollonius, & il tombe à demy-mort. Dieu à la priere des Sacrificateurs luy sauve la vie. Antiochus succede au Roy Seleucus son pere, établit Grand Sacrificateur Jason qui estoit tres-impie, & se sert de luy pour contraindre les Juifs de renoncer à leur religion. 727
- II. Martyre du saint Pontife Eeazar. 728
- III. On amene à Antiochus la mere des Machabées avec ses fils. Il est touché de voir ces sept freres si bien faits. Il fait tout ce qu'il peut pour leur persuader de man-

TABLE DES CHAPITRES.

<p>manger de la chair de porceau, & fait apporter pour les étonner tous les instrumens des supplices les plus cruels. Merveilleuse generosité avec laquelle tous ensemble luy répondent. 730</p> <p>IV. Martyre du Premier des sept freres. 731</p> <p>V. Martyre du second des sept freres. ibid.</p> <p>VI. Martyre du Troisième des sept freres. ibid.</p> <p>VII. Martyre du Quatrième des sept freres. ibid.</p> <p>VIII. Martyre du Cinquième des sept freres. 732</p> <p>IX. Martyre du Sixième des sept freres. ibid.</p>	<p>X. Martyre du dernier des sept freres. ibid.</p> <p>XI. De quelle sorte ces sept freres s'estoient exhortez les uns les autres dans leur martyre. 733</p> <p>XII. Louanges de ces sept freres. 734</p> <p>XIII. Louanges de la Mere de ces admirables Martyrs ; & de quelle maniere elle les fortifia dans la resolution de donner leur vie pour la defence de la loy de Dieu. ibid.</p> <p>XIV. Martyre de la mere des Maccabées. Ses Louanges ; & celles de ces sept fils, & d'Eleazar. 735</p>
---	--

TABLE DES CHAPITRES
DE L'AMBASSADE DE PHILON
VERS L'EMPEREUR CAISUS CALIGULA.

<p>AVANT-PROPOS de Philon sur le sujet de l'aveuglement des hommes, & de la grandeur incomprehensible de Dieu.</p> <p>CHAP. Dans quel incroyable bonheur se passerent les sept premiers mois du regne de l'Empereur Caius Caligula. ibid.</p> <p>II. L'Empereur Caius n'ayant encore regné que sept mois tombé dans une grande maladie. Merveilleuse affliction que toutes les Provinces en témoignent, & leur incroyable joye du recouvrement de sa santé. 738</p> <p>III. L'Empereur Caius s'abandonne à toutes sortes de debauches & de crimes, & par une horrible ingratitude & par une épouvantable cruauté il oblige le jeune Tibere petit-fils de l'Empereur Tybere à se tuer luy-mesme. ibid.</p> <p>IV. Caius fait mourir Macrom Colonel des gardes Pretoriennes à qui il estoit obligé & de la vie & de l'Empire. 739</p> <p>V. Caius fait mourir Marcus Syllanus son beau-pere parce qu'il luy donnoit de sages conseils. Et ce meurtre est suivi de beaucoup d'autres. 741</p> <p>VI. Caius veut qu'on le revere comme un demy Dieu. ibid.</p> <p>VII. La folie de Caius augmentant toujours il veut estre honoré comme un Dieu, & imite Mercure, Apollon, & Mars. 742</p> <p>VIII. Caius entre en fureur contre les Juifs à cause qu'ils ne vouloient pas ainsi que les autres peuples le revere comme un Dieu. 743</p> <p>IX. Les anciens habitans d'Alexandrie se servent de l'occasion de la fureur de Caius contre les Juifs pour leur faire tous les outrages, toutes les violences, & toutes les cruautés imaginables. Ils ruinent la plupart de leurs oratoires, & y mettent des statues de ce Prince quoy que l'on n'eust jamais rien entrepris de semblable sous Auguste ny sous Tybere. Louanges d'Auguste. 744</p> <p>X. Caius estant déjà si animé contre les Juifs d'Alexandrie, un Egyptien nommé Helicon, qui avoit esté esclave & se trouvoit en grande faveur auprès de luy, l'irrite encore par ses calomnies. 746</p>	<p>XI. Les Juifs d'Alexandrie deputent vers Caius pour luy représenter leurs souffrances, & Philon estoit le chef de cette Ambassade. Caius les reçoit d'une maniere qui paroissoit fort favorable. Mais Philon jugea bien qu'il n'y avoit pas sujet de s'y fier. 747</p> <p>XII. Philon & ses Collegues apprennent que Caius avoit ordonné à Petrone Gouverneur de Syrie de faire mettre sa statue dans le Temple de Jerusalem. ibid.</p> <p>XIII. Extrême paine où se trouve Petrone touchant l'execution de l'ordre que Caius luy avoit donné de mettre sa statue dans le Temple de Jerusalem, parce qu'il en connoissoit l'injustice & en voyoit les consequences. 749</p> <p>XIV. Petrone fait travailler à cette statue mais lentement. Il s'efforce en vain de persuader aux principaux des Juifs de la recevoir. Tous abandonnent les villes & la campagne pour l'aller trouver & le conjurer de ne point executer un ordre qui leur étoit plus insupportable que la mort ; mais de leur permettre d'envoyer des deputes vers l'Empereur. ibid.</p> <p>XV. Petrone touché des raisons des Juifs & ne jugeant pas qu'on les deust mettre au desespoir écrit à Caius d'une maniere qui alloit à gagner du temps. Ce cruel Prince entre en fureur ; mais il la dissimula dans sa réponse à Petrone. 751</p> <p>XVI. Le Roy Agrippa vient à Rome, & ayant appris de la bouche de Caius qu'il vouloit faire mettre sa statue dans le Temple de Jerusalem il s'évanouit. Après estre revenu de cette foiblesse & de l'assoupissement dont elle fut suivie, il écrit à ce Prince. ibid.</p> <p>XVII. Caius touché de la lettre d'Agrippa mande à Petrone de ne rien changer dans le Temple de Jerusalem. Mais il se repent bien-tost de luy avoir accordé cette grace, & fait faire une statue dans Rome pour l'envoyer secretement à Jerusalem dans le mesme temps qu'il iroit à Alexandrie où il vouloit se faire reconnoistre pour Dieu. Injustices & cruautés de ce Prince. 755</p> <p>XVIII. Avec quelle fureur Caius traite Philon & les autres Ambassadeurs des Juifs d'Alexandrie sans vouloir écouter leurs raisons. 756</p>
--	--

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

les spectres affreux de ceux qu'il avoit si cruellement fait mourir, & ne pouvant demeurer en place se jettoit hors du lit comme il auroit fait de dessus la rouë ou du milieu d'un brasier ardent. Ses maux presque inconcevables allèrent toujours en augmentant : & enfin ses entrailles estant toutes dévorées par le feu qui le consumoit ; il finit sa vie criminelle par une mort qui fit voir que Dieu n'a jamais fait connoître par un exemple plus remarquable la

grandeur des châtimens que les méchans doivent attendre de sa justice. Je finiray icy l'histoire de la guerre des Juifs contre les Romains que je m'estois obligé de donner au public pour la satisfaction des personnes qui desirent de l'apprendre. J'en laisse le jugement à ceux qui la liront, & me contente d'assurer que je n'ay rien ajoûté à la verité, qui est la seule fin que je me propose dans toutes les choses que j'écris.

R É P O N S E D E J O S E P H

A ce qu'Appion avoit écrit contre son Histoire des Juifs
touchant l'antiquité de leur race.

L I V R E P R E M I E R .

A V A N T - P R O P O S .

JE penle, vertueux Epaphrodite, avoit clairement montré par l'histoire que j'ay écrite en Grec de ce qui s'est passé durant cinq mille ans, qu'il paroist par nos saintes Ecritures que nostre nation Judaique est tres-ancienne, & qu'elle n'a tiré son origine d'aucun autre peuple. Mais voyant que plusieurs ajoutent foy aux calomnies de quelques-uns qui nient cette antiquité, & se fondent pour la contester sur ce que les plus celebres historiens Grecs n'en parlent point, j'ay creu devoir faire connoître leur malice & défabuler ceux qui se sont laissé surprendre à leurs impostures, en faisant voir le plus brièvement que je pourray aux personnes qui aiment la verité quelle est l'antiquité de nostre race. J'employeray pour autoriser ce que je diray les plus celebres des anciens historiens Grecs. Et quant à ceux qui m'ont si malicieusement calomnié je les confondray par eux-mêmes : j'y ajoûteray les raisons qui ont empêché plusieurs autres historiens Grecs de parler de nous ; & feray voir clairement que ceux qui en ont écrit ont ignoré ou feint d'ignorer la verité des choses qu'ils ont rapportées.

C H A P I T R E P R E M I E R .

Que les histoires Grecques sont celles à qui on doit ajoûter le moins de foy touchant la connoissance de l'antiquité : & que les Grecs n'ont esté instruits que tard dans les lettres & les sciences.

JE ne scaurois trop admirer qu'il se trouve des gens qui s'imaginent qu'il ne faut consulter que les Grecs touchant la certitude des choses les plus an-

ciennes ; & que l'on ne doit point ajoûter de foy aux autres. C'est tout le contraire ; & il n'y a, pour en bien juger, qu'à considerer les choses en elles-mêmes sans s'arrester à des opinions qui n'ont aucun fondement.

Je ne voy rien parmy les Grecs qui ne soit nouveau, soit que je considere la fondation de leurs villes, ou l'invention des arts dont ils se glorifient, ou l'établissement de leurs loix, ou leur application à écrire l'histoire avec quelque soin. Au lieu que sans parler de nous ils sont contraints eux-mêmes de confesser que les Egyptiens, les Chaldéens, & les Pheniciens. s'y sont de tout temps affectionnez ; sans qu'il se soit rien passé parmy eux dont ils n'ayent pris plaisir à conserver la memoire, mesme par des inscriptions publiques faites par les plus sages & les plus habiles d'entre eux. A quoy on peut ajoûter que tant de divers changemens arrivez parmy les Grecs ont fait perdre le souvenir du passé ; & que pour ce qui est des choses qu'ils ont inventées, quoy qu'ils se flatent d'estre les plus habiles de tous les hommes, ils doivent sçavoir qu'à peine ont-ils encore acquis la veritable connoissance des lettres. Ils se vantent de les avoir apprises des Pheniciens & de Cadmus : mais ils ne scauroient montrer ny dans les temples ny dans les archives publics aucune inscription faite de ce temps-là : & l'on doute mesme que lors que plusieurs siècles après ils firent le siege de Troye ils eussent l'usage de l'Ecriture ; la plus commune opinion estant qu'ils ne l'avoient pas encore. On ne scauroit contester que le plus ancien poëme ne soit celuy d'Homere, qui ne peut avoir esté fait que depuis cette guerre si celebre. Plusieurs croient mesme qu'il n'avoit point esté écrit, & qu'il ne s'estoit conservé que dans la memoire de ceux qui l'avoient appris par cœur pour le chanter : que de-

puis on l'écrivit, & que c'est ce qui fait qu'il s'y rencontre plusieurs choses qui se contrarient. Quant à Cadmus Milés, Argée, Acufilas, & autres Grecs qui ont entrepris d'écrire l'histoire, ils n'ont précédé que de fort peu la guerre soutenue par leur nation contre les Perses. Et pour le regard de Pherecide le Syrien, Pythagore, & Thalete qui sont les premiers d'entre eux qui ont traité des choses celestes & divines, ils confessent tous d'avoir en cela esté disciples des Egyptiens & des Chaldéens, & je doute que l'on ait rien écrit sur ce sujet avant ce peu qu'ils en ont laissé.

Y eut-il donc jamais de vanité plus mal fondée que celle des Grecs lors qu'ils se vantent d'estre les seuls qui ont connoissance de l'antiquité, & qui ne donnent au public que des choses tres-vertabables; au lieu qu'il est évident par leurs écrits qu'ils ne contiennent rien de certain, mais que chacun y rapporte ses sentimens selon qu'il en est persuadé; Ainsi la plupart de leurs livres se combattent & soustiennent sur les mesmes sujets des choses contraires. Je serois trop long si je voulois rapporter en combien d'endroits Hellanique est different d'Acufilas en ce qui est des genealogies, & Hesiodé contraire à Acufilas; & en combien d'autres Ephore accuse Hellanique de n'avoir pas dit la verité. Timée traite de mesme Ephore: d'autres n'épargnent non plus Timée; & tous en general disent la mesme chose d'Herodote. Timée ne s'accorde point aussi avec Antiochus, Philiste, & Callias dans l'histoire de Sicile, & ceux qui ont écrit celle d'Athenes & d'Argos ne sont pas moins differens les uns des autres. Que diray-je de la diversité qui se rencontre entre ceux qui ont écrit de ce qui regarde les villes, de la guerre contre les Perses, & des autres choses dans lesquelles des personnes fort estimées sont entièrement opposées? N'accuse-t-on pas aussi Thucydide de n'avoir pas esté veritable en tout, quoy que nul autre n'ait écrit l'histoire de son temps avec tant d'exactitude?

Ceux qui voudront rechercher la raison de cette difference qui se rencontre entre les historiens Grecs en trouveront peut-estre diverses causes. Je l'attribue principalement à deux, dont la plus considerable à mon avis est que les Grecs ne s'estant point proposé d'abord le dessein d'écrire l'histoire, lors qu'ils ont depuis entrepris de parler des choses passées ils se sont trouvez dans une pleine liberté de les rapporter comme il leur a plu, parce que n'y en ayant rien d'écrit on ne pouvoit les convaincre de les avoir falsifiées. Car non seulement les autres peuples de la Grece avoient negligé d'écrire l'histoire: mais il ne s'en trouve point d'ancienne parmi les Atheniens, quoy qu'ils se vantent de ne tirer leur origine d'aucune autre nation, & de cultiver les sciences. Ils demeurent mesme d'accord que de tout ce qu'ils ont écrit rien n'est ancien que les loix qui leur furent données par Dracon touchant la punition des crimes, un peu auparavant que Pisistrate eust usurpé la tyrannie. Je pourrois aussi alleguer les Arcadiens qui se glorifient de leur antiquité. Ne sçait-on pas qu'ils n'ont esté instruits dans les lettres que depuis ceux de qui je viens de parler?

Ainsi n'y ayant rien d'écrit parmi les Grecs pour instruire de la verité ceux qui desireroient de l'apprendre, & convaincre de mensonge ceux qui voudroient la déguiser, il ne faut pas s'étonner des contradictions qui se rencontrent entre ces divers écrivains puis que leur but n'estoit pas de rechercher la verité, quoy qu'ils ne manquent jamais de témoigner le contraire; mais seulement d'acquérir la reputation de bien écrire. Les uns au lieu de rapporter des choses veritables ont rempli leurs écrits de contes faits à plaisir: d'autres n'ont pensé qu'à louer des villes & des Princes: & d'autres n'ont travaillé qu'à reprendre & à blâmer ceux qui avoient écrit avant eux, pour établir leur reputation sur la ruine de la leur, qui sont toutes choses contraires à l'histoire dont rien ne témoigne tant la verité que de rapporter les choses d'une mesme sorte; au lieu que ces historiens prétendoient de paroistre d'autant plus veritables qu'ils estoient moins conformes aux autres. Nous voulons donc bien ceder aux Grecs en ce qui regarde le langage & l'affectation de paroistre éloquent; mais non pas en ce qui regarde la verité de l'ancienne histoire, & ce qui s'est passé en chaque pais.

C H A P I T R E II.

Que les Egyptiens & les Babyloniens ont de tout temps esté tres-soigneux d'écrire l'histoire. Et que nuls autres ne l'ont fait si exactement & si veritablement que les Juifs.

Comme personne ne doute que les Egyptiens & les Babyloniens n'ayent de tout temps pris un tres-grand soin d'écrire leurs annales, dont les premiers donnoient la charge à leurs prestres qui s'en acquittoient dignement: Que les Chaldéens faisoient la mesme chose parmi les Babyloniens: Que les Pheniciens se meslant parmi les Grecs les ont instruits dans les lettres, leur ont donné des regles pour leur conduite, & leur ont appris à enregistrer les actes dans les archives publics, je n'en diray rien icy; mais me contenteray de faire voir brevement que nos ancestres ont eu le mesme soin, & peut-estre encore plus grand: qu'ils en ont chargé les Pontifes & les Prophetes: que cela a continué avec la mesme exactitude jusques à nostre temps, & continuera toujours comme je l'espere, parce qu'on ne choisit pas seulement pour ce sujet des hommes de grande vertu & de grande pieté; mais qu'afin que la race de ces personnes consacrées au service de Dieu demeure toujours pure, elle ne se mele point avec d'autres. Ainsi ceux qui exercent le sacerdoce ne peuvent se marier qu'à des femmes de leur mesme tribu, & sans regarder ny au bien ny aux autres avantages temporels, il faut avoir une preuve constante par plusieurs témoins qu'elles sont descendues de l'une de ces anciennes familles de la tribu de Levi: & cet ordre ne s'observe pas seulement dans la Judée, mais aussi dans tous les lieux où ceux de nostre nation sont répandus, comme en Egypte, en Babylone, & partout ailleurs. Ils envoient à Je-
ru-

rusalem le nom du pere de celle qu'ils veulent épouser avec un memoire de leur genealogie certifié par des témoins. Que s'il survient quelque guerre comme il en est souvent arrivé soit du temps d'Antiochus Epiphane, de Pompée le Grand, de Quintilius Varus, & particulièrement de nostre temps, les Sacrificateurs dressent sur les anciens registres de nouveaux registres de toutes les femmes de la race sacerdotale qui restent encore, & ils n'en épousent point qui aient esté captives, de peur qu'elles n'aient eu quelque commerce avec des étrangers. Peut-il y avoir rien de plus exact pour exempter des races de tout mélange avec d'autres, puis que nos Sacrificateurs peuvent par des pieces si authentiques prouver leur descente de pere en fils depuis deux mille ans? Que si quelqu'un manque d'observer cet ordre on le separe de l'autel, sans qu'il luy soit plus permis de faire aucune des fonctions sacerdotales. Il ne peut au reste y avoir rien de plus certain que les écrits autorisez parmi nous, puis qu'ils ne scauroient estre sujets à aucune contrariété, à cause que l'on n'approuve que ce que les Prophetes ont écrit il y a plusieurs siècles selon la pure verité par l'inspiration & par le mouvement de l'esprit de Dieu. On n'a donc garde de voir parmi nous un grand nombre de livres qui se contrarient. Nous n'en avons que vingt-deux qui comprennent tout ce qui s'est passé qui nous regarde depuis le commencement du monde jusques à cette heure, & auxquels on est obligé d'ajouter foy. Cinq sont de Moïse qui rapporte tout ce qui est arrivé jusques à sa mort durant prés de trois mille ans, & la suite des descendants d'Adam. Les Prophetes qui ont succédé à cet admirable Legislatteur ont écrit en treize autres livres tout ce qui s'est passé depuis sa mort jusques au regne d'Artaxerxes fils de Xerxes Roy des Perses: & les quatre autres livres contiennent des hymnes & des cantiques faits à la louange de Dieu, & des preceptes pour le reglement de nos mœurs. On a aussi écrit tout ce qui s'est passé depuis Artaxerxes jusques à nostre temps: mais à cause qu'il n'y a pas eu comme auparavant une suite de Prophetes, on n'y ajoute pas la mesme foy qu'aux livres dont je viens de parler, & pour lesquels nous avons un tel respect que personne n'a jamais esté assez hardi pour entreprendre d'en oster, d'y ajouter, ou d'y changer la moindre chose. Nous les considerons comme divins: nous les nommons ainsi: nous faisons profession de les observer inviolablement, & de mourir avec joyes'il en est besoin pour les maintenir. C'est ce qui a fait souffrir à un si grand nombre de captifs de nostre nation en des spectacles donnez au peuple tant de tourmens & de differentes morts, sans que l'on ait jamais pu arracher de leur bouche une seule parole contre le respect deu à nos loix & aux traditions de nos peres. Qui est celuy des Grecs qui ait jamais enduré rien de semblable? aux qui ne voudroient pas souffrir la moindre chose pour soutenir tous leurs livres, parce qu'ils scavent que ce ne sont que des paroles nées du caprice de ceux qui les ont écrites: & comment pourroient-ils juger autrement de leurs anciens auteurs lors qu'ils voyent que les nouveaux osent écrire hardiment des

choses qu'ils n'ont point veuës ou apprises de ceux qui les ont veuës?

C H A P I T R E III.

Que ceux qui ont écrit de la guerre des Juifs contre les Romains n'en avoient aucune connoissance par eux-mesmes: & qu'il ne se peut rien ajouter à celle que Joseph en avoit, ny à son sein de rien rapporter que de veritable.

QUANT à cette dernière guerre qui nous a esté si funeste, n'est-ce pas une chose étrange que quelques-uns l'ayant écrite sur le rapport de certaines choses qui leur en ont esté dites, sans avoir jamais veu les lieux où elle s'est faite ny s'en estre seulement approchez, ils ayent néanmoins l'impudence de vouloir passer pour historiens? On ne peut pas dire la mesme chose de moy. Je n'ay rien écrit qui ne soit tres-veritable: je me suis trouvé present à tout: je commandois dans la Galilée durant tout le temps qu'elle s'est veuë en estat de pouvoit resister: & lors qu'ayant esté pris par les Romains Vespasien & Tite me retenoient prisonnier, ils m'ont fait voir toutes choses quoy qu'au commencement je fusse encore dans les liens; & quand on me les eut ostez je fus envoyé avec Tite lors qu'il partit d'Alexandrie pour aller assieger Jerusalem. Il ne s'est rien fait durant tout ce temps qui ne soit venu à ma connoissance: je voyois & considerois avec un extrême soin tout ce qui se passoit dans l'armée Romaine: je l'écrivois tres-exactement; & je m'enquerois jusques aux moindres particularitez de ce qui se faisoit dans Jerusalem de ceux qui se venoient rendre prisonniers. Ainsi ayant les matieres de mon histoire toutes preparées je travaillay à l'écrire avec l'aide de quelques-uns de mes amis pour ce qui regardoit la langue Grecque, & je suis si assuré de n'avoir rapporté que la verité, que je n'ay point crainct de prendre pour témoins de ce que j'ay écrit Vespasien & Tite qui avoient eu le souverain commandement dans cette guerre. Ils furent les premiers à qui je fis voir mon ouvrage: je le montray ensuite à plusieurs Romains qui avoient combattu sous leurs ordres: & lors que je l'eus mis en lumiere plusieurs de nostre nation qui avoient connoissance de la langue Grecque le virent aussi, particulièrement Julius Archelaus, Herode si recommandable par sa vertu, & mesme le Roy Agrippa cet excellent Prince. Ils ont tous rendu témoignage du soin que j'ay pris de rapporter fidèlement la verité: ce qu'ils n'auroient eu garde de faire si j'y avois manqué ou par negligence, ou par ignorance, ou par flaterie. Quelques-uns néanmoins ont eu la malice de me blâmer par des reprehensions ridicules comme seroient des écoliers dans une classe. Ils doivent apprendre que pour écrire fidèlement une histoire il faut sçavoir tres-certainement par soy-mesme les choses que l'on rapporte; ou les avoir apprises de ceux qui en ont une parfaite connoissance. C'est ce que j'ay fait dans mon ouvrage. Car j'ay puisé dans les livres saints ce que j'ay dit de l'antiquité, comme estant de race sacerdotale & instruit dans

cette sainte science. Et quant à cette dernière guerre j'ay eu part à une grande partie des choses que j'en ay écrites: j'en ay veu plusieurs de mes propres yeux, & n'ay rien avancé sur ce sujet dont je ne fusse tres-assuré. Peut-on donc considerer que comme des imposteurs ceux qui m'accusent de n'estre pas véritable; & qui encore qu'ils se vantent d'avoir veu les commentaires de Vespasien & de Tite n'ont eu nulle connoissance de ce qui s'est passé du costé des Juifs qui ont soutenu cette guerre?

Je me suis trouvé obligé à faire cette digression pour montrer quelles sont les connoissances que doivent avoir ceux qui s'engagent à faire une histoire, & je pense avoir clairement fait voir que ceux de nostre nation sont plus capables ny que les Barbares ny que les Grecs d'écrire des choses dont la memoire est si éloignée de nostre siecle.

C H A P I T R E I V.

Réponse à ce que pour montrer que la nation des Juifs n'est pas ancienne on a dit que les Historiens Grecs n'en parlent point.

JE veux maintenant refuter ceux qui tâchent de faire croire que nostre discipline & la forme de nostre gouvernement n'est pas ancienne. Ils n'en alleguent autre raison sinon que les auteurs Grecs n'en parlent point. Je rapporteray ensuite des preuves de l'antiquité de nostre nation tirées des écrits des auteurs des autres peuples, & feray connoître la malice de ceux qui nous traitent de la sorte.

Comme le pais que nous habitons est éloigné de la mer nous ne nous appliquons point au commerce, & n'avons point de communication avec les autres nations. Nous nous contentons de cultiver nos terres qui sont tres-fertiles, & travaillons principalement à bien élever nos enfans, parce que rien ne nous paroist si nécessaire que de les instruire dans la connoissance de nos saintes loix & dans une véritable pieté qui leur inspire le desir de les observer. Ces raisons ajoutées à ce que j'ay dit & à cette maniere de vie qui nous est particuliere font voir que dans les siecles passez nous n'avons point eu de communication avec les Grecs, comme ont eu les Egyptiens & les Pheniciens qui habitant des Provinces maritimes negocient avec eux par le desir de s'enrichir; & nos peres n'ont point fait aussi comme d'autres nations des courses sur leurs voisins, ny ne leur ont point fait la guerre par l'envie d'augmenter leur bien, quoy qu'il fussent en tres-grand nombre & tres-vaillans. Il ne faut donc pas trouver étrange que les Egyptiens, les Pheniciens, & les autres peuples qui trafiquent sur la mer ayent esté connus des Grecs, & que les Medes & les Perses l'ayent aussi esté ensuite puis qu'ils regnoient dans l'Asie, & que les Perses ont porté la guerre jusques dans l'Europe. Les Thraces ont de mesme esté connus d'eux à cause qu'ils en sont proches. Les Scythes ou Tartares l'ont esté par le moyen de ceux qui navigeoient sur la mer de Pont: & generalement tous ceux qui habitent le long des mers orientales & occidentales l'ont esté de ceux

qui ont voulu écrire quelque chose de ce qui les regarde. Quant aux peuples qui habitent les terres éloignées de la mer ils leur sont demeurez inconnus durant un long-temps; & la mesme chose est arrivée dans l'Europe, comme il paroist; parce qu'encore que les Romains se fussent il y avoit déjà long-temps élevez à une si grande puissance & eussent achevé tant de guerres, Herodote, Thucydide, & les autres historiens qui ont écrit en ces mesmestemps n'en font point de mention, parce que les Grecs n'en ont eu que fort tard la connoissance. Leur ignorance des Gaules & de l'Espagne a esté telle que ceux qui passent pour les plus exacts, tel qu'est Ephore, se sont imaginez que l'Espagne qui occupe dans l'occident une si grande étendue de pais, n'estoit qu'une ville; & ne rapportent rien ny des moeurs de ces provinces, ny des choses qui s'y passent. Leur éloignement leur en a fait ignorer la verité: & le desir de paroistre mieux informez que les autres leur a fait écrire des choses fausses.

Y a-t-il donc sujet de s'étonner que nostre nation n'estant point voisine de la mer, n'affectant point de rien écrire, & vivant en la maniere que je l'ay dit, elle ait esté peu connue? Que si pour me servir du mesme raisonnement des Grecs j'alleguois pour prouver que leur nation n'est pas ancienne, qu'il ne s'en trouve rien d'écrit parmi nous, ne se moqueroient-ils pas de moy, & ne produiroient-ils pas pour témoins du contraire les peuples qui leur sont voisins? Il me doit donc estre permis de faire la mesme chose, & de me servir entre autres témoignages de celui des Egyptiens & des Pheniciens que je ne crains point qui m'accusent de fausseté, quoy que les Egyptiens nous haïssent, que les Pheniciens ne nous aiment pas, & que particulièrement ceux de Tyr soient nos ennemis. Je n'en diray pas de mesme des Chaldéens: car ils ont regné sur nostre nation, & parlent de nous dans plusieurs endroits de leurs écrits.

C H A P I T R E V.

Témoignages des Historiens Egyptiens & Pheniciens touchant l'antiquité de la nation des Juifs.

MAis afin de confondre entierement ceux qui m'accusent de n'avoir pas rapporté la verité, je feray voir après l'avoir établie que mesmes les historiens Grecs ont parlé de nous, & me serviray auparavant du témoignage de quelques Egyptiens que l'on ne scauroit soupçonner de nous estre favorables. Manethon l'un d'eux que l'on scait avoir esté scavant dans la langue Grecque, puis qu'il a écrit en cette langue l'histoire de son pais qu'il dit avoir tirée des livres saints, accuse en plusieurs endroits Herodote de fausseté par l'ignorance où il estoit des affaires de l'Egypte: Voici ces propres paroles dans son second livre: *Sous le regne de Timais l'un de nos Rois Dieu irrité contre nous permit que lors qu'il ne paroist point y avoir sujet d'apprehender, une grande armée d'un peuple qui n'avoit nulle reputation vint du costé de l'orient, se rendit sans peine maistre de nostre pais, tua une partie de nos Princes, mit les autres à*

la chaise, brûla nos villes, ruina nos Temples, & traita si cruellement les habitans qu'il en fit mourir plusieurs, reduisit les femmes & les enfans en servitude, & établit pour Roy un de sa nation nommé Salatis. Ce nouveau Prince vint à Memphis, imposa un tribut aux provinces tant superieures qu'inférieures, & y établit de fortes garnisons, principalement du costé de l'orient, parce qu'il prévoyoit que lors que les Assyriens se trouveroient encore plus puissans qu'ils ne l'estoient, l'envie leur prendroit de conquérir ce royaume. Avant trouvé dans la contrée de Saïte à l'orient du fleuve Bubaste une ville autrefois nommée Avaris dont la situation luy parut tres-avantageuse, il la fortifia extrêmement, & y mit & aux environs tant de gens de guerre que leur nombre estoit de deux cens quarante mille. Il y venoit au temps de la moisson pour faire faire la récolte & la venue de ses troupes, & les maintenir dans un tel exercice & une si grande discipline que les étrangers n'osassent entreprendre de le troubler dans la possession de son Estat. Il regna dix-neuf ans. Bæon luy succeda & en regna quarante-quatre. Apachnas succeda à Bæon & regna trente-six ans sept mois. Apophis qui luy succeda regna soixante & un an. Janias qui vint à la couronne après luy regna cinquante ans un mois; & Assis qui luy succeda regna quarante-neuf ans deux mois. Il n'y eut rien que ces six Rois ne fissent pour tascher d'exterminer la race des Egyptiens; & on les nommoit tous Hycos, c'est à dire Rois pasteurs. Car Hyc en langue sainte signifie Roy, & Sos en langue vulgaire signifie pasteur. Quelques-uns disent qu'ils estoient Arabes.

J'ay trouvé en d'autres livres que ce mot Hycos ne signifie pas Rois pasteurs; mais Pasteurs captifs. Car Hyc en langue Egyptienne & Hac quand on le prononce avec aspiration signifie sans doute captif: & cela me paroist plus vray-semblable & plus conforme à l'ancienne histoire.

Ce mesme auteur dit que lors que ces six Rois & ceux qui vinrent après eux eurent regné en Egypte durant cinq cens onze ans, les Rois de la Thebaïde & de ce qui restoit de l'Egypte qui n'avoit point esté domté, declarerent la guerre à ces Pasteurs: que cette guerre dura long-temps; mais qu'enfin le Roy Alisfragmoutophis les vainquit: & qu'après avoir chassé d'Egypte la plus grande partie, ceux qui resterent se retirerent dans un lieu nommé Avaris qui contenoit dix-mille mesures de terre; & l'enfermerent d'une tres-forte muraille pour y estre en seureté, & y conserver outre leur bien ce qu'ils pourroient prendre d'ailleurs: Quo Themosis fils Alisfragmoutophis les alla attaquer avec quatre cens quatre-vingt mille hommes: mais que desesperant de les pouvoir forcer il traita avec eux à condition qu'ils sortiroient de l'Egypte pour se retirer où ils voudroient sans qu'on leur fist aucun mal: Qu'ainsi leur nombre estant de deux cens quarante mille ils s'en allerent avec tout leur bien hors de l'Egypte à travers le desert de Syrie, & que craignant les Assyriens qui dominoient alors dans toute l'Asie ils se retirerent dans un pais que l'on nomme aujourd'huy la Judée, où ils bastirent une ville capable de contenir cette grande multitude de peuple & la nommerent Jerusalem.

Le mesme Manethon dans un autre livre où il

traite de ce qui regarde l'Egypte, dit qu'il a trouvé dans les livres qui passent pour sacrez parmi ceux de sa nation, que l'on nommoit ce peuple les Pasteurs captifs: en quoy il est tres-veritable: car nos ancestres s'occupant à nourrir du bestail on leur donnoit le nom de Pasteurs: & il n'y a pas sujet de s'étonner que les Egyptiens y aient ajouté celui de captifs, puis que Joseph dit au Roy d'Egypte qu'il estoit captif, & obtint de ce Prince la permission de faire venir ses freres. Mais je traiteray plus particulièrement ailleurs de ces choses, & me contenteray maintenant de rapporter le témoignage de ces auteurs Egyptiens touchant l'antiquité de nostre race.

Manethon continué donc à parler ainsi: Depuis que le Roy Themosis ent chassé les Pasteurs d'Egypte & qu'ils allerent habiter Jerusalem il regna vingt-cinq ans quatre mois. Chebron son fils regna treize ans. Après luy Amenophis regna vingt ans sept mois. Amessis sa sœur regna vingt ans neuf mois. Mepbrés regna ensuite douze ans neuf mois. Mepbramutofis vingt-cinq ans dix mois. Themosis neuf ans huit mois. Amenophis trente ans dix mois. Orus trente six ans cinq mois. Acencherés douze ans un mois. Ratofis son frere neuf ans. Acencherés douze ans cinq mois. Un autre Acencherés douze ans trois mois. Armais quatre ans un mois. Ramessés un an quatre mois. Armeçsiamun soixante-six ans deux mois; & Amenophis dix-neuf ans six mois. Cethofis Ramessés qui luy succeda assemblea de grandes armées de terre & de mer, laissa Armais son frere son Lieutenant General en Egypte avec un pouvoir absolu, & luy defendit seulement de prendre la qualité de Roy, de rien faire au préjudice de sa femme & de ses enfans, & d'abuser de ses concubines. Il marcha ensuite contre l'isle de Chypre, la Phenicie, les Assyriens & les Medes, vainquit les uns, & assujettit les autres par la seule terreur de ses armes. Tant d'heureux succès luy enflant le cœur il vouloit pousser ses conquêtes encore plus loin dans l'orient: mais Armais à qui il avoit donné une si grande autorité fit tout le contraire de ce qu'il luy avoit ordonné: Il chassa la Reine, abusa des concubines du Roy son frere, & se laissant persuader par ses flatteurs mit la couronne sur sa teste. Le Grand Prestre d'Egypte en donna avis à Cethofis. Il revint aussitost, prit son chemin par Peluse & se maintint dans son royaume. On tient que c'est ce Prince qui a donné le nom à l'Egypte parce qu'il portoit celui d'Egyptus aussi bien que Cethofis, & Armais s'appelloit autrement Danaus.

Voilà de quelle forte parle Manethon: & il est certain qu'en supputant toutes ces années elles se rapportent, & que ceux que l'on nommoit Pasteurs, c'est à dire nos ancestres, sortirent d'Egypte trois cens quatre-vingt treize ans avant que Danaus allast à Argos, quoy que les Argiens se vantent tant de l'antiquité de ce Prince. Ainsi l'on voit que Manethon prouve par l'autorité des histoires d'Egypte deux choses fort importantes sur le sujet dont il s'agit: l'une que nos ancestres sont venus en Egypte: & l'autre qu'ils en sont sortis près de mille ans avant la guerre de Troie. Et quant à ce qu'il ajoute & qu'il confesse n'avoir point tiré des histoires d'Egypte, mais de quelques Auteurs sans nom, je feray voir claire-

clairement dans la suite que ce sont de pures fables sans apparence & sans fondement.

Mais je veux rapporter auparavant ce que les Phéniciens ont écrit & confirmé de nostre nation par le témoignage qu'ils en ont rendu. Les Tyriens conservent avec tres-grand soin des registres publics fort anciens qui rapportent ce qui s'est passé parmi eux, & qui disent aussi de nostre nation des choses tres-considerables. Il y a entre autres, que le Roy Salomon fit bastir un Temple dans Jerusalem cent quarante-trois ans huit mois avant que leurs ancêtres bastissent Carthage: & ils décrivent ce Temple: *Hiram l'un de leurs Rois, disent-ils, ayant esté extrêmement ami du Roy David continua à l'estre du Roy Salomon son fils, dont pour luy donner des preuves dans la construction de ce Temple il luy fit un present de six-vingt talents & du bois d'une tres-belle forest qu'il fit couper sur le mont Liban pour servir à sa couverture & à ses superbes lambris. Salomon de son costé luy fit plusieurs riches presens; mais l'amour de la sagesse unit encore ces deux Princes. Ils s'envoyoient des enigmes pour les expliquer, & Salomon surpassoit en cela Hiram. Les Tyriens gardent encore aujourd'huy avec grand soin plusieurs lettres qu'ils s'écrivent: & pour confirmer la verité de ce que je dis, je rapporteray le témoignage de Dios que chacun demeure d'accord avoir écrit tres-fidèlement l'histoire des Phéniciens. Voicy ses propres paroles. Le Roy Abibal estant mort, Hiram son fils qui luy succeda, accrut les villes de son royaume qui estoient du costé de l'orient, augmenta de beaucoup celle de Tyr, & par le moyen des grandes chaussées qu'il fit y joignit le Temple de Jupiter Olympien & l'enrichit de plusieurs ouvrages d'or. Il fit couper sur le mont Liban des forests pour l'édification des Temples; & l'on-tient que Salomon Roy de Jerusalem luy envoya quelques enigmes, & luy manda que s'il ne les pouvoit expliquer il luy payeroit une certaine somme, & qu'Hiram confessant qu'il ne les entendoit pas la luy paya. Mais qu'Hiram luy ayant depuis envoyé proposer d'autres enigmes par un nommé Abdemon qu'il ne pût non plus expliquer, Salomon luy paya à son tour une grande somme.*

Voilà quels sont les témoignages que nous rend cet auteur, & je produiray aussi celuy de Menandre qui estoit d'Ephèse. Il écrit les actions de plusieurs Rois tant Grecs que Barbares: & pour prouver la verité de son histoire il se sert des actes publics de tous les Estats dont il parle. Après avoir rapporté quels ont esté les Princes qui ont regné dans Tyr jusques au Roy Hiram, voicy ce qu'il en dit. *Il succeda au Roy Abibal son pere & regna trente quatre ans. Il joignit à la ville de Tyr par une grande chaussée l'isle d'Erycore, & y consacra une couronne d'or à l'honneur de Jupiter. Il fit couper sur le mont Liban quantité de bois de cedre pour couvrir des Temples, ruina les anciens & en bastit de nouveaux à Hercule & à la Déesse Astarte, dont il dédia le premier dans le mois de Peritbeus, & l'autre lors qu'il marchoit avec son armée contre les Tyriens pour les obliger comme il fit à s'acquitter du tribut qu'ils luy devoient & qu'ils refusoient de payer. Un de ses sujets nommé Abdemon, quoy qu'il fust encore jeune, expliquoit les enigmes que le Roy Salomon luy envoyoit. Or pour connoistre com-*

bien il s'est passé de temps depuis la construction de Carthage on compte en cette sorte. Le Roy Hiram estant mort Beleazar son fils luy succeda. Il mourut à l'âge de quarante-trois ans après en avoir regné sept. Abdastrate son fils luy succeda, & ne vescu que vingt-neuf ans dont il en regna neuf. Les quatre fils de sa nourrice le tuerent en trahison, & l'aîné regna douze ans en sa place. Astarte fils de Beleazar regna durant douze ans après en avoir vescu cinquante quatre. Acerim son frere luy succeda, vescu cinquante-quatre ans, & en regna neuf. Pheleté son frere l'assassina, usurpa le royaume, vescu cinquante ans, & ne regna que huit mois. Itobal Sacrificateur de la Déesse Astarte le tua, regna au lieu de luy durant trente-deux ans, & mourut à l'âge de soixante huit ans. Badexor son fils luy succeda, vescu quarante-cinq ans, & en regna six. Madgem son fils luy succeda, vescu trente-deux ans, & en regna neuf. Pigmalion luy succeda & vescu cinquante-six ans, dont il en regna quarante-sept; & ce fut en la septième année de son regne que Didon sa sœur s'enfuit en Afrique où elle bastit Carthage dans la Libie. Ainsi on voit qu'il se passa cent cinquante-cinq ans huit mois depuis le regne d'Hiram jusques à la construction de cette ville si celebre, & que le Temple de Jerusalem ayant esté basti en la douzième année du regne de ce Prince la construction n'a precedé que de cent quarante-trois ans huit mois celle de Carthage.

Que peut on desirer de plus fort que ce témoignage des Phéniciens? Ne fait-il pas connoître plus clairement que le jour que nos ancêtres estoient venus dans la Judée avant la construction du Temple, puis qu'ils ne l'ont basti qu'après se l'estre assujettie par les armes, comme je l'ay fait voir dans mon histoire des Juifs?

CHAPITRE VI.

Témoignages des Historiens Chaldéens touchant l'antiquité de la nation des Juifs.

J'Evien maintenant à ce que les Chaldéens ont écrit sur nostre sujet & qui a tant de conformité avec mon histoire. Berole, qui estoit de cette nation & qui est si connu & si estimé de tous les gens de lettres par les traitez d'astronomie & des autres sciences des Chaldéens qu'il a écrits en Grec, rapporte, conformément aux plus anciennes histoires & à ce que Moïse en a dit, la destruction du genre humain par le deluge à la reserve de Noë auteur de nostre race, qui par le moyen de l'arche se sauva sur le sommet des montagnes d'Armenie. Il parle ensuite des descendans de Noë, suppute les temps jusques à Nabalazar Roy de Babylone & de Chaldée, raconte ses actions, & dit comme il envoya Nabuchodonosor son fils contre l'Egypte & la Judée qu'il assujettit à son Empire, brulla le Temple de Jerusalem, emmena captif à Babylone tout nostre peuple, & rendit ainsi Jerusalem deserte durant soixante & dix ans, jusques au regne de Cyrus Roy de Perse. Il ajoute que ce Prince avoit sous la domination Babylone, l'Egypte, la Syrie, la Phénicie, l'Arabie, & qu'il surpassoit par la grandeur de

L'histoi-
re des
Juifs
chiffre
411. nom
mé Na-
buchodo-
nosoꝝ ce
Prince
qui est icy
nommé
Nabulazar
qui appa-
remment
estoit son
vray nom.

ses actions tous les Rois des Chaldéens & des Baby-
loniens qui l'avoient précédé. Voicy comment cet
auteur en parle. *Nabulazar pere de Nabuchodonozor ce grand Prince ayant appris que le Gouverneur
qu'il avoit établi dans l'Egypte, la Syrie inferieure, &
la Phenicie s'estoit revolté, & ne pouvant à cause de
son âge prendre luy-mesme la conduite de son armée, il
envoya contre eux avec de grandes forces Nabucho-
donozor son fils qui estoit encore dans la vigueur de la
jeunesse. Ce Prince vainquit ce rebelle & réduisit tou-
tes ces Provinces sous la puissance du Roy son pere. Il
apprit presque en mesme-temps qu'il estoit mort à Ba-
bylone après avoir regné vingt-neuf ans, & lors qu'il
eut donné ordre à toutes les affaires de l'Egypte & des
autres Provinces, & commandé à ceux à qui il se fioit
le plus de remener son armée à Babylone avec les pri-
sonniers tant Juifs que Pheniciens, Syriens & Egyp-
tiens, il partit avec un petit nombre des siens, & pre-
nant son chemin à travers les deserts se rendit à Baby-
lone. Il trouva les choses en l'estat qu'il le pouvoit de-
siner, n'y ayant rien que les Chaldéens & les plus
grands du royaume n'eussent fait pour luy témoigner
leur fidelité. Se voyant ainsi dans un si haut degré de
puissance, & tous ces captifs estant arrivés, il leur
donna d'excellentes terres dans la Province de Babylone
& leur commanda d'y bastir pour s'y établir. il en-
richit les temples de Bel & de ses autres Dieux des de-
pouilles qu'il avoit remportées dans la guerre; joignit
une nouvelle ville à l'ancienne ville de Babylone; &
après avoir pourveu à ce que ceux qui entrepren-
droient de l'assiéger ne pussent détourner le cours du
fleuve sur lequel elle estoit assise, il l'enferma au dedans
d'une triple enceinte de murailles, & d'une semblable
au dehors dont les murs estoient bastis de brique endui-
te avec du bitume. Après l'avoir ainsi fortifiée il y fit
des portes si superbes qu'on les auroit prises pour les
portes d'un temple. Il fit aussi auprès du palais du Roy
son pere un autre palais beaucoup plus grand & plus
magnifique dont je serois trop long si je voulois rappor-
ter quels en estoient les ornemens & l'incroyable beau-
té: & ce qui surpasse toute creance il fut achevé en
quinze jours. Comme la Reine sa femme qui avoit
esté nourrie dans la Medie aimoit la veüe des mon-
tagnes, il fit aussi avec des pierres d'une grandeur si
prodigieuse qu'estant entassées les unes sur les autres
elles avoient la ressemblance d'une montagne, un jar-
din suspendu en l'air où il y avoit de toutes sortes de
plantes.*

C'est ainsi que Berose parle de ce Prince, & il en
dit encore plusieurs autres choses dans son livre des
Antiquitez Chaldaïques, où il blâme les auteurs
Grecs d'avoir écrit fausement que Semiramis Rei-
ne d'Assyrie avoit basti Babylone & fait tant de
merveilleux ouvrages: & cette histoire de Berose
est d'autant plus digne de foy qu'elle s'accorde avec
ce que l'on voit encore dans les archives des Phen-
iciens que ce Roy de Babylone dont j'ay parlé
avoit domté toute la Syrie & la Phenicie. Philo-
strate confirme aussi la mesme chose dans son hi-
stoire où il fait mention du siege de Tyr. Et Mag-
gallene dans son quatrième livre de l'histoire des
Indes dit, que ce Prince a surpassé Hercule en cou-
rage par la grandeur de ses actions, & qu'il a

poussé ses conquestes jusques dans l'Afrique & dans
l'Espagne.

Quant à ce que j'ay dit que le Temple de Jérusa-
lem avoit esté brûlé par les Babyloiens, & re-
commencé à bastir sous le regne de Cyrus qui domi-
noit dans toute l'Asie, cela paroist clairement par
ce que le mesme Berose en rapporte dans son troisié-
me livre dont voicy les paroles. *Lors que Nabucho-
donozor eut commencé de bastir ce mur pour enfer-
mer Babylone il tomba dans une langueur dont il
mourut après avoir regné quarante trois ans. Evil-
merodach son fils luy succeda; & ses méchancetez &
ses vices le rendirent si odieux, que n'ayant encore re-
gné que deux ans Neriglissor qui avoit épousé sa
sœur le tua en traison, & regna quatre ans. Laboro-
sarcolb qui estoit encore fort jeune regna seulement
neuf mois: car ceux mesme qui avoient esté amis de
son pere reconnoissant qu'il avoit de tres-mauvaises
inclinations trouverent moyen de s'en defaire & après
sa mort choisirent d'un commun consentement pour
regner sur eux Nabonid qui estoit de Babylone & de
la mesme race que luy. Ce fut sous son regne que l'on
bastit le long du fleuve avec de la brique enduite de
bitume ces grands murs qui enferment la ville de
Babylone. Et en la dix-septième année de son regne
Cyrus Roy de Perse, après avoir conquis le reste de
l'Asie marcha avec une grande armée vers Babylone.
Nabonid alla à sa rencontre, perdit la bataille,
& se sauva avec peu des siens dans la ville de Borsype.
Cyrus assiegea ensuite Babylone dans la creance qu'a-
près avoir forcé le premier mur il pourroit se rendre
maistre de cette place: mais l'ayant trouvée beaucoup
plus forte qu'il ne pensoit il changea de dessein, & alla
pour assieger Nabonid dans Borsype. Ce Prince ne se
voyant pas en estat de soutenir le siege eut recours à sa
clemence, & Cyrus le traita fort humainement. Il
luy donna de quoy vivre à son aise dans la Carama-
nie, où il passa le reste de ses jours dans une condition
privée.*

Ces paroles de Berose s'accordent avec l'histoire
de nostre nation, qui porte que Nabuchodonosor
en la dix-huitième année de son regne détruisit nô-
tre Temple; qu'il demeura entierement ruiné du-
rant sept ans; que l'on en jetta de nouveau les fon-
demens en la deuxième année du regne de Cyrus,
& qu'il fut achevé de rebastir en la seconde année du
regne de Darius.

C H A P I T R E VII.

*Autres témoignages des Historiens Pheniciens tou-
chant l'antiquité de la nation des Juifs.*

EN suite de tant de témoignages de l'antiquité de
nostre race je veux aussi en rapporter qui sont
tirez des histoires des Pheniciens; puis que l'on n'en
peut avoir trop de preuves; & que la supputation
des années s'y rencontre. Voicy donc ce qu'elles
portent. *Durant le regne de Thobal, Nabuchodonozor
assiegea la ville de Tyr. Baal succeda à Thobal, &
regna dix ans. Après sa mort le Gouvernement passa
des Rois à des Juges. Echinabal fils de Balech exerça
cette dignité durant deux mois. Chelbis fils d'Abadee
l'exer-*

Pexerça dix mois. Le Pomife Abbar trois mois. Mutgou & Geraſte fils d'Abderime ſix ans, & Balator un an. Après on envoya querir en Babylone Marbal qui regna quatre ans: & Irom ſon frere qui luy ſucceda regna vingt ans. Cyrus Roy de Perſe regnoit auſſi lors: & tous ces temps ajoûtez enſemble reviennent à cinquante-quatre ans trois mois. Ce fut en la ſeptième année du regne de Nabuchodonozor que commença le ſiege de Tyr & en la quatorzième année du regne d'Irom que Cyrus Roy de Perſe vint à la couronne. Ainſi ce que les Chaldéens & les Tyriens ont dit du Temple confirme la vérité de noſtre hiſtoire.

C H A P I T R E V I I I .

Témoignages des Hiſtorienſ Grecs touchant la nation des Juifs qui en montrent auſſi l'antiquité.

L'Antiquité de noſtre race eſt donc évidente, & ce que j'en ay dit ſuffit pour obliger ceux qui n'ont pas un eſprit de contention à en demeurer d'accord. Mais pour convaincre meſme ceux qui traitent les autres peuples de barbares & veulent que l'on ne s'en-rapporte qu'aux Grecs, je produiray des témoignages de leurs propres auteurs qui en ont eu connoiſſance & ont écrit de ce qui nous regarde. Pitagore qui eſtoit de Samos, qui vivoit il y a ſi long-temps, & qui a ſurpaſſé tous les autres philoſophes par ſon admirable ſageſſe & ſon éminente vertu, n'a pas ſeulement eu connoiſſance de nos loix; mais les a ſuivies en pluſieurs choſes. Car encore que l'on ne trouve rien écrit de luy on ne laiſſe pas d'eſtre informé de ſes ſentimens par ce qu'en ont dit pluſieurs hiſtorienſ, dont le plus célèbre eſt Hermiſſus, qui eſtoit un excellent & tres-exact hiſtorien. Il rapporte dans ſon premier livre, touchant Pitagore, qu'un des amis de ce grand perſonage nommé Caliphon qui eſtoit de Crotone eſtant mort, ſon ame ne l'abandonnoit ny jour ny nuit, & luy donnoit entre autres inſtructions de ne point paſſer par un lieu où un aſne ſeroit tombé: de ne boire point d'eau qui ne fuſt tres-nette; & de ne médire jamais de perſonne: en quoy il eſtoit conforme aux ſentimens des Grecs & des Thraces: & ce que cet auteur dit eſt tres-vray, eſtant certain qu'il avoit puisé dans les loix des Juifs une partie de ſa philoſophie.

Nos mœurs ont eſté auſſi ſi eſtimées & ſi connuës, de diverſes nations que pluſieurs les ont embrallées, comme il paroît par ce que Theophraste en a écrit dans ſon livre des loix, où il dit que celles des Tyriens defendent de jurer par le nom d'aucun Dieu étranger, c'eſt à dire des autres nations; & il met au nombre de ces ſeremens defendus celui de Corban, c'eſt à dire don de Dieu, dont il eſt conſtant qu'il n'y a que les Juifs qui en uſent.

Noſtre nation n'a pas auſſi eſté inconnuë à Herodote d'Halicarnaſſe, puis qu'il en fait mention en quelque ſorte dans le ſecond livre de ſon hiſtoire, où parlant de ceux de Colchos il dit: *Il n'y a que ce peuple & les Egyptiens & les Eſthopiens qui obſervent de tout temps de ſe faire circoncire. Car les Phéniciens*

& les Syriens de Paleſtine demeurent d'accord que c'eſt des Egyptiens qu'ils l'ont appris. Et quant aux autres Syriens qui habitent le long des fleuves de Thermodon & de Parthenie, comme auſſi les Macrons qui leur ſont voiſins, ils reconnoiſſent que c'eſt de ceux de Colchos qu'ils tiennent l'uſage de la circoncifion. Ces peuples ſont donc les ſeuls qui l'ont embrallée à l'imitation des Egyptiens. Mais quant aux Egyptiens & aux Eſthopiens je ne ſçavois dire lequel de ces deux peuples l'a appriſe de l'autre. On voit par ce paſſage que cet auteur dit poſitivement que les Syriens de la Paleſtine ſe font circoncire. Or de tous les peuples de la Paleſtine il n'y a que les Juifs qui ſe font circoncire: & par conſéquent c'eſt d'eux qu'il parle.

Chœcilius un ancien Poète compte auſſi noſtre nation entre celles qui ſuivirent Xerxes Roy de Perſe dans la guerre qu'il fit aux Grecs: Car qui peut douter que ce ne ſoit de nous que ce Poète parle, puis qu'il dit que cette nation habite les montagnes de Solyme, c'eſt à dire de Jeruſalem, & le long du lac Asphaltide qui eſt le plus grand de tous ceux qui ſont en Syrie?

Je n'auray pas peine auſſi à faire voir que les plus célèbres des Grecs ont non ſeulement connu noſtre nation, mais l'ont extrêmement eſtimée. Clearque l'un des diſciples d'Ariſtote, & qui ne cedoit à nul autre de tous les philoſophes Peripateticiens, introduit dans un dialogue de ſon premier livre du ſommeil Ariſtote ſon maître qui parle en cette manière d'un Juif qu'il avoit connu, *Je ſerois trop long ſi je voulois vous entretenir de tout le reſte; & je me contenteray de vous dire ce qui vous donnera ſujet d'admirer ſa ſageſſe. Vous ne ſçauriez, dit alors Hyperochide, nous obliger tous davantage. Je commenceray donc, continua Ariſtote, pour ne pas manquer aux preceptes de la rhétorique, par ce qui regarde ſa race. Il eſtoit Juif de nation & nay dans la baſſe Syrie, dont ceux qui l'habitent maintenant ſont deſcendus de ces philoſophes & ſages des Indes que l'on nommoit Chalans, & que les Syriens nomment Juifs, à cauſe qu'ils demeurent dans la Judée dont le nom de la capitale eſt aſſez difficile à prononcer: car elle s'appelle Jeruſalem. Cet homme recevoit chez luy avec beaucoup de bonté les étrangers qui venoient des Provinces éloignées de la mer dans les villes qui en eſtoient proches. Il ne parloit pas ſeulement fort bien noſtre langue, mais il affectionnoit beaucoup noſtre nation. Lors que je voyageois dans l'Asie avec quelques-uns de mes diſciples il vint nous viſiter, & dans ſes conférences que nous euſmes avec luy nous trouvâmes qu'il y avoit beaucoup à apprendre en ſa converſation. Voilà ce que Clearque rapporte qu'Ariſtote diſoit de ce Juif. A quoy il ajoûte que ſa tempérance & la pureté de ſes mœurs eſtoient admirables. Je renvoye à cet auteur ceux qui en voudront ſçavoir davantage, parce que je ne veux pas trop m'étendre ſur ce ſujet.*

Hecatée Abderite qui n'eſtoit pas ſeulement un grand philoſophe; mais tres-capable des affaires d'Eſtat, & qui avoit eſté nourri auprès d'Alexandre le Grand & de Ptolemée Roy d'Egypte fils de Lagus, a écrit un livre entier de ce qui regarde noſtre nation

tion. J'en rapporteray brèvement quelque chose, & commenceray par marquer les temps. Il parle de la bataille donnée par Ptolemée à Demetrius auprès de la ville de Gaza, onze ans depuis la mort d'Alexandre, en la cent dix-septième Olympiade selon la supputation de Castor dans sa chronique, & dit : *En ce mesme-temps Ptolemée fils de Lagus vainquit auprès de Gaza dans une bataille Demetrius fils d'Antigone surnommé Polyorchetés, c'est à dire destructeur de villes.* Or tous les historiens demeurent d'accord qu'Alexandre le Grand mourut en la cent quatorzième Olympiade : & ainsi on ne peut revoquer en doute que du temps de ce grand Prince nostre nation ne fust florissante. Hecatée ajoute qu'après cette bataille Ptolemée se rendit maître de toutes les places de Syrie, & que sa bonté & sa douceur luy gagna tellement le cœur des peuples que plusieurs le suivirent en Egypte, & particulièrement un Sacrificateur Juif nommé Ezechias âgé de soixante-six ans, tres-estimé parmi ceux de la nation, tres-éloquent, & si habile que nul autre ne le surpassoit dans la connoissance des affaires les plus importantes. Ce mesme auteur dit ensuite que le nombre des Sacrificateurs qui recevoient les décimes & qui gouvernoient en commun estoit de quinze cens; & revenant encore à parler d'Ezechias il dit : *Ce grand personnage accompagné de quelques-uns des siens conféroit souvent avec nous, & nous expliquoit les choses les plus importantes de la discipline & de la conduite de ceux de sa nation qui toutes étoient écrites.* Il ajoute que nous sommes si attachés à l'observation de nos loix qu'il n'y a rien que nous ne soyons prests de souffrir plustost que de les violer. Voicy ses paroles : *Quelques maux qu'ils ayent soufferts des peuples voisins, & particulièrement des Rois de Perse & de leurs Lieutenans généraux, on n'a jamais pu leur faire changer de sentimens. Ny la perte de leur bien, ny les outrages, ny les blessures, ny mesme la mort, n'ont pas esté capables de leur faire renoncer la religion de leurs peres. Ils ont esté sans crainte au devant de tous ces maux, & donné des preuves incroyables de leur fermeté & de leur constance pour l'observation de leurs loix. Un Gouverneur de Babylone nommé Alexandre voulant faire rétablir le temple de Bel qui estoit tombé, & obligeant mesme tous ses soldats de porter les materiaux necessaires pour cet ouvrage, les Juifs furent les seuls qui le refuserent. Il les chastia en diverses manieres sans pouvoir jamais vaincre leur opiniastreté; & enfin le Roy les déchargea de ce travail qu'ils ne croyoient pas pouvoir faire en conscience. Lors qu'ils furent retournés en leur país ils ruinèrent tous les temples & les autels qui y avoient esté bastis en l'honneur de ceux qu'ils ne reconnoissoient point pour Dieux, & le Gouverneur de la Province leur fit payer pour ce sujet de grandes amendes.* Cet historien ajoute qu'on ne scauroit trop admirer une si grande fermeté; & témoigne aussi que nostre nation a esté tres-puissante en nombre d'hommes, que les Perles en emmenerent un grand nombre à Babylone, & qu'après la mort d'Alexandre le Grand plusieurs furent aussi transportés en Egypte & en Phenicie, à cause d'une sedition arrivée dans la Syrie. Et pour fai-

re connoître l'étendue, la fertilité, & la beauté du país que nous habitons il en parle ainsi. *Il contient trois millions d'arpens dont la terre est si excellente qu'il n'y a point de fruits qu'elle ne soit capable de produire.* Et quant à Jerusalem & au Temple il dit : *Les Juifs ont outre plusieurs bourgs & villages quantité de places fortes, & entre autres la ville de Jerusalem qui a cinquante stades de tour & six-vingt mille habitans. Au milieu de cette ville est une enceinte de pierres de cinq cens pieds de long, & cent de large avec deux grandes portes : & au dedans de cette enceinte est un autel de forme quadrangulaire fait de pierres jointes ensemble sans que l'on y ait donné un seul coup de marteau. Chacun des costez de cet autel est de vingt coudées, & sa hauteur est de dix. Près de là est un tres-grand édifice dans lequel il y a un autre autel qui est d'or, & un chandelier aussi d'or du poids de deux talens, avec des lampes dont le feu brûle continuellement nuit & jour. Mais il n'y a aucune figure ny aucun bois alentour comme l'on voit près des autres temples des bois sacrez. Les Sacrificateurs y passent les jours & les nuits dans une tres-grande continence, & n'y boivent jamais de vin.*

Ce mesme auteur rapporte une action qu'il vit faire à l'un des Juifs qui servoient dans l'armée d'un des successeurs d'Alexandre. Voicy ses propres paroles. *Lors que j'allois vers la mer rouge il se trouva entre les cavaliers de nostre escorte un Juif nommé Mausolan, qui passoit pour l'un des plus courageux & des plus adroits archers qui fussent parmi les Grecs & les étrangers : & plusieurs pressant au dedin de prédire par le vol des oiseaux quel seroit le succès de nostre voyage, cet homme leur dit de s'arrester : ils le firent, & Mausolan luy en demanda la raison. Ayant répondu que c'estoit pour considerer un oiseau qu'il voyoit, parce que si cet oiseau ne parroit point ils ne devoient pas passer plus outre : que s'il se levait & voloit devant eux ils devoient continuer leur voyage : mais que s'il prenoit son vol derriere eux ils seroient obligés de s'en retourner. Mausolan sans luy rien repliquer banda son arc, tira une flèche, & tua l'oiseau en l'air. Ce devin & quelques autres en furent si offensés qu'ils luy dirent des injures : & il ne leur repartit autre chose sinon : Avez-vous perdu l'esprit de plaindre ainsi ce malheureux oiseau que vous tenez entre vos mains ? S'il ignoroit ce qui luy importoit de la vie comment pouvoit-il nous faire connoître si nostre voyage seroit heureux ? Et s'il avoit eu quelque connoissance de l'avenir seroit il venu icy pour y recevoir la mort par l'une des flèches du Juif Mausolan ?*

C'est assez rapporter les témoignages d'Hecatée : ceux qui en voudront sçavoir davantage n'ont qu'à lire son livre. Mais j'ajouteray une autre preuve tirée d'Agatharclide, qui encore qu'il n'ait pas parlé avantageusement de nostre nation ne l'a pas sans doute fait par malice. Il raconte de quelle forte la Reine Stratonice après avoir abandonné le Roy Demetrius son mari vint de Macedoine en Syrie dans l'esperance d'épouser le Roy Seleucus, & dit que ce dessein ne luy ayant pas réussi elle excita dans Antioche une revolte contre luy lors qu'il estoit en

Babylone avec son armée: qu'à son retour il prit Antioche: qu'elle voulut s'enfuir en Cilicie: mais qu'un songe qu'elle eut l'ayant empêchée de continuer la navigation elle fut prise prisonnière & mourut. Sur quoy Agatharçide pour faire voir combien de semblables superstitions sont condamnables allegue pour exemple nostre nation, dont il parle en ces termes. *Ceux que l'on appelle Juifs demeurent dans une ville tres-forte nommée Jerusalem. Ils se font si religieusement le septième jour que non seulement ils ne portent point d'armes & ne labourent point la terre mais ils ne font autre œuvre quelconque. Ils le passent jusques au soir à adorer Dieu dans le Temple. Ainsi lors que Ptolemée Lagus vint avec une armée; au lieu de luy résister comme ils l'auroient pû, cette folle superstition fit que de peur de violer ce jour qu'ils nomment Sabbath, ils le receurent pour maistre, & un cruel maistre. On connut alors combien cette loy estoit mal-fondée: & un tel exemple doit apprendre non seulement à ce peuple, mais à tous les autres que l'on ne peut sans extravagance s'attacher à de telles observations lors qu'un grand & pressant peril oblige de s'en departir.* C'est ainsi qu'Agatharçide trouve nostre conduite digne de risée: mais ceux qui en jugeront plus sagement avoient sans doute que l'on ne scauroit au contraire trop nous louer de preferer par un sentiment de religion & de pieté l'observation de nos loix & nostre devoir envers Dieu à nostre conservation & à celle de nostre patrie.

Que si d'autres écrivains qui ont vescu dans le mesme siecle n'ont point parlé de nous dans leurs histoires, il sera facile de connoître par l'exemple que je vay rapporter que leur envie contre nous ou quelque autre semblable raison en a esté cause. Jerosme qui a écrit dans le mesme temps d'Hecatee l'histoire des successeurs d'Alexandre, & qui estant fort aimé du Roy Antigone estoit Gouverneur de Syrie, ne dit pas un seul mot de nous, quoy qu'il eust presque esté élevé dans nostre pais, & qu'Hecatee en ait composé un livre entier. En quoy il paroît que les affections des hommes sont différentes: l'un ayant creu que nous meritions que l'on parlât tres-particulièrement de nous: & l'autre n'ayant pas craint pour en obscurcir la memoire de supprimer la verité. Mais les histoires des Egyptiens, des Chaldéens, & des Pheniciens suffisent pour faire connoître l'antiquité de nostre race, quand on n'y ajouteroit point celles des Grecs, entre lesquels outre ceux dont j'ay parlé on peut mettre Theophile, Theodote, Mnazeas, Aristophane, Hermogene, Eumerus, Conon, Zopyrion, & peut-estre d'autres, car je n'ay pas leu tous leurs livres, qui ont fait une mention particuliere de nous. La pluspart d'eux ont ignoré la verité de ce qui s'est passé dans les premiers siecles parce qu'ils n'ont pas leu nos livres saints: mais tous rendent témoignage de l'antiquité de nostre nation qui est le sujet que je me suis proposé de traiter. Phalereus, Demetrius, Philon l'ancien, & Eupoleme ne se font pas beaucoup éloigner de la verité: & lors qu'ils y ont manqué on doit le leur pardonner, parce qu'ils n'avoient pû voir aussi exactement tous nos livres qu'il auroit esté à desirer pour en estre pleinement informez.

C H A P I T R E IX.

Causes de la haine des Egyptiens contre les Juifs. Preuves pour montrer que Manethon historien Egyptien a dit vray en ce qui regarde l'antiquité de la nation des Juifs, & n'a écrit que des fables dans tout ce qu'il a dit contre eux.

IL me reste à faire connoître la fausseté de ce qui a esté dit contre nostre nation & à confondre de si grandes impostures. Ceux qui ont le plus de connoissance de l'histoire savent assez les effets que la haine est capable de produire en de semblables sujets, & qu'il y en a qui se font efforcez de ternir l'éclat & de blamer la conduite des nations & des villes les plus illustres. C'est ainsi que Theopompe a agi au regard des Atheniens, Polycrate au regard des Lacedemoniens, & celui qui a écrit le Trypolitique, dont Theopompe n'est pas l'auteur comme quelques-uns le croyent, au regard des Thebains. Timée a aussi dans son histoire blasmé fort injustement ces peuples & encore d'autres: à quoy tous ces auteurs se sont portez & ont particulièrement attaqué les nations qui meritoient le plus de louanges; les uns par envie, les autres par haine, & d'autres par le desir de se rendre celebres par des discours extravagans: ce qui leur a réüssi parmy les foux, & les a fait condamner par les sages.

Les Egyptiens ont esté les premiers qui nous ont calomnié, & d'autres pour leur plaisir ont déguisé la verité. Ils n'ont point voulu dire de quelle sorte nos ancestres passerent en Egypte, ny comment ils en sortirent, parce qu'ils n'ont pû voir sans haine & sans envie qu'après estre entrez dans leur pais ils s'y sont rendus si puissans, & ont esté si heureux depuis en estre sortis. La diversité des religions y a aussi beaucoup contribué par la jalousie qu'a excité dans leur cœur ce qu'il n'y a pas moins de difference entre la pureté toute celeste de l'une, & la brutalité toute terrestre de l'autre, qu'entre la nature de Dieu & celle des animaux irraisonnables. Car c'est une chose ordinaire parmi eux de prendre des bestes pour leurs Dieux, & de les adorer par une folle superstition qu'on leur inspire dès leur enfance. Ainsi ils n'ont jamais pû comprendre & encore moins se laisser persuader de l'excellence de nostre divine Theologie, & ont supporté si impatiemment que plusieurs l'approuvoient, qu'ils ont passé jusques à cette extravagance de contredire leurs anciens auteurs. Un seul qui est fort considéré entre eux & dont j'ay déjà rapporté le témoignage pour prouver l'antiquité de nostre nation suffira pour verifiser ce que je dis. C'est Manethon, qui après avoir protesté qu'il tireroit des livres saints l'histoire d'Egypte qu'il vouloit écrire, dit que nos ancestres y estant venus en grand nombre s'en estoient rendus les maistres: mais que quelque temps après ils en furent chassés, s'établirent dans la Judée, & y bastirent un temple. En quoy il s'accorde avec les anciens historiens. Mais après il se laisse aller à rapporter sur nostre sujet des fables si ridicules qu'elles n'ont pas seulement la moindre apparence de verité,

te, en nous confondant avec ce menu peuple d'Egypte qu'il dit que la lepre & d'autres fâcheuses maladies obligea de s'enfuir. Il parle ensuite du Roy Amenophis qui est un nom imaginaire & dont pour cette raison il n'a osé coter les années du regne, quoy qu'il les ait marquées particulièrement lors qu'il a parlé des autres Rois. Il ajoute à ces fables d'autres fables, sans le souvenir qu'il avoit dit auparavant qu'il y avoit cinq cens dix-huit ans que les Pasteurs estoient sortis d'Egypte pour aller vers Jerusalem. Car ce fut en la quatrième année du regne de Thetmosis qu'ils en sortirent, & ses successeurs regnerent trois cens quatre-vingt treize ans jusques aux deux freres Sethon & Hermus, dont-il dit que le premier estoit surnommé Egyptien, & l'autre Danaus que Sethon chassa, & regna cinquante-neuf ans: que Rampfés fils aîné de Sernon luy succeda & regna soixante-six ans. Ainsi après avoir reconnu qu'il y avoit si long-temps que nos ancestres estoient sortis d'Egypte il met au nombre de ces autres Rois ce fabuleux Amenophis, dit que ce Prince de meisme qu'Orus l'un de ses prédecesseurs avoit extrêmement désiré de voir les Dieux, & qu'un prestre de sa loy nommé Amenophis, comme luy fils de Papius, dont la sagesse & la science de prédire estoient si admirables qu'il sembloit participer à la nature divine, luy avoit dit qu'il pourroit accomplir son desir s'il chassoit de son royaume tous les lepreux & ceux qui estoient infectez de semblables maux: que ce Prince suivant son conseil en fit assembler jusques à quatre-vingt mille qu'il envoya avec des Egyptiens travailler dans des carrieres vers le costé du Nil qui regarde l'orient, & qu'il y avoit parmi eux des prestres infectez aussi de lepre. Manethon ajoute que ce prestre Amenophis estant entré dans l'apprehension que les Dieux ne le punissent d'avoir donné au Roy un conseil si violent, & ce Prince de l'avoir executé, & qu'ayant connu en esprit que pour recomencer ces povres gens de leurs souffrances ils les rendroient maîtres de l'Egypte durant treize ans, il n'osa le dire au Roy; mais laissa cette revelation par écrit, & se fit ensuite mourir luy-mesme: ce qui donna une extrême frayeur à ce Prince. Voicy les propres paroles que cet auteur dit ensuite. *Aprés que ces povres gens eurent passé un assez long-temps dans un travail si penible, ils firent supplier le Roy de les vouloir soulager de leurs souffrances, & de leur donner pour retraite la ville d'Avaris nommée autrefois Triphon & qui avoit esté habitée par les Pasteurs: ce que ce Prince leur accorda. Que lors qu'ils y furent établis ils trouverent ce lieu propre pour se revolter, choisirent pour chef un prestre d'Heliopolis nommé Osarsiphom & s'obligerent par serment à luy obeir: qu'il commença par leur ordonner entre autres choses de ne point faire difficulté de manger des animaux qui passent pour sacrez parmi les Egyptiens, & de ne s'allier qu'avec ceux qui estoient dans leurs mesmes sentimens: Qu'il fit ensuite enfermer de murailles & extrêmement fortifier cette ville & se prepara à faire la guerre au Roy Amenochis: Que d'autres prestres s'estant joints à luy il envoya des Ambassadeurs à Jerusalem vers les Pasteurs que le Roy Thetmosis avoit chassés pour les in-*

former de ce qui s'estoit passé, & les exhorter de s'unir à luy pour faire tous ensemble la guerre à l'Egypte; qu'il les recevroit dans Avaris qui avoit autrefois esté possédée par leurs ancestres, leur fourniroit toutes les choses nécessaires pour leur subsistance, & que prenant leur temps à propos ils pourroient facilement conquerir l'Egypte: Que ces habitans de Jerusalem avoient resceu ces propositions avec joye & s'estoient rendus à Avaris avec deux cens mille hommes: Qu'alors le Roy Amenophis se souvenant de ce que le prestre Amenophis avoit prédit fut saisi d'une telle crainte, qu'après avoir tenu conseil avec les principaux de son Estat il envoya devant les animaux qui passent pour sacrez en Egypte, commanda aux prestres de cacher leurs simulachres, mit entre les mains d'un de ses amis Sethon son fils âgé seulement de cinq ans, autrement nommé Ramesses du nom de son ayeul, & alla ensuite avec une armée de trois cens mille hommes au devant des ennemis; mais que dans la creance que les Dieux luy estoient contraires il n'osa en venir à un combat, retourna sur ses pas, & vint à Memphis, où après avoir pris le simulachre du bœuf Apis & les autres animaux qu'il reveroit comme des Dieux il passa en Ethiopie avec une grande partie de son peuple: Que le Roy de ce pais qui luy estoit extrêmement affectionné le receut tres-bien avec tous les siens, leur assigna des villes & des bourgs où ils ne manquerent de rien durant treize ans que dura cet exil, & tint toujours des troupes sur les frontieres de son royaume pour la seureté d'Amenophis: Que cependant ces Pasteurs venus de Jerusalem firent encore beaucoup plus de mal que ceux qui les avoient appellez en Egypte, qu'il n'y avoit point de cruauté & d'impiété, qu'ils ne commissent, que ne se contentant pas de mettre le feu dans les villes & dans les bourgs ils y ajoutoient des sacrileges, mettoient en pieces les simulachres des Dieux, tuoient mesme les animaux sacrez que ces simulachres representoient, contraignoient les prestres & les Prophetes Egyptiens d'en estre les meurtriers, & les renvoyoient ensuite tout nuds. A quoy cet auteur ajoute qu'ils eurent pour legislateur un prestre d'Heliopolis nommé Osarsiph à cause d'Osiris qui estoit le Dieu que l'on adoroit en cette ville, & que ce prestre ayant changé de religion changea aussi de nom & prit celui de Moïse.

Voilà ce que les Egyptiens disent des Juifs & plusieurs autres choses semblables que je passe sous silence de crainte d'estre ennuyeux. Manethon dit aussi qu'Amenophis accompagné de Rampfés son fils passa de l'Ethiopie dans l'Egypte avec une tres-grande armée, vainquit les Jerololymitains & ceux d'Avaris, & poursuivit le reste jusques sur les frontieres de Syrie.

Je feray voir clairement que tous ces discours de Manethon ne sont que des fables & de pures reveries. Sur quoy il faut premierement remarquer que cet auteur est demeuré d'accord au commencement que nos ancestres n'estoient point originaires d'Egypte; qu'ils y estoient venus d'un autre pais, & qu'après s'en estre rendus les maîtres ils s'estoient trouvez obligez d'en sortir. Quant à ce qu'il dit ensuite qu'ils se sont depuis meslez avec ces Egyptiens

infectez de lepre & d'autres maladies, & que Moïse conducteur de ce peuple & qui l'a emmené d'Egypte estoit parmi eux, je feray connoître par cet auteur mesme que cela s'est passé tres-long-temps auparavant. La premiere cause qu'il rapporte de cet événement est ridicule. Le Roy Amenophis, dit-il, desira de voir les Dieux. Or quels Dieux pouvoit-il desirer de voir ? Si c'estoient ceux qu'il adoroit & qu'adoroient les Egyptiens tels qu' estoient un bœuf, un bouc, un crocodile, un cynocephale, ne pouvoit-il pas les voir quand il le vouloit ? Que si c'estoient des Dieux célestes & qu'il ne desirast de les voir qu'à cause qu'un de ses predecesseurs les avoit vus, il pouvoit donc sçavoir quels ils estoient & comment ils estoient faits, sans avoir besoin de se donner tant de peine. Mais ce Prophete, dit-on, par le moyen duquel ce Prince esperoit de voir les Dieux estoit tres-sage & tres-habile. Si cela est je demande comment il n'a pas connu qu'il luy estoit impossible de satisfaire au desir de ce Prince, & sur quoy il se fondeoit pour croire que ces lepreux & ces autres malades empeschoient que les Dieux ne se rendissent visibles. Ne sçait-on pas que ce ne sont point les défauts corporels qui les offensent, mais les impietez & les crimes qui sont des vices de l'ame ; Et comment auroit-il pû assembler presque en un moment quatre vingt mille hommes infectez de ces cruelles maladies. Comment le Roy au lieu de se contenter de les envoyer en exil selon l'ordre de ce prétendu Prophete pour en purger son pais, les auroit-il employez à tirer & tailler des pierres ; Que si ce Prophete, comme le dit cet auteur, prévoyant quelle seroit la colere des Dieu & les maux dont l'Egypte seroit affligée, resolut de se faire mourir & laissa au Roy cette revelation par écrit, je demande pourquoy il ne résista pas au desir qu'avoit ce Prince de voir les Dieux, & comment des maux qui ne le regardoient point, puis qu'il ne seroit plus au monde lors qu'ils arriveroient, pouvoient luy estre plus redoutables que la mort qu'il se donna volontairement ? Mais voicy encore la plus grande & la plus ridicule de toutes les folies. Car s'il avoit la connoissance des choses futures & qu'elle luy donnaît tant d'apprehension ; comment au lieu de faire chasser d'Egypte tous les lepreux, leur auroit-il fait accorder la ville d'Avaris qui avoit autrefois esté habitée par les Pasteurs, & où s'estant assemblez ils avoient choisi pour Prince ce prestre d'Heliopolis qui leur defendit d'adorer les Dieux des Egyptiens, de faire difficulté de manger de la chair des animaux qu'ils reveroient comme des divinitez, de contracter alliance avec ceux qui ne seroient pas de leurs mesmes sentimens, & qui les obligea par serment à observer inviolablement ces loix ? A quoy cet auteur ajoûte ; qu'après avoir fortifié cette ville ils firent la guerre au Roy Amenophis, envoyerent à Jerusalem exhorter ceux qui l'habitoient de se joindre à eux dans cette entreprise, & de se rendre pour ce sujet à Avaris qui avoit autrefois esté possédée par leurs ancêtres, d'où attaquant tous ensemble l'Egypte ils pourroient s'en rendre maîtres : Que ces descendans des Pasteurs estant venus ensuite avec deux cens mille hommes ils avoient fait la guerre à Amenophis : Que ce Prin-

ce n'osant en venir à un combat de peur de résister à Dieu s'en estoit fui en Ethyopie après avoir donné en garde à ses prestres le bœuf nommé Apis & les autres animaux sacrez qu'il reveroit comme ses Dieux : Qu'alors les Jerosolymitains saccagerent les villes d'Egypte, bruslerent les Temples, & passerent au fil de l'épée toute la noblesse avec une cruauté inimaginable : Que ce prestre d'Heliopolis qui les commandoit nommé Osarsiph à cause du Dieu Orifeus adoré en cette ville, changea de nom & se fit appeller Moïse. Qu' Amenophis retiré en Ethyopie en sortit avec de grandes forces, vainquit les Pasteurs & ceux qu'ils avoient appellez à leur secours, en tua un grand nombre, & poursuivit le reste jusques sur les frontieres de Syrie.

Est-il possible que Manethon n'ait pas veu qu'il n'y a rien de vray-semblable dans toute cette belle histoire ? Car quand ces lepreux & les autres malades auroient esté les plus animez du monde contre le Roy de les avoir si maltraitez à la persuasion de ce prophete, n'auroient-ils pas changé de sentiment lors qu'il les avoit déchargez d'un travail aussi rude que celui de ces carrieres, & leur avoit donné une ville pour s'y retirer ? Mais quand ils auroient continué dans leur haine pour luy, n'auroient-ils pû tâcher à se venger secrètement sans faire la guerre à toute l'Egypte où ils avoient tant de parens ? Et quand même rien n'auroit pû les reténir de faire la guerre aux hommes, auroient-ils pû se résoudre à la faire à leurs Dieux, & travailler à renverser les loix de leurs peres ? Il faut donc sçavoir gré à Manethon de ce qu'il n'attribue pas un si grand crime à ceux qui estoient venus de Jerusalem, mais aux Egyptiens mesme & particulièrement à leurs prestres qui les y avoient obligez par serment. Qu'y a-t-il de plus extravagant que de dire que nul des proches & des amis de ces lepreux n'ayant voulu se joindre à eux dans cette guerre ils avoient envoyé à Jerusalem demander du secours à ceux qui ne leur estoient ny amis ny allies, mais qu'ils devoient plutôt considérer comme leurs ennemis, tant leurs mœurs & leurs coutumes estoient différentes ? Neanmoins cet auteur dit que ceux de Jerusalem se porterent sans peine à faire ce qu'ils desiroient dans l'esperance de se rendre maîtres de l'Egypte, comme s'ils n'eussent pas connu par eux-mesmes ce pais d'où ils avoient esté chassés. Que s'ils eussent esté alors dans une grande misere, peut-estre seroient-ils entrez dans ce dessein ; mais habitant une si grande & si belle ville & un pais abondant en toutes sortes de biens & plus fertile que l'Egypte, quelle apparence qu'ils eussent voulu s'engager dans un si grand peril pour contenter leurs anciens ennemis, avec qui, quand mesme ils auroient esté leurs compatriotes, ils auroient deu craindre de se mesler estant infectez d'une telle maladie ? Car pouvoient-ils prévoir que le Roy s'enfueroit, puis que cet auteur dit qu'il vint avec trois cens mille hommes jusques à Peluse à la rencontre de ces revoltés. Quant à ce qu'il accuse les Jerosolymitains d'avoir pris tous les blez de l'Egypte & d'avoir ainsi fait extrêmement souffrir le peuple : a-t-il oublié qu'ayant supposé qu'ils estoient entrez comme ennemis ce n'est pas un reproche qu'on leur puisse faire ; qu'il

a dit qu'ayant leur arrivée les lepreux avoient fait la mesme chose & s'y estoient mesme obligez par serment, & qu'il assure que quelques années après Amenophis vainquit les Jerosolymitains & les lepreux, entua plusieurs, & les poursuivit jusques aux frontieres de Syrie, comme s'il estoit si facile de se rendre maistre de l'Egypte, & que ceux qui la possedoient alors par le droit de la guerre, sçachant qu'Amenophis marchoit contre eux, n'eussent pas pû luy fermer le passage du costé de l'Ethyopie ainsi qu'ils le pouvoient facilement, & assembler des forces pour luy resister? Y a-t-il aussi plus d'apparence à ce que cet auteur ajoute que ce Prince n'en fit pas seulement un grand carnage, mais les poursuivit avec toute son armée à travers le desert jusques aux frontieres de Syrie, puis que l'on scait que ce desert est si aride, que ne s'y trouvant presque point d'eau il est comme impossible que toute une armée le traverse quand sa marche seroit la plus paisible du monde?

Il paroist par ce que je viens de dire que selon Manethon mesme nous ne tirons point nostre origine d'Egypte, ny n'avons point esté meslez avec les Egyptiens. Et pour le regard de ces lepreux, il y a grande apparence que plusieurs seroient morts dans ces carrieres, plusieurs dans les combats, & plusieurs autres dans leur fuite.

CHAPITRE X.

Refutation de ce que Manethon dit de Moïse.

IL ne me reste donc à refuter que ce que cet historien a dit de Moïse. Les Egyptiens demeurent d'accord que c'estoit un homme admirable, & sont persuadez qu'il avoit quelque chose de divin. Mais ils ne peuvent que par une grande imposture s'efforcer de faire croire qu'il estoit de leur nation, comme ils font en disant que s'estoit un prestre d'Heliopolis qui avoit esté chassé avec les autres à cause de la lepre. La chronologie fait voir qu'il vivoit cinq cens dix-huit ans auparavant, & du temps que nos peres après avoir esté chassés d'Egypte s'établirent dans le pais que nous possedons maintenant. Pour montrer qu'il estoit tres-exempt de cette fâcheuse maladie il suffit de dire qu'il defendit aux lepreux de demeurer dans les villes, dans les bourgs, & dans les villages; leur ordonna de vivre à part avec des habits differens des autres; declara que l'on devoit reputer impurs ceux qui les avoient touchez ou logé avec eux; voulut que ceux mesme qui estoient gueries de cette maladie ne pussent entrer dans Jerusalem qu'ensuite de certaines purifications, & après s'estre lavez dans des fontaines, s'estre fait raser tout le poil, & avoir offert plusieurs sacrifices. Si cet admirable Legislatteur eust esté luy-mesme infecté de cette maladie, auroit-il usé d'une si grande severité envers ceux qui en auroient comme luy esté affligés; Mais ce n'est pas seulement sur le sujet des lepreux qu'il a fait de telles loix: il a aussi defendu à ceux qui auroient le moindre defect corporel d'entrer dans le ministère des choses saintes, & privé de l'honneur du sacerdoce ceux qui contreviendroient à cet ordre. Comment donc auroit-il voulu faire une loy qui luy

auroit esté si préjudiciable & si honteuse? Quant à ce que Manethon dit qu'il avoit changé le nom d'Osarsiph en celuy de Moïse, y a-t-il plus d'apparence, puis que ces deux noms n'ont nul rapport; au lieu que celuy de Moïse, signifie qu'il a esté preservé de l'eau: car les Egyptiens nomment l'eau moi. Je pense avoir assez clairement fait voir que lors que Manethon fuit les écrits des anciens il ne s'éloigne pas beaucoup de la verité mais que hors de là il ne raconte que des fables ou qu'il invente ridiculement, ou auxquelles sa haine pour nostre nation luy a fait ajouter foy.

CHAPITRE XI.

Refutation de Cheremon autre historien Egyptien.

JE viens maintenant à Cheremon qui a aussi entrepris d'écrire l'histoire d'Egypte. Il suppose comme Manethon ce Roy Amenophis & Rameffés son fils: rapporte que la Déesse Isis apparut en songe à Amenophis, & luy reprocha que son temple avoit esté ruiné par la guerre: Qu'un de ces saints docteurs nommé Phritiphante luy avoit dit que pour le delivrer des frayeurs qui le troubloient durant la nuit il falloit qu'il chassast d'Egypte tous ceux qui estoient infectez de lepre & d'autres méchantes maladies: Qu'il en chassa ensuite deux cens cinquante mille, entre lesquels estoient Moïse, & Joseph qu'il dit avoir aussi esté un sacré docteur; que le premier se nommoit en Egyptien Ticithe, & l'autre Peteseph: Que ces deux cens cinquante mille hommes estant arrivez à Peluse y trouverent trois cens quatre-vingt mille hommes à qui Amenophis avoit refusé l'entrée de l'Egypte; qu'ils se joignirent ensemble & marcherent contre luy: Que ce Prince n'osant les attendre s'enfuit en Ethyopie & laissa sa femme grosse: Que cette Princesse accoucha dans une caverne d'un fils nommé Messenez, qui estant devenu grand chassa les Juifs dont le nombre estoit de deux cens mille hommes, les poursuivit jusques aux frontieres de Syrie, & fit revenir d'Ethyopie Amenophis son pere.

Qui peut mieux faire voir l'imposture de ces deux auteurs qu'une aussi grande contrariété que celle qui se trouve en ce qu'ils rapportent? car s'il y avoit la moindre verité, comment pourroit-il s'y rencontrer une si extrême difference? Mais ceux qui ne disent que des mengeries n'ont garde de convenir de ce qu'ils écrivent. Manethon attribué le bannissement de ces lepreux au desir qu'eut Amenophis de voir les Dieux: & Cheremon l'attribué à un songe dans lequel il feint que la Déesse Isis luy apparut. L'un dit qu'un prestre nommé Amenophis comme ce Prince luy ordonna de les chasser pour en purger son Estat: & l'autre dit que ce fut Phritiphante.

Que si le nom de ces deux Prestres s'accorde si peu, le nombre de ces exilés ne s'accorde pas mieux, puis que l'un le fait monter seulement à quatre-vingt mille hommes, & l'autre à deux cens cinquante mille. Manethon dit que ces lepreux furent premierement envoyez dans les carrieres tailler

des pierres, & qu'on leur donna ensuite pour retraite la ville d'Avaris, d'où ayant commencé la guerre ils appellerent à leur secours les Jerosolymitains. Et Cheremon dit au contraire que lors qu'ils furent contraints de se retirer d'Egypte ils trouverent à Peluse trois cens quatre-vingt mille hommes abandonnez par le Roy Amenophis; & qu'ils s'étoient joints à eux, estoient rentrez dans l'Egypte, & avoient contraint ce Prince de s'enfuir en Ethiopie. Mais ce qu'il y a de rare, c'est que cet auteur qui a inventé ce beau songe de la Déesse Isis a oublié de dire d'où estoit venuë cette grande armée de trois cens quatre-vingt mille hommes, s'ils estoient Egyptiens ou étrangers; & pourquoy Amenophis leur avoit refusé l'entrée de son Estat.

Il n'y a pas moins sujet d'admirer ce qu'il ajoûte que Moïse & Joseph furent chassés en mesme temps, quoy que Joseph soit mort cent soixante & dix ans avant Moïse, & qu'il y ait eu quatre generations entre l'un & l'autre. Rameffes fils d'Amenophis, si l'on en croit Manethon, fit avec le Roy son pere la guerre aux lepreux & aux Jerosolymitains, & s'enfuit avec luy en Ethiopie: & selon Cheremon il naquit dans une caverne après la mort de son pere, vainquit ses sujets revoltés & les Juifs venus à leur secours au nombre de deux cens mille, & les poursuivit jusques aux frontieres de Syrie. Il faut estre bien credule pour ne se pas mocquer de ces beaux contes. Il a dit auparavant que cette armée arrestée à Peluse estoit de trois cens quatre-vingt mille hommes: il ne parle plus maintenant que de deux cens mille, & ne dit point ce que les cent quatre-vingt mille autres sont devenus, s'ils sont peris dans des combats, ou s'ils sont passez du costé de Rameffes. Et ce qui est encore plus admirable, on ne sçauroit connoistre si ceux qu'il appelle Juifs sont ces deux cens cinquante mille lepreux, ou si ce sont ces trois cens quatre-vingt mille hommes qui estoient arrestés à Peluse. Mais je crains que l'on ne m'accuse de folie de m'amuser à convaincre de fausseté ceux qui s'en convainquent eux-mesmes, & qui ne passeroient pas si évidemment pour imposteurs s'ils n'en avoient esté convaincus que par d'autres.

C H A P I T R E X I .

Refutation d'un autre historien nommé Ly-simaque.

J'ajouteray à ceux-cy Ly-simaque qui ne fait pas seulement la mesme profession qu'eux de bien mentir, mais les surpasse de telle sorte dans l'extravagance de ses fictions qu'il ne faut point d'autre preuve de l'exces de sa haine contre nostre nation. Il dit que lors que Bocchor regnoit en Egypte les Juifs infectés de lepre & d'autres fâcheuses maladies allant aux temples demander l'aumône communiquerent ces maux aux Egyptiens: sur quoy Bocchor consulta l'oracle de Jupiter Ammon, & qu'il luy répondit: Qu'il falloit purifier les temples, & envoyer dans le desert ces hommes impurs que le soleil ne pouvoit plus qu'à regret éclairer de ses rayons, & qu'ainsi la terre recouvrieroit sa premiere fécondité.

te: Qu'ensuite de cet oracle ce Prince par le conseil de ses prestres fit rassembler toutes ces personnes impures pour les mettre entre les mains de ses gens de guerre, fit jeter dans la mer tous les lepreux & les teigneux après les avoir fait enveloper de lames de plomb, & fit conduire le reste dans le desert pour y estre consumez par la faim: Qu'alors ces pauvres gens tinrent conseil, allumerent des feux, firent garde la nuit, jeusnerent pour se rendre les Dieux favorables, & que le lendemain un nommé Moïse leur conseilla de marcher toujours jusques à ce qu'ils trouvassent des lieux cultivez, de ne se fier à personne, de ne donner que de mauvais conseils à ceux qui les consulteroient, & de ruiner tous les temples & les autels qu'ils rencontreroient: ce que tous ayant approuvé ils traverserent le desert, & après avoir souffert de grands travaux arriverent en un pais cultivate: Qu'ils traiterent cruellement les habitans, depouillerent les temples, & se rendirent enfin dans la Province que l'on nomme Judée, où ils bastirent une ville qu'ils nommerent Jerosula, c'est à dire depouille des choses saintes, & que s'étant depuis encore accrus en puissance ils changerent ce nom qui leur faisoit honte en celui de Jerosolyme, & se firent appeller Jerosolymitains.

Il paroist par ce que je viens de rapporter que Ly-simaque n'a pas supposé, comme Manethon & Cheremon, qu'il y ait eu un Roy d'Egypte nommé Amenophis, mais en a nommé un autre, & que sans parler ny de ce songe dans lequel la Déesse Isis apparut, ny de ce prophete Egyptien, il allegue un oracle rendu par Jupiter Ammon, & dit qu'un tres-grand nombre de Juifs s'assembloit auprès des temples: mais on ne sçait si ce sont les lepreux qu'il nomme Juifs à cause qu'il n'y avoit qu'eux qui fussent affligés de cette maladie, ou s'il entend parler des naturels habitans du pais, ou des étrangers. Que si c'estoient des Egyptiens, pourquoy les nomme-t-il Juifs? Et si c'estoient des étrangers: pourquoy ne dit-il pas d'où ils venoient? D'ailleurs si le Roy en avoit tant fait noyer, & envoyé les autres dans le desert: comment en restoit-il un si grand nombre; comment auroient-ils pû traverser ce desert, conquérir le pais que nous possedons, bastir la ville que nous habitons, & construire ce Temple si celebre dans toute la terre? Devoit-il aussi se contenter de nommer nostre Legislatteur sans parler de sa naissance, de ses parens, & du sujet qui l'avoit porté à entreprendre d'établir des loix si injurieuses aux Dieux, & si injustes à l'égard des hommes? Que si ces exilés estoient des Egyptiens, auroient-ils si facilement renoncé à celles de leurs pais: & s'ils estoient d'une autre nation quelle qu'elle fust, pouvoient-ils n'en pas avoir qu'ils estoient des leur enfance accoutumés d'observer? Que s'ils eussent seulement juré de n'avoir jamais d'affection pour ceux qui les avoient chassés, on ne pourroit les en blâmer: mais estant aussi miserables que cet auteur les represente, se declarer ennemis de tous les hommes comme il dit qu'ils s'y obligerent par serment, auroit esté une si grande folie qu'il est évident qu'il l'a inventé. Ne peut-on pas dire la mesme chose de ce premier nom qu'il assure avoir esté donné à Jerusalem

Jerusalem pour marque du pillage des temples, & avoir depuis esté changé? & quand cela seroit vray n'auroit-on pas eu raison de le faire, puis qu'encore que les successeurs de ceux qui avoient basti cette grande ville trouvaissent ce nom odieux, il paroïssoit honorable à ceux qui l'avoient fondée: mais la haine que cet auteur nous portoit l'a tellement aveuglé qu'il

n'a pas considéré que le mot de Jerusalem ne signifie pas en Hebreu ce qu'il signifie en Grec. Il seroit inutile de m'étendre davantage sur des impostures si évidentes & si honteuses: & ce livre estant déjà assez long il le faut finir pour en commencer un autre dans lequel je tâcheray de m'acquitter de ce que j'ay entrepris.

R É P O N S E

D E J O S E P H

A ce qu'Appion avoit écrit contre son Histoire des Juifs.
touchant l'antiquité de leur race.

L I V R E S E C O N D.

C H A P I T R E P R E M I E R.

Commencement de la Responce à Appion. Responce à ce qu'il dit, que Moïse estoit Egyptien, & à la maniere dont il parle de la sortie des Juifs hors de l'Egypte.

J'ay fait voir dans le premier livre, ô vertueux Epaphrodite, l'antiquité de nostre nation par les témoignages des Pheniciens, des Chaldéens, des Egyptiens, & mesme des Grecs en repondant à ce que Manethon, Cheron & d'autres ont si faulxement écrit. Il ne me reste maintenant qu'à convaincre ceux qui m'ont attaqué en particulier, & à répondre à Appion, quoy que je doute s'il le merite. Une partie de ce qu'il dit ressemble à ces fables dont j'ay parlé, & le reste est si malicieux & si froid que l'on n'a pas besoin d'un grand discernement pour connoître que c'est l'ouvrage d'un homme également ignorant, médifant, & sans honneur. Neanmoins comme il se rencontre assez de gens qui ont si peu d'esprit qu'ils se laissent plustost toucher par de semblables discours que par ceux qui partent d'une grande étude, & à qui les médifances sont aussi agreables que les louanges que l'on donne à la vertuleur sont importantes, je me suis crû obligé d'examiner cet Ecrivain qui me censure aussi hardiment que si j'estois soumis à sa jurisdiction; outre que je ne doute point que plusieurs ne soient bien aises de voir la malice des imposteurs confondue par ceux qu'ils déchirent si injustement.

Le discours de cet Ecrivain est tellement embarrassé qu'il est difficile de comprendre ce qu'il veut dire. Car dans le trouble où le met la contrariété de ses mensonges; tantost il parle de la sortie de nos ancestres de l'Egypte conformément à ceux dont l'ay fait connoître l'extravagance; tantost il ca-

lomme les Juifs qui demeurent à Alexandrie; & tantost il blâme nos saintes ceremonies & les autres choses qui regardent nostre religion.

Je pense avoir plus que suffisamment fait voir dans mon premier livre que nos ancestres n'estoient point originaires d'Egypte, ny infectés d'aucunes maladies qui ayent donné sujet à leur sortie de ce royaume; & je réponderay le plus brievement que je pourray à ce qu'ajoute encore Appion. Voicy ses paroles dans son troisième livre de l'histoire d'Egypte. *Moïse, comme je l'ay entendu rapporter à des plus anciens d'entre les Egyptiens, estoit d'Heliopolis, & il fut cause que pour se conformer à la religion dans laquelle il avoit esté élevé on commença à faire dans la ville en des lieux fermés les prieres que l'on faisoit auparavant à découvert hors de la ville, & que l'on observa de se tourner toujours du costé du soleil levant; comme aussi de ce qu'au lieu de pyramides on fit des colonnes au dessus de certaines formes de bassins, dans lesquels l'ombre tombant elle tournoit comme le soleil.*

C'est ainsi que parle ce rare grammairien: en quoy les actions de Moïse le convainquent de mensonge beaucoup mieux que mes paroles ne le pourroient faire. Car lors que cet homme admirable dressa un tabernacle à l'honneur de Dieu il ne luy donna point cette forme ny n'ordonna point qu'on la luy donnast à l'avenir; & Salomon qui bastit depuis le Temple de Jerusalem ne fit aussi rien de semblable à cette imagination fantastique d'Appion.

Quant à ce qu'il ajoute qu'il avoit appris des anciens que Moïse estoit d'Heliopolis, & qu'il ajoutoit foy à leurs paroles comme le sçachant tres-bien: y eut-il jamais un mensonge plus manifeste? Car comment ces vieillards qu'il allegue pouvoient-ils parler si assurément de Moïse qui estoit mort plusieurs siècles auparavant, puis que luy-mesme quoy qu'il se croye si habile, n'oseroit parler affirmativement

ment de la patrie d'Homere & de Pithagore, bien qu'il y ait peu qu'ils vivoient encore ?

Mais quel rapport a le temps auquel il dit que Moïse emmena les lepreux, les aveugles, & les boiteux avec celui dont parlent les autres ? Car Manethon dit que ce fut sous le regne de Themosis que les Juifs sortirent d'Egypte trois cens quatre-vingt treize ans auparavant que Danaus fust exilé en Argos. Lyfimaque au contraire assure que ce fut sous le regne de Bocchor, c'est à dire dix-sept cens ans auparavant : & Molon & d'autres en parlent chacun selon leur fantaisie. Mais Appion qui se croit plus digne de foy qu'eux tous ensemble avance hardiment & precisement que cette sortie d'Egypte arriva en la premiere année de la septième Olympiade lors que les Pheniciens fonderent Carthage : ce qui est une circonstance qu'il remarque pour faire ajouter foy à ce qu'il dit, sans considerer qu'il donne par là un moyen facile de le convaincre de fausseté. Car s'il faut se rapporter touchant cette colonie à ce que les auteurs Pheniciens, écrivent, on se trouvera obligé de croire que le Roy Hiram vesu plus de cent cinquante ans avant la fondation de Carthage : & neanmoins j'ay fait voir par les écrits mesme des Pheniciens qu'il estoit ami de Salomon qui bastit le Temple de Jerusalem, & l'assista dans cette entreprise six cens douze ans depuis la sortie des Juifs hors de l'Egypte.

Quant au nombre de ceux qui furent chassés, Appion dit aussi faussement que Lyfimaque qu'ils estoient cent dix mille, & rend une plaisante raison & fort croyable du nom que l'on a donné au jour du Sabbath. *Après avoir marché, dit-il, durant six jours il leur vint des ulcères dans les aynes, mais le septième jour ayant recouvré leur santé & étant arrivés dans la Judée ils le nommerent Sabbath, à cause que les Egyptiens donnent à cette maladie le nom de Sabbathosim.* Peut-on voir sans s'en moquer, ou plutôt sans en concevoir de l'indignation, qu'un auteur ait l'impudence d'écrire de telles rêveries ? Quelle apparence y a-t-il que cent dix mille hommes fussent tous frapés de ce mal ? Et s'ils estoient aveugles, boiteux, & accablés d'autres maladies comme il l'a assuré auparavant, comment auroient-ils pû marcher seulement durant un jour dans un desert, & comment auroient-ils pû vaincre les peuples qui s'estoient opposez à eux ? Est-il vray-semblable que tous fussent tombez dans cette maladie ? Cela peut-il arriver naturellement à une si grande multitude ; & peut-on sans absurdité l'attribuer au hazard ?

Appion n'est-il pas aussi admirable lors qu'il dit que ces cent dix mille hommes arriverent dans la Judée, & que Moïse estant monté sur la montagne de Sina qui est entre l'Egypte & l'Arabie, il y demeura caché durant quarante jours ; & après en estre descendu donna aux Juifs les loix qu'ils observent ? Sur quoy je demande comment il est possible qu'un si grand nombre de gens ait traversé en six jours un si grand desert, & qu'ils en ayent passé quarante dans un lieu si sterile & si sauvage que l'on n'y trouve pas seulement de l'eau ?

Quant à l'impertinente raison qu'il rapporte touchant le nom de Sabbath elle ne peut proceder que

d'ignorance ou de folie. Car il y a une tres-grande difference entre ces mots Sabbo & Sabbathon. Sabbathon en Hebreu signifie repos, & Sabbo selon que cet auteur le dit luy-mesme, signifie en Egyptien douleur des aynes.

Telles sont les nouvelles fables qu'Appion a ajoutées à celles des auteurs Egyptiens touchant Moïse & la sortie des Juifs hors de l'Egypte. Mais doit-on s'étonner qu'il ait parlé si faussement de nos ancestres en disant qu'ils tiroient leur origine de l'Egypte, puis qu'il n'a point craint de mentir dans les choses mesme qui le regardent, lors qu'estant nay à Oasis en Egypte il renonce sa patrie & veut passer pour Alexandrin. Ainsi il a raison de donner le nom d'Egyptiens à ceux qu'il hait, puis que s'il n'estoit persuadé que les Egyptiens sont les plus méchans de tous les hommes il n'apprehenderoit pas qu'on le creust estre de cette nation ; ceux qui ont de l'estime pour leur pais tenant à honneur d'en avoir tiré leur naissance, & ne s'élevant que contre ceux qui veulent injustement en diminuer la reputation. Mais en quelque maniere que l'on considere ce qu'ont dit tous ces historiens, les Egyptiens seroient obligez d'avoir de l'affection pour nous, soit à cause que nous aurions une mesme origine qu'eux, ou parce que ce qu'on leur reproche leur seroit commun avec nous : mais Appion qui sçait la haine que ceux d'Alexandrie portent aux Juifs qui demeurent dans leur ville a voulu reconnoître l'obligation qu'il leur a de luy avoir donné droit de bourgeoisie, en chargeant de tant de calomnies ceux qu'ils regardent comme leurs ennemis, sans considerer qu'il n'offense pas seulement ceux qui sont l'objet de leur animosité, mais generalement tous les Juifs répandus dans tout le monde.

C H A P I T R E II.

Réponse à ce qu'Appion dit au desavantage des Juifs touchant le ville d'Alexandrie, comme aussi à ce qu'il veut faire croire qu'il en est originaire, & à ce qu'il tasche de justifier la Reine Cleopatre.

VOYONS maintenant quels sont ces torts insupportables que ceux d'Alexandrie accusent les Juifs de leur avoir faits. Lors, dit Appion, *que les Juifs vinrent de Syrie ils s'établirent le long du rivage de la mer dans un lieu sans ports & battu des flots.* Ne fait-il pas en parlant de la sorte un grand tort à cette ville qu'il dit faussement estre sa patrie, puis que chacun sçait qu'elle est assise sur le rivage de la mer, & que son habitation est tres-commode ? Que si les Juifs l'ont occupée de force sans avoir pû depuis en estre chassés, c'est une preuve de leur valeur. Mais la verité est qu'Alexandre le Grand les y établit, & voulut qu'il sy jouissent des mesmes honneurs que les Macedoniens. Qu'auroit donc dit Appion si au lieu d'avoir esté établie dans cette ville royale on les eust mis à Necropolis ; & si on ne les nommoit point encore aujourd'huy Macedoniens ? Ou il a leu sur cela les lettres d'Alexandre le Grand, de Ptolemée Lagus, & des Rois d'Egypte ses successeurs, & ce que le grand Cesar a fait graver à Alexandrie sur une co-

Colonne pour conserver la memoire des privileges qu'il accordoit aux Juifs: & en ce cas il ne peut sans une malice noire avoir écrit le contraire. Ou s'il ne l'a point veu, il faut qu'il avoüe qu'il n'y eut jamais une plus grande ignorance que la sienne. Ce n'en est pas une moindre de dire qu'il s'estonne de ce que les Juifs prennent le nom d'Alexandrins. Car qui ne sçait que tous ceux qui s'établissent dans quelque colonie prennent le nom des anciens habitans, quoy qu'ils soient differens d'eux en beaucoup de choses? Quels exemples ne pourrois-je point en alleguer? N'appelle-t-on pas Antiochéens les Juifs qui demeurent à Antioche, parce que le Roy Seleucus leur y a donné droit de bourgeoisie? Ne nomme-t-on pas Ephesiens ceux qui demeurent à Ephese, & Yoniens ceux qui demeurent en Yonie, comme tenant ce privilege des autres Rois? La bonté des Romains n'a-t-elle pas accordé la mesme grace non seulement à des particuliers, mais à des Provinces entieres: ce qui fait que les anciens Espagnols, les Toscans, & les Sabins portent le nom de Romains? Que si Appion leur veut faire perdre ce privilege, qu'il cesse donc de se nommer Alexandrin: car estant nay dans le fond de l'Egypte comment pourroit-il le pretendre si on le privoit de ce droit comme il veult que l'on nous en prive, n'y ayant que les seuls Egyptiens à qui les Romains qui sont aujourd'huy les maîtres du monde refusent de l'accorder? Ainsi ce rare personnage se trouvant hors d'estat de pouvoir esperer cette grace il s'efforce de calomnier ceux qui l'ont si justement obtenuë. Je dis si justement, puis que ce ne fut pas par la difficulté de peupler cette ville qu'Alexandre bastiffoit avec tant d'affection qu'il y assembla un grand nombre de Juifs; mais ce fut par la connoissance qu'il avoit de leur valeur & de leur fidelité qu'il voulut les honorer de cette grace: Car il avoit tant d'estime pour nostre nation que nous lisons dans Hecatée que ce grand Prince estoit si satisfait de l'affection & de la fidelité des Juifs, qu'il ajouta Samarie à la Judée & l'exemta de tribut: Que Ptolemée Lagus l'un de ses successeurs ne témoigna pas moins d'estime & de bonne volonté pour les Juifs qui demeuroient à Alexandrie; qu'il confia à leur courage & à leur fidelité la garde des plus fortes places de l'Egypte, & que pour conserver Cyrené & les autres villes de la Lybie dont il s'estoit rendu le maître il y envoya des colonies des Juifs: Que Ptolemée Philadelphie l'un de ses successeurs ne mit pas seulement en liberté tous ceux de nostre nation qui estoient captifs en son pais, mais leur donna à diverses fois de grandes sommes: & ce qui est plus considerable, il eut un tel desir d'estre informé de nos loix & de nos saintes écritures qu'il envoya querir des personnes capables de les luy interpreter & de les traduire, & ne commit pas le soin de les luy amener à des gens du commun, mais à Demetrius Phalereus qui passoit pour le plus sçavant homme de son temps, & à André & à Aristée capitaines de ses gardes. Or ce Prince auroit-il pû desirer avec tant d'ardeur d'estre instruit de nos loix & de nos coutumes s'il eust méprisé ceux qui les observoient, & s'il ne les eust pas au contraire beaucoup estimés?

Appion a-t-il donc ignoré ou voulu ignorer que ces successeurs des Rois de Macedoine nous ont toujours aussi extremement affectionnez? Ptolemée III. surnommé Evergetes, c'est à dire bienfaiteur, après avoir assujetti toute la Syrie ne rendit pas des actions de graces de la victoire aux Dieux des Phéniciens; mais vint à Jerusalem offrir à Dieu un grand nombre de victimes en la maniere que nous en usons, & fit de riches presens à son Temple. Ptolemée Philometor & la Reine Cleopatre sa femme confierent aux Juifs la conduite de leur Royaume, & donnerent à Dositée aussi Juif de nation celle de leurs armées, dont Appion ne craint point de se moquer; au lieu que voulant passer pour citoyen d'Alexandrie il devoit admirer leurs actions, & leur sçavoir gré d'avoir conservé cette grande ville quand sa revolte contre la Reine Cleopatre luy fit courir fortune d'estre entierement ruinée. Il s'est contenté de dire qu'Onias y amena quelques troupes lors que Thermus Ambassadeur des Romains y estoit déjà. Mais pourquoy n'ajoute-t-il pas au moins qu'Onias avoit en cela tres-grande raison? Car Ptolemée Philcon après la mort du Roy Ptolemée Philometor son frere estant venu de Cyrene dans le dessein d'usurper le royaume sur la Reine Cleopatre sa veuve* & sur ses fils, Onias marcha contre luy & donna dans ce besoin des preuves de son inviolable fidelité pour les Princes legitimes. Les armées s'avancerent pour en venir à un combat, & Dieu fit alors connoître manifestement qu'il soutenoit la justice de la cause que defendoit Onias. Car Philcon ayant fait exposer liez & nuds à ses elephans tous les Juifs qui demeuroient dans Alexandrie avec leurs femmes & leurs enfans afin qu'ils les foulassent aux pieds, & mesme fait envvrer ces animaux pour augmenter leur fureur, il arriva tout le contraire. Ces elephans se detournerent des Juifs, se jetterent sur ses amis, & entuerent plusieurs. En ce mesme temps ce Prince vit un spectre terrible qui luy defendit de faire du mal aux Juifs; & celle de ses concubines qu'il aimoit le plus nommée Itaque ou selon d'autres Hirene, le supplia de ne pas traiter ce peuple si cruellement. Il ne le luy accorda pas seulement; mais témoigna du regret d'en avoir usé avec tant d'inhumanité: ce qui est si veritable que personne n'ignore que les Juifs d'Alexandrie celebrent tous les ans le jour auquel Dieu leur fit une grace si visible. Ainsi Appion montre qu'il n'y eut jamais un plus grand calomniateur que luy, puis qu'il ose blâmer les Juifs sur le sujet d'une guerre qui leur a fait meriter tant de loüanges.

Lors qu'il parle aussi de la dernière Cleopatre qui a regné dans Alexandrie il nous donne tout le tort; au lieu de condamner son ingratitude envers nous, & de reconnoître qu'il n'y a point de maux que cette Princesse n'ait faits à ses maris dont elle avoit esté tant aimée, à ses proches, à tous les Romains en general, & en particulier aux Empereurs à qui elle avoit de si grandes obligations. Son impiété & sa cruauté passerent jusques à faire tuer dans un temple Arfinoé sa propre soeur de qui elle n'avoit jamais reçu la moindre offence, & à faire assassiner son frere: Son horrible avarice la porta à piller les temples de

* Le Grec de tout ce qui est compris depuis cette estoile jusque qu'à une autre estoile ne se trouve plus: & cela a esté traduit sur une traduction faite du Grec avant qu'il fust perdu;

ses Dieux, & les sepulchres de ses ancestres. Son ingratitude la rendit ennemie d'Auguste successeur & fils par adoption du grand Cesar à qui elle estoit redevable de sa couronne. Elle corrompit tellement l'esprit d'Antoine par tous les artifices qui peuvent donner de l'amour, qu'elle le rendit ennemi de sa patrie. Et elle fut si infidelle à ses amis qu'elle dépouilla les uns de ce qui appartenoit à leur naissance royale, & rendit les autres complices de ses crimes. Que si son ingratitude, son impiété, sa cruauté, & son avarice ont esté à un tel excés, que diray-je de sa lâcheté, qui dans cette celebre bataille navale luy fit abandonner Antoine dont elle vouloit passer pour la femme & de qui elle avoit des enfans, le contraignit à quitter son armée pour la suivre dans sa fuite, & luy fit perdre cette fortune qui l'élevait au dessus des Rois luy faisoit partager avec Auguste l'Empire du monde? Enfin sa haine & son inhumanité pour les Juifs estoient si grandes qu'elle se seroit consolée de la prise d'Alexandrie par Cesar si elle eust pû tuer de sa propre main tous ceux qui y demeuroient. N'avons-nous donc pas sujet de nous glorifier de ce qu'Appion nous reproche que durant une grande famine elle refusa de vendre du blé aux Juifs? Mais elle en fut punie comme elle le meritoit: & le grand Cesar luy-mesme a voulu rendre témoignage de nostre fidelité & du secours que nous luy donnâmes dans la guerre qu'il fit en Egypte. Nous pouvons aussi faire voir pas des arrests du Senat & par des lettres d'Auguste quelle estoit leur estime pour nous & leur satisfaction de nos services.

Cesont là les pieces & les titres qu'Appion devoit examiner. Il devoit voir tout ce qui s'est passé sous Alexandre le Grand, sous les Ptolemées ses successeurs, les decrets du Senat, & ceux de ces grands Empereurs Romains. Que si Gernanicus ne pût faire donner du blé à tous ceux qui demeuroient dans Alexandrie, c'est une marque de la sterilité qui étoit alors, & non pas un sujet d'accuser les Juifs, puis qu'ils ne furent pas traitez en cela differemment de tous les autres habitans, & qu'il paroist que les Roys d'Egypte non seulement ne les ont point distingués d'eux, mais ont eu une telle confiance en leur fidelité qu'ils leur ont confié la garde du fleuve & des principales places.

Mais, dit Appion, si les Juifs sont citoyens d'Alexandrie pourquoy n'adorent-ils pas les memes Dieux que les Alexandrins adorent? Je répons: Si vous estes tous Egyptiens pourquoy disputez-vous donc continuellement entre vous de vostre religion? Ne pourrois-je pas pour me servir de vos armes contre vous, dire que vous n'estes pas tous Egyptiens, & mesme ajouter que vous n'estes pas des hommes tels que les autres, puis que vous reverez & nourrissez avec tant de soin des animaux ennemis des hommes; au lieu qu'il n'y a point entre les Juifs comme entre vous d'opinions differentes? Quel sujet avez-vous donc de vous étonner que les Juifs qui sont demeurez dans Alexandrie continuent à observer les memes loix qu'ils ont de tout temps observées?

C H A P I T R E III.

Réponse à ce qu'Appion veut faire croire que la diversité de Religions a esté cause des séditions arrivées dans Alexandrie, & blasme les Juifs de n'avoir point comme les autres peuples de statues & d'images des Empereurs.

Appion veut aussi faire croire que cette diversité de religions qui est entre nous & les anciens habitans d'Alexandrie a esté la cause des séditions que l'on y a veües. Mais si cela estoit veritable il en seroit arrivé de semblables dans tous les autres lieux où les Juifs sont établis, puis que chacun demeure d'accord qu'ils ne sont point divisez de sentimens dans leur foy, & que si l'on veut faire une exacte recherche des auteurs des séditions arrivées dans Alexandrie, on trouvera que ce n'estoient pas des Juifs, mais des citoyens tels qu'Appion. Tandis qu'il n'y a eu dans cette ville que des Grecs & des Macedoniens on n'y a point veu de séditions: ils ne se sont point élevez contre nous, & ne nous ont point troublez dans l'exercice de nostre religion. Mais la confusion des temps y ayant introduit un grand nombre d'Egyptiens, ces troubles sont arrivez, sans que l'on s'en puisse prendre aux Juifs qui n'ont point changé de créance & de conduite. C'est donc à ces Egyptiens qui n'ont ny la fermeté des Macedoniens, ny la prudence des Grecs, mais dont les mœurs sont corrompues & qui nous haïssent de tout temps, qu'il faut attribuer ces funestes divisions: & c'est sur eux que doit tomber le reproche qu'Appion nous fait lors qu'il nous appelle étrangers, quoy que nous jouissions à juste titre du droit de bourgeoisie dans Alexandrie; au lieu que plusieurs d'entre eux ne l'ont obtenu que par surprise, ne paroissant pas qu'aucun Roy ny aucun Empereur le leur ait accordé. Mais Alexandre le Grand luy-mesme nous l'a donné: les Rois d'Egypte ses successeurs nous l'ont confirmé; & les Romains nous y ont maintenus.

Appion prend aussi sujet de nous blâmer de ce que nous n'avons point de statues & d'images des Empereurs, comme si ces Princes pouvoient ignorer & eussent besoin qu'il les en avertist. Ne devoit-il pas plutôt admirer leur bonté & leur moderation de ne vouloir point contraindre ceux qui leur sont assujettis à violer les loix de leurs peres; mais se contenter de recevoir d'eux les honneurs qu'ils croyent pouvoir leur rendre en conscience, parce qu'ils savent qu'il n'y en a point de veritables que ceux qui sont volontaires. Y a-t-il sujet de s'étonner que les Grecs & les autres peuples qui gardent avec plaisir les portraits de leurs proches, & mesme des personnes qui ne les touchent point de parenté, & de leurs serviteurs; rendent ce respect à leurs Princes? Lors que Moïse nostre admirable Legislatteur defendit de faire des images non seulement des animaux, mais des choses inanimées, sans avoir pû alors avoir en veü l'Empire Romain, il n'avoit garde de permettre qu'on en fist de Dieu qui est purement spirituel, parce qu'il connoissoit le mal qui en pourroit arriver:

ver : mais il ne defendit pas de rendre d'autres honneurs à ceux qui ineritent après Dieu d'en recevoir, ainsi que nous en rendons aux Empereurs & au peuple Romain. C'est pourquoy il ne se passe point de jour que nous n'offrions des sacrifices pour eux aux dépens du public : ce que nous ne faisons que pour eux seuls.

CHAPITRE IV.

Réponse à ce qu'Appion dit sur le rapport de Possidonius & d'Apollonius Molon, que les Juifs avoient dans leur sacré tresor une teste d'asne qui estoit d'or, & à une fable qu'il a inventée que l'on engraissoit tous les ans un Grec dans le Temple pour estre sacrifié à quoy il en ajoute une autre d'un Sacrificateur d'Apollon.

JE pense avoir suffisamment répondu à ce qu'Appion dit contre nous touchant Alexandrie; & je ne scaurois trop admirer l'extravagance de Possidonius, & d'Apollonius Molon qui luy en ont fourni la matière. Ces deux philosophes nous accusent de ne pas adorer les Dieux que les autres nations adorent, disent mille mensonges sur ce sujet, & ne font point de conscience de parler d'une manière ridicule de nostre Temple, quoy que rien n'estant plus honteux à des personnes libres que de mentir pour quelque cause que ce soit, il l'est encore beaucoup davantage lors qu'il s'agit d'un lieu consacré à Dieu & que sa sainteté rend celebre par toute la terre.

Appion a donc osé dire sur leur rapport, que les Juifs avoient dans leur sacré tresor une teste d'asne qui estoit d'or & de grand prix laquelle ils adoroient & qu'on la trouva lors qu'Antiochus pilla le Temple. Je répons premierement que quand cette accusation seroit aussi veritable qu'elle est fausse, il ne luy appartiendroit pas estant Egyptien comme il l'est de nous en blâmer, puis qu'un asne n'est pas plus méprisable que des furons, des boucs, & ces autres animaux que les Egyptiens mettent au nombre de leurs Dieux. Est-il possible qu'il soit si aveugle que de ne voir pas qu'il n'y eut jamais de mensonge dont l'absurdité fust plus évidente? Car chacun sçait que nous avons toujours observé les mesmes loix sans y apporter le moindre changement: & neanmoins lors que Jerusalem est tombée dans les malheurs auxquels toutes les villes du monde sont sujettes, qu'elle a este prise par Theos, par Pompée, par Crassus, & enfin par Tite, & qu'ils sont demeurez maistres du Temple: qu'y ont-ils trouvé si on une tres-grande piété, sur le sujet de laquelle ce n'est pas icy le lieu de m'étendre.

Quand Antiochus en violant le droit des gens pilla le Temple dont il ne s'estoit point rendu maistre par les loix de la guerre, puis qu'il faisoit profession d'estre nostre allié & nostre ami, mais par une surprise & pour satisfaire son avarice, il n'y trouva rien qui ne fust digne de respect, comme il paroist par la manière dont en parlent plusieurs auteurs dignes de foy, tels que sont Polybe Megapolitain, Strabon de Cappadoce, Nicolas de Damas, Castor le Chronographe, & Appollodore, qui disent tous

qu'Antiochus ayant besoin d'argent il viola l'alliance qu'il avoit avec les Juifs, & pilla le Temple qui estoit plein d'argent.

Appion auroit deu considérer ces choses s'il n'avoit une stupidité d'asne, & une impudence de chien, qui est l'un des Dieux de la nation. Nous ne rendons aucun honneur aux asnes, ny ne leur attribuons aucun pouvoir comme font les Egyptiens aux crocodiles & aux aspics, qu'ils reverent jusques à croire que ceux qui sont devorez par les uns, & piquez par les autres doivent estre mis au rang des bienheureux. Les asnes ne servent parmi nous comme par tout ailleurs où l'on agit raisonnablement, qu'à porter des fardeaux & à d'autres usages de l'agriculture: & on les charge de coups lors qu'ils sont paresseux. ou qu'ils mangent le blé dans l'aire.

Il faut qu'Appion ait esté bien peu ingenieux à inventer des fables, ou bien incapable de les écrire, puis que de tout ce qu'il dit si faussement contre nous il n'y a rien qui nous puisse nuire. Il ne se contente pas de tant d'extravagances, il y ajoute une autre fable la plus ridicule que l'on se scauroit imaginer & qu'il a empruntée des Grecs, quoy que ceux qui se meslent de parler de piété ne doivent pas ignorer que quelque grand que soit le peché de profaner un Temple, c'en est encore un plus grand de supposer à des Sacrificateurs des impietez auxquelles ils n'ont jamais pensé. Ainsi il ne craint point pour défendre un Roy sacrilege d'écrire des choses tres-fausSES de nous & de nostre Temple. Car pour justifier la perfidie que le besoin d'argent fit commettre à Antiochus contre nostre nation il dit, que ce Prince trouva dans le Temple un homme dans un lit avec une table auprès de luy couverte de viandes exquises tant de chair que de poisson: que cet homme fort surpris se jeta à genoux devant luy & le conjura de le délivrer. Sur quoy Antiochus luy commanda de s'asseoir & de luy dire qui il estoit, qu'il l'avoit amené en celieu-là; & pourquoy on l'y traitoit avec tant de delicateSSe & de somptuosité: que cet homme soupirant & fondant en pleurs luy avoit répondu qu'il estoit Grec de nation, & que passant dans la Judée on l'avoit pris, amené, enfermé dans ce Temple, & traité de la sorte sans estre veu de qui que ce fust: qu'il en avoit au commencement eu de la joye; mais qu'il estoit ensuite entré en soupçon, & enfin dans une affliction étrange; lors que s'estant enquis de ceux qui le servoient il avoit appris qu'on le nourrissoit ainsi pour observer une loy inviolable parmi les Juifs qui les obligeoit de prendre tous les ans un Grec, & après l'avoir engraisié durant un an le mener dans une forest, le tuer, offrir son corps en sacrifice avec certaines ceremonies, manger de sa chair, jeter le reste dans une fosse, & protester avec serment de conserver une haine immortelle pour les Grecs: Qu'ainsi il ne luy restoit plus que peu de jours à vivre, & qu'il le conjuroit par son respect pour les Dieux des Grecs de le vouloir délivrer du peril où le mettoit une si horrible inhumanité.

Ce conte quoy que fait à plaisir avec une effronterie insupportable pourroit-il excuser Antiochus de sacrilege comme l'ont pretendu ceux qui l'ont inventé

venté en sa faveur, puis que ce n'estoit pas selon eux-mêmes le dessein de delivrer ce Grec qui l'avoit fait entrer dans le Temple, mais qu'il l'y rencontra sans y penser, & qu'ainsi ce mensonge ne justifie pas son impieté. Car ce n'est pas seulement avec les loix des Grecs que les nostres ne s'accordent point : elles sont encore plus contraires à celles des Egyptiens & des autres peuples. Y a-t-il quelque pais d'où il n'arrive quelquefois que des habitans viennent voyager dans le nostre ? & pourquoy les Grecs seroient-ils les seuls de qui nous voulussions en chaque année répandre le sang pour renouveler un tel serment ? D'ailleurs seroit-il possible que tous les Juifs s'assemblent pour sacrifier cette victime, & que la chair d'un seul homme suffist pour leur en faire manger à tous comme le dit Appion ? Comment Antiochus n'auroit-il point renvoyé dans la Grece en grand apparat cet homme que l'on ne nomme point, afin de s'acquérir outre une reputation de pieté l'affection des Grecs, & animer en sa faveur les autres peuples contre les Juifs ?

Mais en voilà trop sur ce sujet, puis que c'est par des choses évidentes, & non pas par des paroles qu'il faut confondre les foux. Tous ceux qui ont veu nostre Temple savent quel'on observoit inviolablement les loix qui en conservoient la pureté. Il avoit quatre portiques dans chacun desquels on faisoit garde selon que la loy l'ordonne. L'entrée du premier estoit permise à tout le monde, mesme aux étrangers à l'exception des femmes travaillées de leur incommodité ordinaire. Les seuls Juifs entroient dans le second, & leurs femmes aussi lors qu'elles estoient purifiées. Les hommes entroient de mesme dans le troisieme pourveu qu'ils fussent purifiés. Les Sacrificateurs revêtus de leurs habits sacerdotaux entroient dans le quatrieme. Et il n'y avoit que le seul Grand Sacrificateur à qui il fust permis d'entrer dans le Sanctuaire avec cet habit si saint & si venerable qui luy estoit particulier. Toutes ces choses estoient ordonnées avec tant de pieté que les Sacrificateurs n'entroient qu'à certaines heures. Le matin lorsque le Temple estoit ouvert ceux qui devoient sacrifier les victimes y entroient, & ils estoient obligés de s'y trouver à midy lors qu'on le fermoit. Il n'estoit permis d'y porter aucun vase : il n'y avoit dedans que l'autel, la table, l'encensoir, & le chandelier qui sont toutes choses ordonnées par la loy : Il ne s'y passoit aucuns mysteres secrets ; & l'on n'y mangeoit jamais. Sur quoy je ne dis rien dont les yeux de tout le peuple n'ayent esté des témoins irreprochables. Quoy qu'il y eust quatre races de Sacrificateurs dont chacune estoit de plus de cinq mille hommes, ils s'acquittoient tous en certains jours & tour à tour des fonctions de leur ministère. A midy ils s'assembloient dans le Temple, dont les uns remettoient les clefs entre les mains des autres & leur donnoient par compte tous les vases, sans qu'il y en eust aucun dont on se servist pour boire & pour manger ; & il estoit mesme défendu d'en mettre sur l'autel, excepté ceux qui servoient pour les sacrifices.

Que dirons donc d'Appion sinon qu'il a avancé des choses incroyables & ridicules sans en

rien examiner ? Et qu'y a-t-il de plus honteux à un homme qui se veut mesler d'écrire l'histoire que de ne rien rapporter de véritable ? Quoy qu'il sçache quelle estoit la sainteté de nostre Temple il n'a pas voulu en dire un seul mot. Il n'a point eu de honte de feindre cette belle aventure d'un Grec pris, mené, & traité somptueusement dans un lieu où il n'estoit pas permis d'entrer mesme aux plus qualifiés des Juifs s'ils n'estoient Sacrificateurs. Comment cela se peut-il nommer, sinon une tres-grande impieté, & un mensonge volontaire fait à dessein de tromper ceux qui ne veulent pas se donner la peine d'approfondir la verité ? C'est ainsi que l'on s'efforce de nous noircir par des calomnies ; & Appion qui contrefait l'homme de bien ne craint point pour nous rendre encore plus odieux d'ajouter à cette ridicule fable, que ce Grec avoit aussi dit, que durant qu'il estoit retenu prisonnier dans le Temple & traité magnifiquement, les Juifs estant engagez dans une longue guerre contre les Iduméens, un nommé Zabide vint d'une ville d'Idumée où il estoit Sacrificateur d'Apollon Dieu des Doriens, trouver les Juifs, & leur promit de remettre entre leurs mains la statue de cette divinité, & de venir dans le Temple de Jerusalem pourveu que tous les Juifs s'y rendissent : Que cet homme s'enferma ensuite dans une machine de bois allentour de laquelle il y avoit trois rangs de flambeaux, qui à mesure qu'il marchoit le faisoient paroître comme un astre qui rouloit dessus la terre : * Qu'une vision si surprenante étonna les Juifs qui le voyoient venir de loin, & que lors que sans faire bruit il fut arrivé dans le Temple il prit cette teste d'asne qui estoit d'or, & s'en retourna aussi-tost à Dora.

Ne puis-je pas dire avec verité qu'Appion n'a pu faire un conte si impertinent sans montrer qu'il est luy-mesme le plus grand asne & le plus effronté menteur qui fut jamais, puis que ces lieux dont il parle sont imaginaires, & que son ignorance est si grande qu'il ne sçait pas que l'Idumée confine à nostre pais auprès de Gaza, & n'a point de ville qui se nomme Dora. Il y en a bien une en Phenicie auprès du mont Carmel qui porte ce nom : mais elle n'a point de rapport à ce qu'Appion dit si mal à propos, estant éloignée de quatre journées de l'Idumée.

Sur quoy se fonde-t-il aussi pour nous accuser de ne reconnoître point pour Dieux ceux que les étrangers adorent, puis qu'il veut nous persuader que nos peres avoient crû si facilement qu'Apollon venoit vers eux, & qu'il marchoit sur la terre tout environné d'étoiles ? N'avoient-ils jamais veu de lampes & de flambeaux, eux qui en avoient en si grande quantité ? Ce prétendu Apollon pouvoit-il marcher à travers un pais si extrêmement peuplé sans rencontrer quelqu'un qui eust decouvert sa fourbe ? & auroit-il dans un temps de guerre trouvé les bourgs & les villes sans corps de garde ? Je ne parle point des autres absurditez qui se rencontrent dans cette ridicule histoire. Mais je ne sçairois ne pas demander comment il se peut faire que les portes du Temple qui ayant

*Icy finit le latin sur lequel ce qui precede de a esté traduit à cause que le Grec en est perdu.

Ily a dans le latin dont le Grec ne se trouve plus mediantedie.

On lui fit
en blanc
la hauteur
de ces por-
tes parce
qu'il faut
nécessai-
rement
qu'il y ait
dans le
Grec une
faute que
Gene-
brard a
suivie, n'y
ayant en
l'un & en
l'autre que 7 coudées; ce qui est sans apparence, puis que la lar-
geur de ces portes étoit de 20 coudées, & qu'il falloit deux cens hommes
pour les fermer.

CHAPITRE V.

Reponse à ce qu'Appion dit que les Juifs font serment de ne faire jamais de bien aux étrangers, & particulièrement aux Grecs: que leurs loix ne sont pas bonnes puis qu'ils sont assujettis: qu'ils n'ont point eu de ces grands hommes qui excellent dans les arts & les sciences; & qu'il les blasme de ce qu'ils ne mangent point de chair de pourceau & de ce qu'ils se font circoncire.

Appion n'est pas plus véritable lors qu'il assure si hardiment que nous jurons par le Dieu createur du ciel, de la mer, & de la terre, de ne faire jamais de bien à aucuns étrangers, & particulièrement aux Grecs. Il devoit plutôt dire aux Egyptiens, afin d'accorder cette menterie avec celle qu'il avoit faite auparavant touchant ce serment & en attribuer la cause au ressentiment qu'avoient nos peres de ce que les Egyptiens les avoient chassés de leur pais sans qu'ils leur en eussent donné sujet, mais seulement parce qu'ils estoient tombez en des infirmités corporelles. Quant aux Grecs, estant beaucoup plus éloignés d'eux par la distance des lieux que par nostre maniere de vivre nous n'avons pour eux ny haine ny jalousie. Au contraire on en a veu plusieurs embrasser nos loix, dont les uns ont continué à les observer, & les autres les ont quittées parce qu'ils les trouvoient trop severes. Mais y a-t-il un seul de ceux-là qui puisse dire qu'on l'ait obligé à faire quelque serment? C'est à Appion à reveler ce mystere. Il doit en avoir la connoissance puis que c'est luy qui l'a inventé.

Voicy une chose qui fera encore mieux connoître son admirable jugement. Il dit qu'il paroît bien que nos loix ne sont pas justes, ny nostre culte envers Dieu tel qu'il devoit estre, vû qu'au lieu de commander nous sommes assujettis à diverses nations & maltraitez en plusieurs lieux, & que mesme nostre capitale autrefois si libre & si puissante est asservie aux Romains. Sur quoy je demande quelle est la nation qui a pû soutenir l'effort de leurs armes, & quel autre qu'Appion est capable de parler de la sorte? Qui ne sçait que c'est un bonheur qui n'est presque arrivé à aucun peuple de pouvoir se maintenir dans une constante domination, & n'estre pas contraints d'obeir après avoir commandé? Les Egyptiens sont les seuls, si on les veut croire, qui n'ont

point éprouvé ce changement, à cause, disent-ils, que les Dieux chassés des autres pais se sont réfugiés dans le leur, & s'y sont cachez en se transformant en des animaux; & que pour les en recompenser ils les ont garantis de la sujettion des conquerans de l'Asie & de l'Europe. Y eût-il jamais une vanité plus extravagante? Ne sçait-on pas que de tout temps ils n'ont point esté libres, non pas mesme sous le regne de leurs propres Rois? que les Perses ont plusieurs fois saccagé leurs villes, ruiné leurs temples, & tué ces animaux qu'ils mettent au nombre des Dieux? Je ne pretens pas néanmoins leur en faire des reproches & imiter la folie d'Appion, qui lors qu'il a trempé sa plume dans du fiel & du venin pour écrire contre nous, n'a pas considéré les malheurs arrivez aux Atheniens & aux Lacedemoniens, dont les uns passent sans contredit pour les plus vaillans, & les autres pour les plus religieux de tous les Grecs. Je ne diray point aussi combien de Rois celebres par leur pieté, & Crefus entre autres, ont éprouvé l'inconstance de la fortune. Je ne rapporteray point non plus de quelle sorte cette puissante ville d'Athenes, ce superbe temple d'Ephese, & celui de Delphes ont esté reduits en cendre sans que personne l'ait reproché qu'aux auteurs de ces deplorables embrasemens. Il n'y avoit qu'Appion qui fust capable de former contre nous de semblables accusations, sans se souvenir de tant de maux que l'Egypte sa patrie a endurez, parce que ce Sesostris qu'il suppose fausement avoir esté Roy d'Egypte, l'a sans doute aveuglé. Et je ne diray point aussi combien de peuples ont esté asservis à nos Rois David & Salomon. Mais pour parler seulement des Egyptiens: est-il possible qu'Appion ignore ce que tout le monde sçait, qu'ils ont esté assujettis aux Perses, aux autres dominateurs de l'Asie, & aux Macedoniens qui les ont traitez comme des esclaves? Nous sommes au contraire demeurez libres, & avons durant six-vingt ans eu les villes voisines sous nostre puissance jusques à Pompée le Grand: & les Romains ayant domté les autres Rois nos ancestres ont esté les seuls qu'ils ont traitez comme amis & comme alliez, à cause de leur valeur & de leur fidelité.

Appion dit aussi que nous n'avons point parmy nous de ces grands hommes qui ont excellé dans les arts & les sciences, tels que sont Socrate, Cleante & autres, au nombre desquels on ne peut trop admirer qu'il ait la vanité de se mettre, & de dire qu'Alexandrie est heureuse d'avoir un citoyen tel que luy. Il falloit néanmoins que voulant passer pour un homme si considerable il rendist ce témoignage de luy-mesme, puis qu'estant connu de tout le monde pour un méchant, & aussi corrompu dans ses mœurs qu'extravagant dans ses discours, on doit plaindre Alexandrie si elle se vante d'avoir un tel citoyen. Quant aux hommes de nostre nation qui ont excellé dans les arts & dans les sciences on ne sçauroit lire nos anciennes histoires sans connoître qu'elle en a porté qui n'ont point esté inferieurs aux Grecs.

Les autres reproches de ce ridicule auteur sont si méprisables, puis qu'ils retombent sur luy-mesme & sur les Egyptiens, qu'il seroit peut-estre plus à pro-

* Un hecatombe est un sacrifice de cent bœufs.

propos de n'y point répondre. Il se plaint de ce que sacrifiant des animaux nous ne voulons point manger de la chair de pourceau, & se moque de nostre circoncision. A quoy je répons, que quant à tuer des animaux cela nous est commun avec tous les autres peuples: & que pour ce qui est de nos sacrifices, l'aversión qu'il en témoigne fait assez connoître qu'il est Egyptien. Car les Grecs & les Macedoniens n'ont garde d'y trouver à redire puis qu'ils offrent à leurs Dieux des * hecatombes, & mangent avec leurs prestres la chair des bestes sacrifiées; sans qu'il y ait sujet de craindre que cela dépeuple la terre de ces especes d'animaux comme Appion témoigne de l'apprehender; au lieu que si tous les autres païs se conformoient aux coutumes de celui d'où il a tiré sa naissance, il ne resteroit bientôt plus d'hommes au monde, tant-il seroit rempli de ces cruels animaux que les Egyptiens reverent comme des Divinitez, & qu'ils nourrissoient avec tant de soin.

Que si on luy demande qui sont ceux de tous les Egyptiens qu'il croit estre les plus sages & les plus religieux, il répondra sans doute que ce sont les prestres, puis qu'il a dit que ce fut à eux que les premiers Rois d'Egypte ordonnerent de reverer les Dieux & de faire une profession particuliere de sagesse. Or tous ces prestres se font circoncire, s'abstiennent de manger de la chair de pourceau, & nuls autres des Egyptiens ne sacrifient avec eux.

Appion n'avoit-il donc pas perdu l'esprit lors qu'en nous calomniant pour favoriser les Egyptiens il ne s'est point apperçu que c'est sur eux-mêmes que tombent les reproches qu'il nous fait, puis qu'ils ne pratiquent pas seulement ce qu'il condamne, mais ont appris aux autres peuples à se faire circoncire, comme Herodote le témoigne. Après cela s'étonnera-t-on qu'Appion n'ayant point craint de parler si outrageusement contre les loix de son païs il en a esté puni comme il le meritoit; lors que n'ayant pu éviter de se faire circoncire, sa playe s'est tellement envenimée qu'il a rendu l'ame avec des douleurs insupportables, pour faire connoître à tout le monde avec quelle pieté & quel respect on doit observer les loix qu'on est obligé de suivre & ne point reprendre celles des autres. Telle a esté la fin d'Appion pour avoir fait tout le contraire: & ce devroit estre aussi la fin de ce livre que je n'ay entrepris d'écrire que pour luy répondre.

C H A P I T R E VI.

Réponse à ce que Lyfimaque, Apollonius Molon, & quelques autres ont dit contre Moïse. Joseph fait voir combien cet admirable Legislatteur a surpassé tous les autres, & que nulles loix n'ont jamais esté si saintes ny si religieusement observées que celles qu'il a établies.

MAis parce que Lyfimaque, Apollonius Molon, & quelques autres ont par ignorance & par malice voulu faire croire que Moïse nostre Legislatteur n'estoit qu'un séducteur & un enchanteur, & que les loix qu'il nous a données n'ont rien que de

méchant & de dangereux, je me croy obligé de faire voir quelle est nostre conduite en general, & nostre maniere de vivre en particulier; & j'espère que l'on connoistra qu'il ne se peut rien ajouter à l'excellence de nos loix; tant pour ce qui regarde la pieté, que la societé civile, la charité, la justice, la patience dans les maux, & le mépris de la mort. Je prie ceux qui le liront de ne se laisser pas prévenir par un desir d'y trouver à redire: & cette demande est d'autant plus raisonnable que mon dessein n'est pas de m'étendre sur les louanges de nostre nation, mais seulement de la justifier des choses dont on l'accuse si faussement.

Ce n'est pas par un discours continu comme celui d'Appion que Molon parle contre nous: il a répandu ses calomnies en divers endroits de son ouvrage. Tantost il nous traite d'athées & ennemis de tous les hommes, tantost il nous reproche nostre timidité, & tantost il nous accuse d'estre audacieux. Il dit ailleurs que nous sommes plus brutaux que les Barbares, & qu'ainsi l'on ne doit pas s'étonner que nous n'ayons rien inventé d'utile à la vie. Rien n'est plus facile que de le confondre de tant d'impostures, puis qu'il n'y a qu'à lire nos loix pour connoître qu'elles commandent le contraire de ce qu'il blâme, & que chacun sçait que nous les observons tres-religieusement. Que si pour justifier la pureté de nos ceremonies je suis contraint de parler de celles des autres nations, il s'en faut prendre à ceux qui s'efforcent de faire croire que les nostres leur sont beaucoup inferieures.

Tout ce que cet auteur & les autres disent contre nous se réduit à deux points: L'un que nos loix ne sont pas bonnes, dont le seul abrégé que j'en rapporteray fera voir le contraire: & l'autre que nous ne les observons pas. Pour répondre à ces objections il faut reprendre les choses d'un peu plus haut. Je dis donc que ceux qui par leur amour pour le bien public ont établi des loix pour le reglement des mœurs sont beaucoup plus estimables que ceux qui vivent sans ordre & sans discipline. Ainsi chacun doit se conformer à eux sans affecter de faire de nouvelles loix par la vanité de passer pour inventeurs & non pas pour imitateurs. Le devoir d'un Legislatteur consiste à n'ordonner rien qui ne soit si juste que l'usage en soit utile à ceux qui le pratiquent: Et le devoir des peuples consiste à ne s'en départir jamais ny dans leur bonne ny dans leur mauvaise fortune.

Or je dis que nostre Legislatteur precede en antiquité Licurgue, Solon, Zaleucus de Locres, & tous les autres tant anciens que modernes que les Grecs vantent si fort, & que le nom de loix n'estoit pas autrefois seulement connu parmy eux, comme il paroist parce qu'Homere n'en a point usé. Les peuples estoient gouvernez par certaines maximes & quelques ordres des Rois dont on usoit selon les rencontres sans qu'il y en eust rien d'écrit. Mais nostre Legislatteur, que ceux mesme qui parlent contre nous ne peuvent defavouer estre tres-ancien, a fait voir qu'il estoit un admirable conducteur de tout un grand peuple, puis qu'après luy avoir donné d'excellentes loix il luy a persuadé de les recevoir & de les observer inviolablement. Voyons par la grandeur

deur de ses actions quel il a esté. Nos ancestres qui s'estoient extrêmement multipliez dans l'Egypte gemissant sous le joug d'une insupportable servitude, il ne leur servit pas seulement de chef pour en sortir & les conduire dans la terre que Dieu leur avoit promise; mais il les garantit par son extreme prudence d'infinis perils. Il leur salut passer des deserts sans eau & soutenir divers combats pour defendre leurs femmes, leurs enfans, & leur bien. Ils l'e-prouverent d'instinct de difficultez un excellent capitaine, un tres-sage conducteur, & un protecteur incomparable. Quoy qu'il persuadast tout ce qu'il vouloit à cette grande multitude & qu'elle luy fust extrêmement soumise; il ne fut jamais tenté du desir de dominer: mais dans le temps que les autres affectent la tyrannie & lâchent la bride au peuple pour vivre dans le desordre; au lieu d'abuser de son autorité il ne pensa qu'à marcher dans la crainte de Dieu, qu'à exciter ce peuple à embrasser la pieté & la justice, qu'à l'y fortifier par son exemple, & qu'à affermir son repos. Une conduite si sainte & tant de grandes actions ne donnent-elles pas sujet de croire que Dieu estoit l'oracle qu'il consultoit, & qu'estant persuadé qu'il devoit en toutes choses se conformer à sa volonté il n'y avoit rien qu'il ne fust pour inspirer ce mesme sentiment au peuple dont il avoit la conduite: rien n'estant si capable d'empescher les hommes de tomber dans le peché que la créance qu'ils ont que Dieu a les yeux ouverts sur toutes leurs actions? Voila quel a esté nostre Législateur, & non pas un seducteur tel que ces auteurs le representent; mais semblable à Minos, & à ces autres Législateurs dont les Grecs se glorifient. Car Minos disoit qu'il avoit receu ses loix d'Apollon dont il avoit consulté l'oracle à Delphes; & les autres disoient les tenir d'autres Divinitez, soit qu'ils le creussent en effet, ou qu'ils voulussent le persuader au peuple. Mais il est facile de juger par la comparaison de ces loix lesquelles sont les plus saintes, & qui sont ceux de ces Législateurs qui ont eu une connoissance plus particuliere de Dieu. C'est donc ce qu'il faut maintenant examiner.

Les diverses nations qui sont dans le monde se conduisent en des manieres différentes. Les unes embrassent la Monarchie: les autres l'Aristocratie; & les autres la Democratie. Mais nostre divin législateur n'a établi aucune de ces sortes de gouvernement. Celuy qu'il a choisi a esté une republique à qui l'on peut donner le nom de Theocratie, puis qu'il l'a renduë entierement dependante de Dieu; que nous n'y regardons que luy seul comme l'auteur de tous les biens & qui pourvoit aux besoins generalement de tous les hommes; que nous n'avons recours qu'à luy dans nos afflictions, & que nous sommes persuadez que non seulement toutes nos actions luy sont connues, mais qu'il penetre nos pensées.

Les autres Législateurs ont bien enseigné qu'il y a un Dieu qui est un Monarque tout puissant: mais ils meslent à cette verité diverses fables, en reconnoissant d'autres Divinitez qui sont incapables d'entendre leurs prieres & de connoistre leurs besoins, leurs pensées, & leurs actions. Moïse au contraire declare qu'il n'y a qu'un seul Dieu parfaitement

bon & toujours prest à nous écouter, increé, éternel, immortel, immuable, qui surpasse infiniment en beauté toutes les creatures, qui ne nous est connu que par sa puissance, & dont l'essence nous est inconnue. Les plus sages & les plus sçavans des Grecs paroissent avoir eu ceste opinion de Dieu, ayant, ainsi que je l'ay dit, parlé de luy comme d'un Monarque, ce qui rejettoit la pluralité des Dieux, & d'une maniere convenable à sa suprême majesté en le nommant un principe sans principe & élevé au dessus de toutes choses. Car Pithagore, Anaxagore, Platon & autres Stoiciens, & presque toutes les autres sectes ont eu cette créance de Dieu: mais ils n'ont osé la professer ouvertement à cause des superstitions dont le peuple estoit prevenu. Nostre Législateur a esté le seul dont les actions & les paroles ont esté conformes. Il n'a pas seulement instruit ceux de son temps de ces saintes veritez: il a fait que leurs descendans en ont conservé religieusement la créance, & que rien n'a esté capable de les ébranler dans leur foy, parce qu'il n'a point établi des loix qui ne fussent utiles à ceux qui les ont receues, & que ne se contentant pas de leur faire connoistre l'adoration qu'ils devoient à Dieu, il leur a appris qu'une partie de son culte consiste à pratiquer les vertus, telles que sont la justice, la force, la temperance, & à vivre dans une étroite union, les uns avec les autres. Ainsi il ne leur a rien ordonné qui ne se refere à Dieu & qui ne tende à une veritable pieté. Il les a instruits de tout ce qui regarde la religion & les mœurs, & a joint la pratique à la Theorie: au lieu que les autres Législateurs en prenant celuy de ces deux chemins qu'ils ont le plus approuvé ont quitté l'autre. Les Lacedemoniens & les Candiotiens ne se servoient point de paroles, mais seulement d'exemples: & les Atheniens & presque tous les autres Grecs se contentoient de faire des loix & de donner des preceptes, sans se mettre en peine de les faire pratiquer. Nostre Législateur au contraire ne separe jamais ces deux choses. Il n'a rien omis de ce qui peut servir à former les mœurs, mais apourveu à tout par les loix qu'il a données. Il a réglé jusques aux moindres choses dont il nous est permis de manger, & avec qui nous les pouvons manger. Il en a usé de la mesme sorte en ce qui regarde les ouvrages, le travail, & le repos, afin que vivant sous la loy comme sous un pere de famille ou sous un maistre, nous ne puissions faillir par ignorance. Et pour nous rendre inexcusables si nous manquions à observer ces saintes loix il ne s'est pas contenté de nous obliger à les entendre lire une fois; deux fois, ou diverses fois; mais il nous a ordonné de nous abstenir dans l'un des jours de la semaine de toute sorte d'ouvrages pour nous appliquer sans distraction à les entendre, & mesme à les apprendre: ce que nuls autres Législateurs n'ont jamais fait. Aussi voit-on parmi les autres nations que la pluspart non seulement ne vivent pas selon les loix établies entre eux, mais les ignorent presque entierement, & ne connoissent qu'ils ont manqué que lors qu'on les en avertit: ce qui fait que les personnes les plus élevées en dignité tiennent auprès d'eux des gens qui font profession d'en avoir une particuliere intelligence: au lieu que si l'on interroge

quel qu'un de nous sur ce sujet, on le trouvera si instruit de nos loix que son propre nom ne luy est pas plus connu. Nous les apprenons tous dès nostre enfance; nous les gravons dans nostre esprit, y contrevions ainsi plus rarement, & ne pouvons y contrevir sans en souffrir la punition. Cette connoissance produit aussi parmi nous une admirable conformité, parce que rien n'est si capable de la faire naître & l'entretenir que d'avoir les mesmes sentimens de la grandeur de Dieu, & d'estre élevez dans une mesme maniere de vivre & dans les mesmes coûtumes: car on n'entend point parmi nous parler diversément de Dieu comme il arrive parmi les autres peuples, non seulement entre les personnes du commun qui disent chacun au hazard ce qui leur vient dans l'esprit, mais entre les philosophes. Car les uns veulent faire croire qu'il n'y a point de Dieu: D'autres soutiennent que sa providence ne veille pas sur les hommes, ny ne met entre eux nulle différence, & que toutes choses leur sont communes. Nous croyons au contraire que Dieu voit tout ce qui se passe dans le monde. Nos femmes & nos serviteurs en sont persuadés comme nous: on peut apprendre de leur bouche les regles de la conduite de nostre vie, & que toutes nos actions doivent avoir pour objet de plaire à Dieu.

Quant à ce que l'on nous reproche comme un grand défaut de ne nous point étudier à inventer des choses nouvelles, soit dans les arts, ou dans le langage, au lieu que les autres peuples meritent beaucoup de louange d'y apporter de continuel changemens, nous attribuons au contraire à vertu & à prudence de demeurer constamment dans l'observation des loix & des coûtumes de nos ancestres, parce que c'est une preuve qu'elles ont esté parfaitement bien établies, puis qu'il n'y a que celles qui n'ont pas cet avantage que l'on soit obligé de changer lors que l'expérience fait connoître le besoin d'en corriger les défauts. Ainsi comme nous ne doutons point que ce ne soit Dieu qui nous a donné ces loix par l'entremise de Moïse, pourrions-nous sans impiété ne nous pas efforcer de les observer tres-religieusement; & quelle conduite peut estre plus juste, plus excellente & plus sainte que celle dont ce souverain Monarque de l'univers est l'auteur, que cette conduite admirable qui attribué à tous les Sacrificateurs en commun l'administration des choses saintes, & au Grand Sacrificateur l'autorité sur les autres pour s'acquitter tous avec tant de desintéressement & de pureté d'un si divin ministère, qu'ils méprisent les richesses & s'élevent par leur vertu au dessus des affections qui corrompent l'esprit des hommes. Ce sont eux qui veillent avec un soin continuel à faire observer la loy & à maintenir la discipline: ils sont juges des différends & ordonnent de la punition des coupables. Quelle forme de gouvernement peut donc estre plus parfaite que la nostre, & quels plus grands honneurs peut-on rendre à Dieu, puis que nous sommes toujours préparez à nous acquitter du culte que nous luy devons; que nos Sacrificateurs sont établis pour veiller sans cesse à ce qu'il ne se fasse rien qui y soit contraire, & que toutes choses ne sont pas mieux réglées le jour d'une feste solennelle qu'elles le sont

toûjours parmi nous? A peine les autres nations observent durant quelques jours leurs ceremonies à qui elles donnent le nom de mysteres: & nous au contraire ne manquons jamais depuis tant de siècles de pratiquer avec joye toutes les nostres.

C H A P I T R E . VII.

Suite du chapitre precedent où il est aussi parlé des sentimens que les Juifs ont de la grandeur de Dieu, & de ce qu'ils ont souffert pour ne point manquer à l'observation de leurs loix.

ENtre les autres preceptes de nostre religion & qu'aucun de nous n'ignore, elle nous oblige de croire que Dieu comprend tout en soy; qu'il ne manque rien à sa perfection ny à sa félicité; qu'il suffit à luy-mesme & à toutes les creatures, qu'il est le commencement, le milieu, & la fin de toutes choses; qu'il opere dans toutes nos actions & nos bonnes œuvres; que rien n'est si visible que sa puissance, mais que la forme & la grandeur sont incompréhensibles; que tout ce qu'il y a de plus riche & de plus excellent dans le monde est incapable de le représenter, & méprisable en comparaison de sa gloire; que non seulement nos yeux ne peuvent rien voir qui luy ressemble, mais que nostre esprit ne peut rien s'imaginer qui en approche, & que nous ne le connoissons que par ses œuvres lors que nous considérons la lumière, le ciel, le soleil, la lune, la terre, la mer, les fleuves, les animaux, & les plantes qui sont des ouvrages de ses mains, sans qu'il ait eu besoin pour les créer ny de travailler ny d'estre assisté de qui que ce soit, la seule volonté ayant suffi pour leur donner l'estre dans le moment qu'il l'a voulu. C'est donc luy que tous les hommes sont obligez d'adorer & de servir, en pratiquant la vertu qui est le seul moyen de luy plaire.

Comme il n'y a qu'un Dieu qu'un monde qui sont communs à tous les hommes, nous n'avons aussi qu'un Temple: & cette conformité luy est agreable. C'est dans ce Temple que nos Sacrificateurs adorent son éternelle majesté. Celuy qui tient entre eux le premier rang luy offre avant tous les autres des sacrifices, veille à l'observation de ses loix, punit ceux qui sont convaincus de les avoir violées, juge des différends, & quiconque luy desobeit est châtié comme s'il avoit desobei à Dieu-mesme.

Ce que nous mangeons la chair des hosties que nous immolons n'est pas pour faire bonne chere & nous enyvrer: ce qui attireroit sur nous la colere de Dieu qui aime la sobriété & la temperance.

Nous commençons dans nos sacrifices par prier pour le bien general du monde, & ensuite pour nous-mesmes comme faisant une partie de ce tout, & sachant que rien ne plaît davantage à Dieu que ce lien d'une affection mutuelle qui nous unit tous ensemble.

Les vœux & les prieres que nous luy offrons n'ont pas pour but de luy demander du bien: il en fait volontairement à tous, & la terre est pleine de ses bienfaits: mais c'est pour le supplier de nous faire la grâce d'en bien user.

Avant

Avant que d'offrir des sacrifices la loy nous oblige de nous purifier en nous séparant pour quelques jours de la compagnie de nos femmes, & en observant d'autres choses qui seroient trop longues à rapporter.

C'est ainsi que Moïse nous a ordonné de vivre pour nous rendre agréables à Dieu qui est luy-mesme nostre loy. Et quant à ce qui regarde le mariage il nous est permis d'en user pour avoir des enfans, mais tout commerce qui viole les loix de la nature nous est défendu sur peine de mort.

La loy veut aussi que dans le mariage nostre intention soit si pure que nous n'y considérons point le bien, & que bien loin d'enlever des femmes, nous n'usions pas du moindre artifice pour leur persuader de nous épouser. Il faut que nous les recevions de la main de ceux qui ont le pouvoir de nous les donner, & avec le consentement des parens. La femme doit estre assujettie en toutes choses à son mary, quoy qu'elle soit plus vertueuse que luy, parce que Dieu luy a donné ce pouvoir sur elle; mais il ne doit pas en abuser. La femme ne doit avoir connoissance que de son mary, & si elle y manque elle est irremissiblement punie de mort. La loy défend aussi sur peine de la vie de faire violence à une fille promise à un autre, de commettre adultere avec une femme mariée, & avec celle qui nourrit des enfans, & défend aux femmes sur la mesme peine de supprimer les enfans qu'elles mettent au monde ou de les faire mourir dans leur sein, parce que c'est ruer une ame en étouffant un corps, & diminuer le nombre des hommes.

Pour peu que l'on soit tombé dans quelque impureté on ne scauroit offrir le sacrifice: & les femmes sont mesme obligées de se laver après avoir eu la compagnie de leurs maris à cause de la communication que l'ame a avec le corps.

La loy ne permet pas mesme dans les jours que l'on solemnise la naissance des enfans de faire des festins, de peur de donner sujet à s'enivrer, & afin de leur apprendre dès lors à estre sobres. Elle veut qu'on les instruisse de bonne heure dans les lettres & la connoissance de nos loix, & qu'on leur apprenne les grandes actions de nos prédecesseurs afin de les animer à les imiter, & leur ôster tout pretexte de faillir par ignorance.

La sagesse de cette loy si sainte a pourveu jusques aux funerailles des morts: elle en retranche la somptuosité, comme aussi celle des sepulchres: mais elle ordonne aux domestiques de prendre soin des obseques de leurs maîtres, avec ordre de se purifier après s'estre ainsi approchez de ces corps morts, & permet aux parens des defunts de les pleurer & de les plaindre, parce que c'est un devoir de pieté que l'on ne scauroit avec justice refuser à la nature.

Que si quelqu'un a commis un meurtre, soit volontairement, ou sans dessein, la mesme loy en ordonne la punition.

Elle commande de rendre après Dieu toute sorte d'honneur à son pere & à sa mere; veut que ceux qui y manquent soient lapidez, & que les jeunes respectent leurs anciens, parce que rien n'est si ancien que Dieu. Elle veut aussi que les amis vivent

ensemble avec une entiere ouverture de cœur, parce qu'il ne peut y avoir d'amitié où il n'y a point de confiance. Mais s'il arrive que leur amitié se rompe, elle leur défend expressement de reveler les secrets qu'ils s'estoient confiez lors qu'elle duroit encore. Si un arbitre reçoit des presens elle le condamne à mourir, parce qu'il a foulé aux pieds la justice.

Elle traite comme coupables ceux qui pouvant assister leur prochain ne le font pas: défend de rien prendre de ce qui est à autrui, & de prester à usure.

La sagesse qui reluit dans toutes ces loix & autres semblables conserve l'union entre nous: & je croy aussi devoir rapporter avec quelle prudence nostre excellent Legislatteur nous ordonne de nous conduire envers les étrangers, afin de faire connoître qu'il ne se peut rien ajouter à sa conduite pour nous empêcher de nous relâcher dans l'observation de nos loix par nostre communication avec eux, ou de manquer à la charité en leur enviant le bonheur de les suivre s'ils le desirent. Il nous ordonne donc qu'en cas qu'ils veuillent les embrasser nous les recevions à bras ouverts; parce que l'union entre les hommes ne consiste pas tant à estre d'une mesme nation qu'à se rencontrer dans les mesmes sentimens & la mesme maniere de vivre. Et quant à ceux de ces étrangers qui ne font que passer il ne nous permet pas de leur rien communiquer de nos coutumes; mais veut que nous nous contentions de les assister de ce qui leur est nécessaire. A quoy il ajoute qu'il ne faut refuser à personne le feu, l'eau, la nourriture, la sepulture, & la connoissance du chemin qu'il doit tenir. Sa bonté s'étend jusques aux ennemis: car il nous défend de mettre le feu dans leur pais, de couper leurs arbres fruitiers, de depouiller ceux qui sont tuez dans le combat, & de mal-traiter les prisonniers, particulièrement les femmes.

Il a pris tant de soin de nous inspirer l'humanité & la douceur qu'il veut mesme que nous la pratiquions envers les animaux irraisonnables. Il ne nous permet d'en faire qu'un usage legitime, nous défend de tuer ceux qui estant domestiques naissent dedans nos maisons, & de faire mourir les petits avec les meres de ceux qu'il nous est permis de manger. Il veut aussi que l'on épargne les bestes qui nous sont ennemies, & défend de tuer celles qui nous aident dans nos travaux.

Ainsi on voit qu'il n'y a rien de tout ce qui peut nous rendre bons à quoy la sagesse ne s'étende: & il a ordonné des peines contre ceux qui violeroient ces loix; mais des peines qui en plusieurs cas ne sont pas moindres que la mort. Il y condamne celuy qui commet un adultere, qui viole une fille, on qui tombe avec une personne de son mesme sexe dans un crime qui fait honte à la nature, sans aucune exception soit qu'il soit libre ou esclave.

Il a aussi établi des peines contre ceux qui vendent à faux poids & à fausse mesure, qui usent de tromperie en quelque autre maniere que ce soit; & ces peines sont beaucoup plus grandes que parmi les autres nations.

Quant à ceux qui commettent quelque impiété envers Dieu, ou qui offensent leurs peres & leurs

meres, on les fait mourir aussi-tost. Mais ceux qui observent religieusement toutes ces loix reçoivent pour recompence de leur vertu non pas de l'or, de l'argent, ou des couronnes enrichies de pierreries mais ce qui est incomparablement plus estimable le témoignage de leur propre conscience, & le bonheur d'estre aimez de Dieu, qui confirme ce que Moïse son serviteur a prédit ne pouvoir manquer d'arriver, & affermit tellement leur foy qu'ils s'exposent avec joye à la mort pour la defence de ces saintes loix, avec une ferme esperance de jouir d'un bonheur eternel dans une autre vie.

Je n'aurois pas rapporté ce que je viens de dire si chacun ne sçavoit que plusieurs de nostre nation ont souffert d'antant de rencontres avec un courage invincible toutes sortes de tourmens, & même la mort plutôt que de proférer la moindre parole contre nostre loy. Mais quand ce ne seroit pas une chose connue de tout le monde, & que l'on n'eust jamais entendu parler de nous: si quelqu'un racontoit qu'il auroit leu dans une histoire, ou veu dans un pais éloigné de tout commerce un peuple qui auroit des sentimens si religieux pour Dieu, & qui observeroit depuis tant de siècles de telles loix sans s'en être jamais départi; pourroit-il n'en estre point touché d'admiration? & ne seroit-elle pas d'autant plus grande qu'il verroit continuellement arriver en son pais des changeimens dans la religion & dans les mœurs? Ne sçait-on pas que ceux des Grecs qui ont depuis peu entrepris d'écrire touchant le gouvernement des Republicques ont esté traitez de ridicules, parce qu'ils ont proposé des choses dont la pratique est impossible; Car sans parler des philosophes de cette nation qui ont écrit sur ce sujet avant Platon qu'ils admirent tant, comme surpassant tous les autres par la pureté de ses mœurs, par son éloquence, & par la force de ses raisonnemens: n'a-t-il pas esté raillé, même dans des comedies, par ceux qui soutenoient que ce qu'il avoit écrit de la politique ne se pouvoit pratiquer; Neanmoins si l'on considere les ouvrages on trouvera qu'il y a plusieurs choses qui se rapportent aux coutumes des autres peuples: & luy-même confesse qu'à cause de l'ignorance du vulgaire il n'a osé écrire tout ce qu'il connoissoit de la grandeur & de la gloire de Dieu, parce qu'il ne l'auroit pu faire sans peril. Mais plusieurs se moquent de ces loix proposées par Platon comme étant nouvelles & faites à plaisir, & estiment tellement celles de Licurgue qu'ils croient les Lacedemoniens heureux de les observer depuis si long-temps. C'est donc par leur propre témoignage une marque de vertu de continuer dans la pratique des mêmes loix: & s'ils admirent en cela les Lacedemoniens, ne doivent-ils pas beaucoup plus nous admirer en comparant le peu de temps que ce peuple a continué à les observer avec plus de deux mille ans qu'il y a que nous observons les nostres? A quoy l'on peut ajouter qu'ils ne les ont gardées que lors qu'ils sont demeurez libres, & les ont presque toutes abandonnées quand ils ont esté abandonnez de la fortune. Mais nous au contraire, quoy qu'elle nous ait tellement persecutez dans les divers changemens des dominateurs de l'Asie, & quoy qu'accablez de maux, nous ne nous en sommes

jamais départis, sans que l'on nous puisse accuser d'avoir considéré en cela nostre repos & nostre plaisir, & quoy que les travaux que l'on nous a imposez ayent esté beaucoup plus grands que ceux des Lacedemoniens: car on ne les employoit qu'à travailler à la terre & à diverses sortes de mestiers, & ils demeuroient à leur aise dans les villes bien nourris & bien vestus, sans que l'on demandast autre chose d'eux sinon d'aller à la guerre contre les ennemis de ceux qui les avoient assujettis. Sur quoy je ne m'arreste point à remarquer qu'ils ne sont pas demeurez fidelles comme leurs loix les y obligeoient, plusieurs étant allez en armes se rendre à leurs ennemis. Peut-on dire la même chose de nous? Je ne sçay que deux ou trois personnes qui ayent renoncé à nos loix par l'apprehension de la mort: Je ne dis pas une mort telle que celle qui arrive dans la guerre & qu'il est facile de supporter; mais une mort si cruelle que l'on expire dans les tourmens, & qui est si horrible que je ne sçaurois croire que ce soit par un mouvement de haine que ceux à qui nous nous sommes trouvez assujettis l'ayent fait souffrir à plusieurs de nostre nation. Je suis persuadé qu'ils n'y ont esté poussés que pour voir s'il se trouveroit des hommes si attachez à l'observation de leurs loix, qu'ils considerassent comme le plus grand de tous les maux de faire ou de dire seulement la moindre chose qui y fust contraire.

Il n'y a pas néanmoins sujet d'admirer que nuls autres peuples ne s'exposent si courageusement que nous à la mort pour la defence de leurs loix, puis qu'ils ne peuvent se résoudre d'observer seulement des choses qui nous paroissent legeres, telles que sont la simplicité dans le boire, le manger, & les habits, la continence, & l'observation du jour du repos. Il leur faut demander si dans la chaleur de la guerre lors qu'ils mettent en fuite leurs ennemis ils pourroient se résoudre à pratiquer cette abstinence de certaines viandes que la loy ordonne: mais nous prenons plaisir de rendre cette obeïssance à nos loix avec une fermeté invincible.

Que Lyfimaque, Molon, & ces autres sophistes qui n'écrivent que des calomnies & abusent la jeunesse, cessent donc de nous vouloir faire passer pour les plus méchans de tous les hommes.

C H A P I T R E V I I I .

Que rien n'est plus ridicule que cette pluralité de Dieux de Payens, ny si horrible que les vices dont ils demeurent d'accord que ces pretendus Divinitez estoient capables. Que les poëtes, les orateurs, & les excellens artisans ont principalement contribué à établir cette fausse creance dans l'esprit des peuples: mais que les plus sages d'entre les philosophes ne l'avoient pas.

JE ne veux pas examiner quelles sont les loix des autres peuples: Nous nous contentons d'observer les nostres sans blasmer celles d'autrui, & nous ne nous mocquons pas même ny ne donnons point de maledictions à ceux que ces nations considerent comme des Dieux, parce que nostre Legislatteur nous l'a difendu à cause du respect deu
à tout

à tout ce qui porte le nom de Dieu. Mais je ne sçauois ne point repondre aux choses dont on nous accuse si faussement, quoy qu'il semble que cet écrit ne soit pas nécessaire pour les refuter, puis qu'elles l'ont déjà esté par tant d'autres. Car qui sont ceux des plus estimez d'entre les Grecs à cause de leur sagesse qui n'ayent pas repris les poètes les plus celebres & particulièrement les Legislatteurs d'avoir fait croire aux peuples cette pluralité de Dieux, mais les uns des autres en tant de manieres differentes, & qu'ils faisoient monter à tel nombre que bon leur sembloit & leur donnoient comme aux bestes divers lieux pour leur demeure, aux uns sous la terre, aux autres dans la mer, & vouloient que les plus anciens fussent enchaînez dans les enfers. Quant à ceux qu'ils disoient habiter le ciel ils établissoient sur eux un pere de nom, mais un tyran en effet, contre lequel sa femme, son frere, & sa fille née de son cerveau avoient conspiré pour le chasser de son trône comme il en avoit chassé son pere. Ainsi ceux des Grecs qui surpassoient les autres en sagesse ne pouvoient ne se point moquer de ces extravagances, & de ce que ceux qui en les publiant si hardiment vouloient faire croire que de ces Dieux les uns estoient ieunes, les autres dans la fleur de l'âge, & les autres vieux; qu'il y en avoit de toutes sortes de professions & de mestiers, l'un forgeron, l'autre tisseran, l'autre guerrier qui combattoit contre les hommes, l'autre joueur de harpe, l'autre qui prenoit plaisir à tirer de l'arc, & que s'interessant dans les querelles des hommes ils en venoient aux mains avec eux, & en recevoient des blessures dont ils supportoient impatiemment la douleur. Mais ce qui est encore plus horrible ils attribuent à ces pretendus Dieux & Déesses des amours & des impudicitez dont il est ridicule de s'imaginer que des Divinitez soient capables. Ils veulent mesme que ce Dieu qu'ils representent si puissant & comme le maître de tous les autres, après avoir abusé des femmes n'eut pas le pouvoir d'empêcher qu'on ne les retinst prisonnières & qu'on ne les noyât avec les enfans qu'il avoit d'elles, quoy que leur mort luy fist répandre des larmes, parce qu'il estoit contraint de ceder aux ordonnances du destin. Voilà certes des actions fort louables pour des Dieux que de commettre avec tant d'impudence des adulteres dans le ciel qu'ils remontoient envier ceux qui estoient surpris dans des actions si infames: Et que ne pouvoient donc point faire les moindres Dieux en voyant que ce Jupiter qu'ils reveroient comme leur Roy estoit si transporté de cette brutale passion? Que diray-je aussi de ce qu'ils témoignent de croire que quelques-uns de ces Dieux conduisoient les troupeaux des hommes & les servoient à d'autres usages pour en tirer recompence, & que d'autres estoient renfermez en prison comme des criminels & attachez avec des chaînes de fer? D'autres n'ont point craint de représenter ces pretendues Divinitez comme capables de crainte, de fureur, de tromperie, & de toutes les autres passions les plus blasmables: & quoy qu'en les representant si imparfaits ils aient persuadé aux peuples de leur offrir des sacrifices, ils croyoient les uns bienfaisans, les

autres malfaisans, & se conduisoient envers eux comme ils se seroient conduits envers les hommes; car ils estoient de se les rendre favorables par des presens, dans la creance qu'autrement ils leur auroient fait beaucoup de mal.

Peut-on estre sage & ne point concevoir de l'indignation contre ceux qui ont empoisonné les esprits par de si grandes impietez, & ne point admirer la folie de ceux qui ont esté si simples que de s'en laisser persuader; Je n'en puis attribuer la cause qu'à ce que les Legislatteurs estoient dans une si grande ignorance de la nature & de la grandeur de Dieu, que ne pouvant en tirer aucune lumiere pour la conduite des Republicques, ils permettoient aux poètes de faire passer pour des Dieux sujets aux passions des hommes tous ceux qu'ils vouloient, & aux orateurs d'écrire des traités touchant le gouvernement des Republicques, & d'appuyer leurs sentimens par l'autorité des Dieux étrangers. Les peintres & les sculpteurs y ont aussi beaucoup contribué parmi les Grecs, en representant ces Divinitez selon leur caprice, & particulièrement ceux des plus excellens de ces artisans qui employoient pour ce sujet l'or & l'ivoire. Il arriva mesme que l'on cessa de reverer les plus anciennes de ces Divinitez pour en adorer de nouvelles: on rétablit en leur honneur les anciens Temples, & l'on en bailla de nouveaux selon que l'inclination des hommes les y portoit; au lieu que le culte deu au vray Dieu doit estre perpetuel & immuable.

On peut hardiment mettre Molon au nombre de ces insensés qui se perdent par leur orgueil dans l'égarément de leurs pensées. Mais les veritables philosophes Grecs n'ont pas ignoré ce que j'ay dit de l'essence & de la nature de Dieu. Ils en sont d'accord avec nous, & se sont moquez de ces ridicules fictions. C'est pourquoy Platon n'admet point de poète dans la Republicque, & en exclud mesme Homere qu'il renuoye avec honneur couronné de laurier & tout parfumé, de peur qu'il ne détruise par les fables l'opinion que l'on doit avoir de Dieu, & ne luy ravisse la gloire qui luy est deüe. Ce grand personnage a aussi imité Miosé, en ordonnant expressément aux citoyens de la Republicque dont il a formé l'image d'apprendre avec un extrême soin les loix qu'il leur donne, de crainte qu'il ne s'y mesle quelque chose d'étranger qui en corrompe la pureté & en empêche la durée.

Molon ne considere aucune de ces raisons. Il nous accuse hardiment de ce que nous ne recevons pas ceux qui sont dans des opinions & dans une maniere de vivre entierement opposées aux nostres, quoy que nous ne fassions rien en cela que les Grecs ne fassent aussi, & plus que nuls autres de ceux qui passent entre eux pour les plus prudens. Car les Lacedemoniens ne recevoient point d'étrangers, & defendoient à leurs citoyens de voyager, de peur que leur commerce avec les autres peuples n'affoiblît dans leur esprit la vigueur de leur discipline. En quoy l'on pourroit avec justice les accuser d'estre trop severes, & nous devons passer ce me semble pour avoir plus de bonté & d'humamité, puis qu'encore que nous n'ayons pas sujet d'envier les loix &

les coutumes des autres nations, nous ne faisons point de difficulté de recevoir ceux qui veulent s'instruire des nostres.

Mais sans parler davantage des Lacedemoniens, Molon fait bien voir qu'il ignore les sentimens des Atheniens, qui au contraire des Lacedemoniens se glorifient de ce que l'entrée de leur ville est ouverte à tout le monde, & punissent de mort ceux qui osent dire touchant les Dieux la moindre parole de plus que ce qui est porté par leurs loix. Ne fut-ce pas pour cette raison qu'ils firent mourir Socrate? Car avoit-il conspiré avec les ennemis contre sa patrie, ou voulu profaner les temples? Son seul crime estoit d'avoir usé d'un nouveau serment, & dit furieusement ou par maniere de jeu qu'une Divinité luy avoit révélé qu'il le devoit faire. On croit qu'on l'accusa aussi d'avoir corrompu l'esprit de la jeunesse en luy inspirant le mepris des loix & des coutumes de son pais: & tout citoyen d'Athenes qu'il estoit, l'une de ces deux choses, ou toutes deux ensemble, luy coûterent la vie en l'obligeant à prendre de la ciguë.

Ces memes Atheniens ne condamnerent-ils pas aussi à la mort Anaxagore de Clazomene, parce qu'il croyoit que le soleil estoit un Dieu dont la forme estoit une pierre ronde & toute enflammée qui tournoit toujours? Ils promirent aussi un talent à qui leur apporteroit la teste de Diagore Melien, parce qu'il estoit accusé de s'estre moqué de leurs mysteres; & ils auroient fait mourir Pithagore s'il ne s'en fust enfui, à cause qu'on le croyoit auteur d'un écrit qui parloit douteusement de leurs Dieux. Mais s'etonnera-t-on qu'ils ayent traité si cruellement les hommes quand on sçaura qu'ils firent mourir une prestresse accusée de reverer des Dieux étrangers, & qu'ils ordonnerent par un édit la mesme peine contre ceux qui entreprendroient d'introduire une nouvelle creance? N'est-il donc pas visible qu'ils ne reconnoissent point pour Dieux ceux que les autres nations adorent, puis qu'autrement ils n'auroient pas voulu se priver du secours qu'ils auroient pu attendre d'eux?

Les Scythes mesme qui sont si cruels qu'ils n'ont point de plus grand plaisir que de répandre le sang humain, & ne different presque en rien des bestes les plus farouches, ne laissent pas d'estre si jaloux de l'observation de leurs mysteres qu'ils tuèrent Anacharsis si admiré des Grecs à cause de son extrême sagesse, parce qu'à son retour de la Grece il paroissoit plein de respect pour les Dieux que l'on y adore.

Ne voit-on pas aussi que parmi les Perses plusieurs ont souffert de grands tourmens pour le même sujet? Or chacun sçait que Molon estime extrêmement les loix des Perses, & admire comme les Grecs l'uniformité de leurs sentimens touchant leurs Dieux, & la constance invincible qu'ils témoignent lors que l'on brûla leurs temples. Mais il ne les estime pas seulement: il les imite en outrageant les femmes des autres & en mettant leurs enfans en pieces, qui sont des crimes que l'on puniroit de mort parmi nous, quand nous ne les commettrions qu'entre des animaux irraisonnables.

C H A P I T R E IX.

Combien les Juifs sont obligez de preferer leurs loix à toutes les autres. Et que divers peuples ne les ont pas seulement autorisées par leur approbation, mais imitées.

IL n'y a point eu de puissance quelque grande qu'elle ait esté, ny autre consideration quelconque qui ayent jamais pu nous faire départir de l'observation de nos loix. Le seul desir de les conserver & non pas l'envie de nous agrandir nous a fait entreprendre genereusement de grandes guerres. Nous avons souffert avec patience tous les autres maux: mais quand on a voulu toucher à ces saintes loix nous avons fait pour les soutenir des actions de valeur qui semblent aller au delà de nos forces, sans que les extrémitez où nous nous sommes veus reduits ayent pu ralentir nostre ardeur & affoiblir nostre courage. Comment donc pourrions-nous preferer à nos loix celles des autres peuples voyant qu'elles n'ont pas esté observées par ceux mesme qui les ont établies? Comment pourrions-nous ne pas blâmer les Lacedemoniens de leur peu d'humanité envers les étrangers, & de leur negligence touchant les mariages? Comment pourrions-nous n'avoir pas en horreur l'abomination des Elidiens, des Thebains, & d'autres peuples de la Grece qui se glorifient de commettre des pechez qui font honte à la nature, qui les ont meslez parmi leurs loix, qui les ont mesme attribuez à leurs Dieux, & qui lâchant la bride à leurs brutales passions ne font point de conscience d'épouser leurs propres sœurs? Que diray-je des moyens que plusieurs de ces Legislatteurs dont ils se vantent ont donnez aux méchans d'éviter le chastiment de leurs crimes, en ordonnant pour toute punition d'un adultere une amende pecuniaire, & qu'après avoir violé une vierge on en soit quitte pour l'épouser? Je n'aurois jamais fait si je voulois examiner particulièrement toutes les occasions qu'ils donnent de renoncer à la vertu & à la pieté, & combien d'inventions plusieurs d'entre eux ont trouvées pour fouler aux pieds toutes les loix. C'est ce qui ne se voit point parmi nous: nous observons inviolablement les nostres jusques à la mort: c'est pour ne les vouloir pas abandonner que nous sommes chassés de nos villes & depouillez de nos biens: & il ne se trouvera point de Juifs, qui quelque éloignez qu'ils soient de leur pais, & quelque rudes & redoutables que soient les Princes sous la domination desquels ils vivent, fassent par crainte rien de contraire à leurs loix. Que si c'est la pureté de ces loix qui nous rend si affectionnez à les conserver, il faut donc demeurer d'accord qu'elles sont tres-bonnes. Et si l'on dit qu'elles sont mauvaises, & que ce n'est que par opiniastreté que nous nous y attachons: quel chastiment ne meritent point ceux qui croyant les leurs si parfaites manquent à les observer?

Or comme une longue suite de siècles est la meilleure de toutes les preuves, je m'en serviray pour montrer quelles estoient les vertus de nostre admirable

nable Legislatteur, & qu'il ne se peut rien ajouter à la sainteté des instructions qu'il nous a données touchant le culte que nous sommes obligés de rendre à Dieu. Il ne faut que supputer les temps pour connoître que Moïse a précédé d'un tres-grand nombre d'années tous les autres Legislatteurs. C'est donc de nous que sont venues les loix que tant d'autres ont embrassées: & quoy que les plus sages des Grecs observent en apparence celles de leur pais, ils suivent en effet les nostres, ils ont les mêmes sentimens de Dieu, & ils enseignent à vivre de la même sorte.

Plusieurs autres peuples ont aussi dès long-temps esté si touchés de nostre piété, que l'on ne voit point de villes Grecques ny presque de Barbares où l'on ne cesse de travailler le septième jour, où l'on n'allume des lampes, & où l'on ne celebre des jeunes. Plusieurs même s'abstiennent comme nous de manger de certaines viandes, & tâchent d'imiter l'union dans laquelle nous vivons, la communication que nous faisons de nos biens, nostre industrie dans les arts, & nostre constance à souffrir pour l'observation de nos loix.

Mais ce qui est encore plus admirable est qu'ainsi que Dieu gouverne le monde par sa sagesse & par sa puissance, nostre loy agit par elle-même dans les esprits & dans les cœurs, sans qu'il soit besoin pour la faire observer que l'on y contraigne personne: & ceux qui feront reflexion sur ce qui se passe dans leur pais & dans leurs maisons n'auront point de peine d'ajouter foy à ce que je dis.

Peut-on donc trop admirer la malice de ceux qui veulent que nous abandonnions des loix si saintes pour en prendre de mauvaises? Que s'ils ne le veulent pas: qu'ils cessent donc de nous déchirer par des calomnies. Je proteste sincerement que je ne me suis engagé par aucune haine à défendre cette cause. Mon seul dessein est de soutenir l'honneur de nostre Legislatteur, & ce qu'il nous a commandé par l'ordre de Dieu. Quand nous ne comprendrions point par nous-mêmes quelle est la pureté de ces loix, le grand nombre de ceux qui les professent & qui les admirent nous devrait donner du respect pour elles. J'en ay parlé tres-amplément, comme aussi de l'antiquité de nostre nation & de la forme de nostre republique, dans mon histoire des Juifs: & ce n'est que par nécessité que j'en ay parlé icy, sans dessein de blasmer les autres ny de nous louer; mais seulement pour faire connoître la malice de ceux qui avancent contre nous tant de choses contraires à la verité.

C H A P I T R E X.

Conclusion de ce discours, qui confirme encore ce qui a esté dit à l'avantage de Moïse, & de l'estime que l'on doit faire des loix des Juifs.

JE croy m'estre acquité pleinement de ce que j'avois promis, puis que contre ce que disent ces ca-

lumniateurs j'ay fait voir que nostre nation est tres-ancienne, & que plusieurs des plus anciens historiens font mention de nous dans leurs annales. Les Egyptiens veulent faire croire que nos ancestres estoient originaires de leur pais: & j'ay montré qu'ils y estoient venus d'ailleurs. Ils disent qu'ils en avoient esté chassés à cause de leurs maladies corporelles; & j'ay fait voir qu'ils se sont ouvert un chemin par leur resolution & par leur courage pour retourner dans leur pais. Ils s'efforcent malicieusement de faire passer nostre Legislatteur pour un méchant: & j'ay fait connoître que Dieu a voulu luy-même rendre témoignage de sa vertu, & qu'elle a esté louée dans toute la suite des siècles.

Quant à nos loix il seroit inutile de m'étendre davantage sur ce sujet, puis qu'il ne faut que les considerer pour connoître qu'elles inspirent une véritable piété envers Dieu, & une grande charité envers les hommes: qu'elles invitent ceux qui les professent à se communiquer leurs biens: & qu'elles sont amies de la justice, & ennemies de l'injustice: qu'elles rejettent le luxe & l'oisiveté, & recommandent la frugalité & le travail: qu'elles ne portent pas à entreprendre des guerres pour s'enrichir & pour s'accroître, mais par une véritable générosité; & qu'elles ne nous apprennent point à rendre le mal pour le mal ny à user de dissimulation, mais veulent que nos actions soient toujours conformes à nos paroles.

Ainsi je dis hardiment que nuls autres ne peuvent donner de si bons preceptes que nous. Car que peut-il y avoir de plus louable qu'une piété toujours constante; de plus juste que d'obeir aux loix; & de plus avantageux que de vivre dans une parfaite union, sans que l'adversité nous éloigne les uns des autres, ny que la prospérité nous rende insolens; de n'avoir point dans la guerre peur de la mort; de nous occuper dans la paix à l'agriculture & aux arts; & en quelque temps & en quelque lieu que ce soit d'estre toujours tres-fortement persuadés que Dieu regarde nos actions, & que rien n'arrive dans le monde que par son ordre & par sa conduite?

Que si quelques autres peuples ont écrit ou observé ces choses avant nous, nous devons les considerer comme nos maîtres, & reconnoître leur en estre fort obligés. Mais si elles tirent de nous leur origine & que nous ayons fait voir comme je le prétens, que nuls autres ne les pratiquent si exactement; que les Appions, les Molons, & tous les autres qui prennent plaisir d'inventer contre nous tant d'impostures, cessent de nous calomnier. Et quant à vous, vertueux Epaphrodite qui avez tant d'amour pour la verité, c'est pour vous & pour ceux qui desirent comme vous d'estre instruits de ce qui regarde nostre nation que j'ay entrepris ce discours.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

TABLE DES MATIERES

Contenuës en

L'HISTOIRE DES JUIFS.

Elle ne se rapporte pas aux chiffres des pages, mais aux chiffres qui sont en marge & qui continuent depuis le commencement du livre jusques a la fin, & dont un seul chiffre comprend souvent plusieurs articles lorsqu'ils ne regardent qu'un mesme sujet.

A

Aaron frere de Moïse. 92.	Voyez Agar.
Il est étably Grand Sacrificateur par l'ordre de Dieu 110	Abalom fils de David. 160
Ses enfans. 121	Il fait tuer Ammon l'un de ses freres, qui avoit violé Thamar sa sœur. 282
Nadab & Abiu les plus âgés de ses fils sont consumez par le feu du ciel. 127	Il fait sa paix avec David par le moyen de Joab, & gagne l'affection du peuple qui le declare Roy. 283
Sedition émeuë contre luy. 153	Intime action qu'il fait par le conseil d'Achitophel. 286
Dieu le confirme par des miracles dans la grande Sacrificature. 156. 157	Autre conseil qu'Achitophel luy donne & qu'il ne suit pas. 287
Sa mort. 161	Il fait Amaza General de son armée, donne la bataille, la perd, & est tué par Joab. 289
Abel , c'est à dire affliction, second fils d'Adam est tué par Cain son frere. 16	Affliction que David eut de sa mort. 290
Abiathar fils d'Abimelech & Grand Sacrificateur. 245.	Achab Roy d'Israël. 355
Il s'engage avec Adonias contre Salomon. 307	Il prend la vigne de Naboth. Elie le reprend de la part de Dieu, & il s'en repent. 363
Salomon luy ôste la grande Sacrificature, & le relegue en son pais. 316	Il defait par un miracle Adad Roy de Syrie & trente-deux autres Rois qui l'avoient assiégué dans Samarie. 364
Abigail femme de Nabal que David epousa lors qu'elle fut veuve. 149	Il le defait encore l'année suivante, luy tué cent mille hommes, & luy donne la vie. 365
Abin fils d'Aaron. 126. 127	Le Prophete Michée le reprend de la part de Dieu d'avoir pardonné à ce Prince. 366. 368
Abimelech Roy de la Palestine.	Sedecias faux prophete le trompe. 368
Il devient amoureux de Sara femme d'Abraham: mais Dieu la preserve. 36	Il perd une bataille contre Adad & est seul tué. 369
Il reçoit Isaac dans son pais. 45	Achar . 184
Abimelech bastard de Gedeon.	Achas Roy de Juda fils de Joatham. 404
Ses cruantez, & sa mort. 205	Il estoit tres-impie & tres idolatre. Il offrit son fils en holocauste. Razin Roy de Syrie & Phazé Roy d'Israël luy font la guerre & l'assiéguent dans Jerusalem, mais ne le peuvent prendre. Il fait ensuite la guerre à Phacé qui luy tué six-vingt mille hommes & prend plusieurs prisonniers que le Prophete Obel oblige de renvoyer. 404
Abimelech Grand Sacrificateur.	Il a recours à Teglath-Phalazar Roy d'Assyrie & se venge de ses ennemis. 405
Il donne à David l'épée de Goliath. 244	Achia Prophete. 343
Saül le fait tuer & tous les autres Sacrificateurs. 245	Il predict à Jeroboam qu'il regneroit. 343
Abiron , Voyez Dathan. 4	Il dit à la femme du Roy Jeroboam que le Prince Obimez son fils mourroit. 351
Abisab Sunamite. 306	Achiab petit fils du Roy Herode le Grand l'empesche de se tuer. 740
Adonias la veut épouser: ce qui est cause de sa mort. 315	Achimas fils de Sadoc Grand Sacrificateur. 284. 290
Abisay frere de Joab. 259	Achitophel . Il quitte David pour suivre Absalom. 283
Il assujettit les Iduméens. 273	284. 285. 286
Il sauve la vie à David qu'un Geant alloit tuer. 300	Il luy donne un conseil qui luy auroit assuré la couronne: & se pend de regret de ce qu'il ne l'avoit pas suivy. 287
Abner General de l'armée de Saül.	Adad Roy de Syrie & de Damas.
Il fait reconnoître Roy par dix Tribus Isboseth fils de Saül. 259	Essant assisté de 32. Rois il assiege le Roy Achab dans Samarie: mais toute son armée est defaite. 364
Estant mécontenté par Isboseth il passe du costé de David, & Joab l'assassine. 261	Il est étouffé par Azael qui regne en sa place. 380
Abraham .	Adad Roy de Syrie & fils d'Azael.
Il épouse Sara. 20	Il est vaincu par Joas Roy d'Israël. 395
Il adopte Loth frere de Sara, quitte la Chaldée, & va demeurer en Chanaam. 22	Adam c'est à dire Roux.
Une famine l'oblige d'aller en Egypte, où Dieu preserve Sara sa femme. 23	Il est créé de la main de Dieu. 2
Il fait partage avec Loth. 24	Il mange du fruit defendu & est chassé du Paradis terrestre. 5
Il defait les Assyriens & delivre Loth. 26	
Dieu luy promet de luy donner un fils. 28	
& le promet aussi à Sara. 33	
Le Roy Abimelech devient amoureux de Sara, & Dieu la preserve. 36	
Il offre Isaac à Dieu en sacrifice. 39	
Estant veuf de Sara il épouse Chetura, & enfans qu'il en eut. 41	
Sa mort. 43	

T A B L E

Sa mort.	8	Sa mort.	596
<i>Alonias</i> fils de David.	260	<i>Alexandra</i> fille d'Hircan & mere d'Aristobule & de Mariamne femme du Roy Herode.	603. 632. 633. 635
Il se veut faire Roy. Mais David se déclare pour Salomon, & Salomon luy pardonne.	307	Sa lascheté lors de la mort de Mariamne sa fille.	655
Salomon le fait tuer parce qu'il vouloit épouser Abisag.	315	Herode son gendre la fait mourir.	658
<i>Alonisedes</i> Roy.	195	<i>Alexandre le Grand.</i>	449
<i>Autiere.</i>		Il va à Jerusalem & traite tres bien les Juifs.	452
Peines établies contre les adulteres.	139. 140	<i>Alexandra Ballez</i> fils du Roy Antiochus Epiphane.	500
<i>Agar</i> servante de Sara.		Il donne bataille au Roy Demetrius qui y est tué.	503
Elle accouche d'Ismaël.	30	Il épouse Cleopatre fille de Ptolemée Philometor Roy d'Egypte.	506
Sara la chasse, & Dieu la console.	38	Qui la luy oste après avoir appris la trahison qu'il vouloit luy faire.	510
<i>Aggée</i> Prophete.	442	Sa mort.	511
<i>Agrippa</i> Gouverneur de l'Asie & tres aimé d'Auguste.	671. 673	<i>Alexandre Zebin</i> qui estoit de la race de Seleucus Roy de Syrie.	
Il est receu magnifiquement dans Jerusalem par Herode le Grand.	682	Il défait en bataille Demetrius Nicanor Roy de Syrie.	540
Herode luy mene une flotte.	683	Il est vaincu & tué dans une bataille par Antiochus Grypus fils dudit Demetrius.	541
Agrippa confirme les Juifs dans leurs privileges.	685	<i>Alexandre Janneus</i> Roy des Juifs fils du Roy Aristobule Philelez.	
Herode envoie avec luy à Rome Antipater son fils.	689	La Reine Alexandra Salomé, sa belle-sœur, l'établit Roy, & il fait tuer un de ses freres qui pretendoit à la couronne.	548. 549. 550
<i>Agrippa Le Grand</i> Roy de Judée fils d'Aristobule fils d'Herode le Grand & de Mariamne.	785	Il perd une grande bataille contre le Roy Ptolemée Latur.	551
Comment après s'estre veu dans une tres-grande misere l'Empereur Caius Caligula l'établit Roy de la Tetrarchie qu'avoit Philippes fils d'Herode le Grand mort sans enfans.	786	Il tire du secours de la Reine Cleopatre.	553
Caius ayant relegué à Lyon Herode le Tetrarque de Galilée, il donne aussi sa Tetrarchie à Agrippa.	788	Ses sujets estoient si animez contre luy qu'ils en viennent à la guerre, & il en tué en divers combats plus de cinquante mille.	558
Caius luy accorde de ne point mettre sa statue dans le Temple de Jerusalem: mais il revoque cette grace.	792	Son extreme cruauté envers eux.	559
Agrippa contribué beaucoup à faire Claudius Empereur.	807	Il perd une grande bataille contre Demetrius Eucerus.	559
Claudius le confirme dans son royaume, & y ajoute la Judée & Samarie.	814. 817. 818. 819.	Il est vaincu par Aretas Roy des Arabes & traite avec luy.	562
Agrippa commence à fortifier extrêmement Jerusalem: mais Claudius luy defend de continuer.	823	Sa mort & conseil qu'il donne à Alexandra sa femme de gagner l'affection des Pharisiens.	565
Ses loiianges.	824. 825	<i>Alexandre</i> fils d'Aristobule 2. Roy des Juifs.	
Il meurt d'une maniere effroyable.	828	Il est mené par Pompée prisonnier à Rome avec son pere & se sauve.	578
Ses enfans.	830. 844	Il vient en Judée, assemble une armée & est vaincu par Gabinus.	580. 583
Ingratitude envers sa memoire des habitans de Cesarée & de Sebaste.	831	Pompée luy fait trancher la teste.	587
Punie.	832	<i>Alexandre</i> fils du Roy Herode le Grand & de Mariamne, Herode l'envoie à Rome avec Aristobule son frere pour estre elevez auprès d'Auguste.	670
<i>Agrippa</i> Roy: fils du susdit Agrippa le grand.	830	Il épouse Glaphyra fille d'Archelaus Roy de Cappadoce	681
L'Empereur Claudius luy vouloit donner le Royaume de son pere. Mais à cause de sa jeunesse on y envoya un Gouverneur.	830	Il se justifie & son frere devant Auguste des accusations de leur pere contre eux.	691
Il luy accorde de laisser aux Juifs la garde des habits du Grand Sacrificateur.	835	Auguste les reconcilie avec leur pere.	692
Il luy donne le royaume de Chalcide après la mort d'Herode son oncle.	840	Herode sur de nouveaux soupçons fait mettre Alexandre en prison.	704
Il le luy oste & luy donne la Tetrarchie qu'avoit eue Philippes, la Bathanée, la Traconite, & Abila.	844	Le Roy Archelaus le remet bien avec luy.	705
Impudicité des trois sœurs d'Agrippa.	844	Herode entre en de nouveaux soupçons d'Alexandre & d'Aristobule.	709. 710. 711. 712
Agrippa nomme Cesarée de Philippes Neroniade en l'honneur de Neron.	858. 863	Il les fait mettre en prison.	713
<i>Aigle d'Or</i> Consacrée par Herode le grand sur le portail du Temple de Jerusalem excite grande sedition.	738	Condamner à Beryte dans une grande assemblée, & étrangler dans Sebaste.	717. 720
<i>Albinus</i> Gouverneur de Judée.	856. 857. 861	<i>Amalecites.</i>	
<i>Alcim</i> Grand Sacrificateur.	484. 487. 488	Ils tirent leur nom d'Amalec l'un des fils d'Esau.	62. 175
Sa mort.	491	<i>Aman</i> Voyez Ester.	
<i>Alexandra Salomé</i> femme d'Aristobule Philelez Roy des Juifs.		<i>Amaza</i>	
Après la mort de son mary elle mit en liberté ses trois beau-freres & établit Roy Alexandre Janneus l'un d'eux.	548	Abfalom le fait General de son armée.	289
<i>Alexandra</i> femme d'Alexandre Janneus Roy des Juifs. Conseil que le Roy son mary luy donne en mourant de gagner l'affection des Pharisiens.	565. 566. 567. 568	David après la mort d'Abfalom luy donne la mesme charge.	297
		Joab l'assassine.	291
		<i>Amasias</i> Roy de Juda fils de Joas.	393
		Il punit tous ceux qui avoient assassiné son pere.	395
		Il vainc par l'assistance de Dieu les Amalecites & autres peuples.	396
		Il oublie Dieu: & il le chastie de telle sorte que Joas Roy d'Israël, après l'avoir vaincu dans une bataille,	

D E S M A T I E R E S.

Is. se fait rendre Jerusalem & l'y mene captif en triomphe. Quelques années après Amazas est assassiné. 397

Aminadab Levite chez qui on mit l'Arche. 219

Amnon c'est à dire fils de ma race, fils de Loth. 35

Amnon fils aîné de David. 260

Il viole *Thamar* sa sœur: & *Abfalon* frere de *Thamar* le fait tuer. 282

Amon Roy de Juda fils de *Manassez*. Il estoit tres-impie & fut assassiné. 415

Amorrhéens.
Ils sont défaits par les Hebreux. 163
Leur pais est donné aux Tribus de Gad & de Ruben & à la moitié de celle de *Manasse*. 170

Amram pere de *Moïse*. Vision qu'il eut. 87

Amry Roy d'Israël & pere d'*Achab*. 356

Anileus. Voyez *Asineus*.

Anns mere de *Samuel*. 214

Antigone fils d'*Hircan* Grand Sacrificateur & frere d'*Aristobule* Philelez premier Roy des Juifs de la race des *Asmonéens*.
Il presse avec son frere le siege de Samarie & défait les troupes du Roy *Antiochus* Sizicilien. 542
Aristobule le fait tuer sur un faux soupçon. 546
Antigone fils d'*Aristobule* 2. Roy des Juifs. 578.
581. 590.
Il perd une bataille contre *Herode* le Grand. 603
Il contracte amitié avec *Barzapharnez* & les Parthes. 606. 607
Il assiege avec les Parthes *Phasaël* & *Herode* dans le palais de Jerusalem. 607
Barzapharnez luy met entre les mains *Phasaël* qui se tue luy-mesme, & *Hircan* à qui il fit couper les oreilles, & fut établi Roy des Juifs par les Parthes. 608
Il est assiége & pris dans Jerusalem par *Herode* & par *Sofius*. 623. 624.
Sofius le mene à *Antoine*. 626
Qui luy fait trancher la teste. 629

Antiochus le Grand Roy d'Asie.
Faveurs qu'il fait aux Juifs. 456

Antiochus Epiphane succede à *Selaucus* son frere au royaume de Syrie. 462. 463. 464
Estant receu dans Jerusalem il la ruine entierement, pille le Temple, abolit la religion, fait immoler des porceaux & bastit une forteresse qui commandoit le Temple. Ses horribles inhumanitez. 465

Meurt de regret de la défaite de ses Generaux par *Judas* Machabée, & reconnoist sa faute d'avoir pillé le Temple. 481

Antiochus Eupator fils d'*Antiochus Epiphane*. 182
Il ruine le mur qui environnoit le Temple de Jerusalem. 484
Le Roy *Demetrius* à qui le peuple de Syrie l'avoit livré le fait mourir. 487

Antiochus fils d'*Alexandre Ballez* Roy de Syrie.
Triphon le rétablit dans le royaume de son pere. 515.
516. 517.
Et ensuite le fait mourir & regne en sa place. 531

Antiochus Soter frere du Roy *Demetrius* Nicanor.
Il épouse *Cleopatre* veuve de *Demetrius* & est reconnu par son moyen Roy de Syrie. 531
Son ingratitude pour *Simon* Machabée. 532
Il est vaincu & tué par *Antiochus* Roy des Parthes. 539

Antiochus Grypus fils du Roy *Demetrius* Nicanor.
Il tue dans une bataille le Roy *Alexandre* Zebin. 541
Il est tué en trahison. 546

Antiochus Syfscien fils du Roy *Antiochus* Soter. 541

Antiochus Denis.
Il force les retranchemens d'*Alexandre* Roy des Juifs & est défait & tué par les Arabes. 561

Antipas l'un des fils du Roy *Herode* le Grand. 724
Herode le nomme son successeur par son Testament qu'il revoque depuis. 741
Il va à Rome pour disputer le royaume à *Archelaus* son frere. 747
La cause se plaide devant *Auguste*. 748
Auguste luy donne la Galilée avec ce qui est au dela du fleuve. 754

Antipater pere du Roy *Herode* le Grand. 571
Il assiste *Hircan* contre *Aristobule* son frere. 571. 573
576. 582. 583
Son mariage & ses enfans. 585
Il sert *Cesar* & se signale dans la guerre d'*Egypte*. 588
589. 590. 593
Son pouvoir & ses louanges. 594
Sa moderation. 596. 598. 599
Malichus le fait empoisonner. 600
Herode son fils bastit à son honneur la ville d'*Antipatrie*. 696

Antipater fils aîné du Roy *Herode* le Grand. 603
Herode le fait venir auprès de luy pour l'opposer à *Alexandre* & à *Aristobule* ses freres, & l'envoie à Rome avec *Agrippa*. 689
Artifices d'*Antipater* pour ruiner ses freres. 700. 703
712. 715
Il se refout après leur mort d'avancer les jours de son pere. 722. 726
Herode l'envoie trouver *Auguste* avec son testament par lequel il le declaroit son successeur. 728
Herode découvre sa conspiration contre luy. 731
Il revient de Rome & est convaincu de ses crimes. 732
733. 734. 735. 736.
Herode le fait metre en prison. *ibid.*
Sur le bruit qui courut de la mort d'*Herode* il tache de corrompre celui qui l'avoit en garde, & *Herode* l'ayant veu le fait tuer. 740

Antoine, c'est *Marc Antoine*. 580
Herode le gagne par des presens. 604
Et il l'establit & *Phasaël* son frere Gouverneurs de la Judée. 605
Herode le va trouver au siege de *Samozate*. 620
Il envoe *Sofius* à *Herode* avec une armée Romaine qui assiege & prend avec luy Jerusalem. 623
Il fait trancher la teste à *Antigone* Roy des Juifs. 629

Ad
Il delivre les Israélites de la servitude d'*Eglon* Roy des Moabites, & est établi juge & Prince du peuple. 201

Abraham frere d'*Abraham*. 21.

Arce Ciel. 14

Arce, où *Petra*, où *Recem* capitale de l'Arabie. 161. 168

Arche bastie par *Noé* contre le Deluge. 11. 13

Arche de l'*Alliance*.
Sa description. 117
Prise par les Philistins. 216
Ils sont contraints de la renvoyer. 218. 219
David la fait porter à Jerusalem. 269
Ordonne de la metre dans le Temple. 305 310. 327
Sa translation dans le Temple. 328

Archelaus Roy de Capadoce beau pere d'*Alexandre* fils d'*Herode* le Grand. 681. 694
Il remet bien *Alexandre* avec *Herode*. 705

Archelaus Roy de Judée fils d'*Herode* le Grand. 724
Herode le declare son successeur. 741
Ensuite d'une sedition arrivée à cause de la punition de ceux qui avoient arraché l'aigle d'or qui estoit sur le portail du Temple il fait tuer trois mille hommes. 745

Antipas l'un de ses freres luy dispute le royaume & la cause se plaide devant *Auguste*. 748
Grands

DES MATIERES.

Voyez David.	
Boos mary de Ruth.	513
Braves de David.	
{ Sobbac-Nephan-Jonathas fils de Samna.	300
{ Ieffen-Eleazar fils de Dadi.	
{ Sobas-Abifay-Bannaia.	302
Ils embrassent les interets de Salomon contre Adonias.	307

C

Caills envoyées de Dieu pour nourrir son peuple.	106. 148
Cain, c'est à dire acquisition.	
Il tué Abel son frere & Dieu le chasse.	6
Ses descendans.	7
Caiphe Grand Sacrificateur.	766. 767
Caius Caligula Empereur.	
De quelle sorte il vint à l'Empire.	786
Il traite mal Philon Juif.	790
Il veut faire mettre sa Statuë dans le Temple de Jerusalem.	791. 792
Sa folie & sa cruauté.	795
Tué par Chereas & plusieurs autres conjurez.	797
Cefonia sa femme & sa fille tuées aussi.	802
Caleb.	149. 295
Cambises Roy de Perse fils de Cyrus.	
Il defend aux Juifs de continuer à rebastir Jerufalem & le Temple.	437. 438
Campomens.	145. 146. 147
Cassius.	585
Tué Cesar.	598
Vient en Syrie.	599. 601. 602
Vaincu à Phillippes.	604
Cenez Prince des Juifs sous le nom de Juge.	
Il delivre les Juifs de la servitude des Assyriens.	200
Cesar Empereur.	
Il met en liberté Aristobule 2. Roy des Juifs.	586. 588
Il est tué dans le Capitole.	589
Sextus Cesar son parent.	594. 595. 596
Il est tué en trahison.	598
Césarée ville.	
Bastie par Herode le Grand en l'honneur d'Auguste.	669. 695
Cefonia femme de l'Empereur Caius Caligula.	
Elle est tuée après son mary.	802
Cham fils aîné de Noé.	16
Il se moque de son pere, & son pere le maudit & toute sa posterité.	19
Chanuam 4. fils de Cham ou Cam.	
On nomma la Judée de son nom.	19
Chereas Capitaine des Gardes de l'Empereur Caius Caligula.	
Il conjure contre luy, & assisté de plusieurs autres le tué.	797. 799. 809 810. 812
L'Empereur Claudius le condamne à mourir, & il meurt tres genereusement.	812
Sabinus un autre des conjurez se tué luy-mesme.	813
Cherubins qui estoient dans l'Arche.	117. 326. 328
Chetura seconde femme d'Abraham.	41
Choré.	
Il excite une sedition contre Moïse & Aaron.	153
Et est consumé par le feu du ciel avec tous ceux de sa faction.	156
Chusarte Roy des Assyriens impose des tributs aux Israelites.	199
Chusay fidelle à David.	284. 285
Il empesche Absalom de suivre le conseil d'Achitophel.	287. 290
Chutéens, peuple de Perse, vont habiter Samarie & sont nommez Samaritains.	409
Ensuite d'une grande peste ils embrassent la religion des Juifs.	410

Circoucision.	
Ordonnée de Dieu à Abraham.	31
Les Juifs la font le 8. jour, & les Arabes à 13. ans: & pourquoy.	37
Cir pere de Saül.	223
Claudius Empereur.	
Après la mort de Caius Caligula les gens de guerre le déclarent Empereur.	804. 806. 807. 808. 811
Il condamne Chereas à la mort.	812
Il confirme Agrippa dans le royaume & y ajoute la Judée & Samarie.	814
Sa mort.	845
Cleopatre fille de Ptolemée Philometor Roy d'Egypte.	
Elle épouse Alexandre Ballez Roy de Syrie.	506
Elle le quitte par l'ordre de son pere pour époufer Demetrius.	510. 543
Elle assiste les Juifs contre Ptolemée Latur son fils.	553.
	554
Cleopatre Reine d'Egypte.	
Elle donne de l'amour à Antoine.	605
Son insatiable avarice & son impudicité.	641
Elle tâche en vain de donner de l'amour au Roy Herode le Grand.	642
Colomnes de pierre & de brique basties par les enfans de Seth.	9
Commandemens donnez de Dieu sur la montagne de Sina.	112
Tables desdits Commandemens mises dans l'Arche de l'alliance.	117
Confusion des Langues.	16
Cornelius Sabinus. V. Sabinus.	
Cosby. Voyez Zambry.	166
Costobare mary de Salomé sœur du Roy Hetode le Grand.	
Herode le fait tuer.	659
Craffus.	583
Il pille le Temple de Jerufalem.	584
Est défait & tué par les Parthes.	585
Creon assassine Baza Roy d'Israel.	355
Creation du monde.	1
Cyrus Roy de Perse.	434
Il prend Babylone & le Roy Balthazar.	435
Il renvoye les Juifs qui estoient dans Babylone à Jerufalem, & leur permet de rebastir la ville & le Temple.	436

D

Dagon Dieu des Philistins tombe dévant l'Arche de l'alliance.	218
Dalila. Voyez Samson.	212
Damas ou Coelen ville.	20
Daniel Prophete.	
Il est mené captif à Babylone.	428
Il explique le songe de Nabuchodonosor qui l'établit en grande autorité & ses compagnons.	429
Il explique la vision qu'eut le Roy Balthazar.	434
Darius le mene en Medie où il l'éleve à de tres grands honneurs, & après avoir esté contraint de le faire jeter dans la fosse des lions, dont Dieu le delivre, il y fait jeter ses accusateurs & l'éleve encore à de plus grands honneurs.	435
Superbe Palais basti par Daniel dans Ecbatane capitale de la Medie, dans lequel est le sepulchre des Rois des Perles, des Medes & des Parthes. Merveilleuse vision qu'eut ce Prophete & ses loitanges.	435
Alexandre vit sa prophetie.	452
Darius fils d'Astiage Roy des Medes.	
Il prend Babylone avec l'assistance de Cyrus Roy de Perse, & mene Daniel en Medie.	434
Voyez Daniel.	
Darius Roy de Perse fils d'Hystaspe.	428
Il permet à Zorobabel Prince des Juifs d'aller rebastir Jerufalem & le Temple.	439. 440

T A B L E

<i>Dathan & Abiron.</i>	153	Il prend d'assaut Rabath capitale des Ammonites	281
La terre s'ouvre & les engloutit.	155	Après avoir pardonné à Absalom son fils, qui avoit fait tuer Ammon son frere à cause qu'il avoit violé Thamar sa sœur, Absalom entreprend de se faire Roy.	283
<i>David</i> Roy des Hebreux & fils de Jeffé.		<i>David</i> abandonne Jerusalem & se retire au delà du Jourdain.	284
Voyez Saul, Samuel, Michol, Jonathas.		Son extrême affliction de la mort d'Absalom.	290
Samuel le sacre Roy.	234	Joab luy parle si fortement qu'il le console.	<i>ibid.</i>
Saül l'envoye querir pour chanter & jouer de la harpe quand le demon l'agitoit.	235	Soba excite revolte contre David.	295
Il combat Goliath & le tue.	236.237	Et en est puni.	298
Saül devint jaloux de luy, & pour s'en defaire luy donne en mariage Michol sa fille à condition de luy apporter les testes de six cens Philistins.	238.239	<i>David</i> met entre les mains des Gabaonites sept des parens de Saül, pour les venger des cruautés que Saül avoit exercées contre eux.	299
Il vainc les Philistins. Saül le veut tuer & Michol le sauve.	241	Il vainc les Philistins dans une bataille, & Abizay luy sauve la vie lors qu'un Geant l'alloit tuer.	300
Il se retire auprès de Samuel.	242	Braves de David.	300.302
Preuves qu'il reçoit de l'amitié de Jonathas.	239.243.246	<i>David</i> irrite Dieu par le dénombrement qu'il fait faire de son peuple: & de trois fleaux que Dieu luy fait proposer pour expier son peché, il choisit la peste.	303
(Voyez Jonathas.)		Il achete l'aire d'Oron pour y bastir un autel au même lieu où Abraham offrit Isaac en sacrifice & où Salomon bastit le Temple.	<i>ibid.</i>
Abimelech luy donne l'épée de Goliath, & il feint d'estre intéressé pour se sauver de Geth.	244	Ses prodigieuses richesses.	304.312
Il assemble quatre cens hommes, & le Roy des Moabites le reçoit fort bien. Saül fait massacrer Abimelech & trois cens quatre-vingt cinq autres & détruire entierement la ville de Nob, séjour des Grands Sacrificateurs, avec tous ses habitans.	245	On luy donne Abizag pour le réchauffer.	306
<i>David</i> court fortune de tomber entre les mains de Saül.	246	Il fait sacrer Salomon Roy.	307.308
Pouvant tuer Saül dans une caverne il se contente de couper un morceau de son manteau.	247	Ordres qu'il donne.	308
Il épouse Abigail veuve de Nabal.	249	Ses dernières instructions à Salomon.	311
Achinoam, autre femme de David.	<i>ibid.</i>	Sa mort.	312
Saül luy avoit osté Michol & l'avoit mariée à Phaltiel.	<i>ibid.</i>	Ses funeraillles & tresors mis dans son sepulchre.	313
<i>David</i> pouvant tuer Saül endormy dans sa tente, se contente d'emporter son javelot & un vase.	250	<i>Debora</i> , c'est à dire Abeille, Prophetesse.	
Il se retire vers Achis Roy de Geth Philistin.	251	Elle affranchit les Hebreux de servitude.	202
Achis l'ayant renvoyé à Ziceleg à la priere des autres Rois lors qu'il falloit donner la bataille à Saül il trouva que les Amalécites l'avoient saccagé. Il les pour suit & les défait.	254	Decimes. Voyez Dixmes.	
Son affliction de la mort de Saül & de Jonathas.	257	<i>Deluge</i> universel.	13
Il est reconnu Roy par la Tribu de Juda.	258	<i>Demetrius</i> Roy de Syrie.	
Et ensuite par toutes les autres.		Il fait mourir le Roy Antiochus Eupator	487.500
Ses femmes & ses enfans.	260.267	Il est tué dans une bataille qu'il donne au Roy Alexandre Ballez.	503
Il reprend Michol sa femme.	261	<i>Demetrius Nicanor</i> fils dudit Roy Demetrius.	507
Il fait mourir ceux qui avoient assassiné Isboseth.	262	Il épouse Cleopatre fille de Ptolemée Philometor Roy d'Egypte qui le fait reconnoître Roy de Syrie.	510
Il prend de force Jerusalem.	265	Son ingratitude envers Jonathas Grand Sacrificateur	516
Il gagne deux grandes batailles contre les Philistins, & la dernière par un miracle.	268	Il est vaincu par Triphon & par le jeune Antiochus	<i>ibid.</i>
Il fait transporter à Jerusalem l'Arche de l'alliance, & Michol se moque de ce qu'il avoit chanté & dansé dans cette ceremonie.	269	Il est défait & pris prisonnier par Arsacez Roy des Parthes. 524. & mis en liberté.	536
Il veut bastir le Temple: mais Dieu luy commande de reserver cet ouvrage à Salomon.	270	Il est défait par Alexandre Zebin, & meurt misérablement.	540
Grandes victoires qu'il remporte sur les Philistins, Moabites & Sophoniens.	271	<i>Demetrius Eucerus.</i>	557
Et sur Adad Roy de Damas, & de Syrie.	272	Il défait en bataille Alexandre Roy des Juifs.	559
Thoy Roy des Amatheniens recherche son alliance	273	Il perd la bataille contre les Parthes & est pris prisonnier.	560
Il assujettit les Iduméens sous la conduite d'Abizay frere de Joab.	<i>ibid.</i>	Mitridate leur Roy le traite tres-bien. Sa mort.	560
Hanon Roy des Ammonites outrage ses Ambassadeurs.	276	<i>Denombrement du Peuple.</i>	144
<i>David</i> le défait en bataille avec quatre autres Rois, sous la conduite de Joab, & luy, défait en personne une grande armée du Roy de Syrie venuë au secours d'Hanon.	277	Denombrement fait par Cyrenius.	759
Il enleve Bethsabé, fait tuer Urie son mary, & l'épouse.	278	<i>Dina</i> fille de Jacob violée par Sichein, & vengée par ses freres en firent.	58
Dieu le menace par le Prophete Nathan, & il fait penitence de son peché. Mort du fils dont Bethsabé estoit grosse, & naissance de Salomon.	280	<i>Dixmes</i> ou Decimes.	
		Données par Abraham.	27
		Ordonnées par Moïse à la tribu de Levy.	158.172
		<i>Doeg</i> Syrien,	
		Est cause d'un grand crime commis par Saül.	244.245

E

<i>Eaux</i> ameres rendues douces par Moïse.	104
<i>Ecbatane</i> capitale de la Medie.	435
<i>Eglon</i> Roy des Moabites asservis les Israëllites, & les delivre.	201
<i>Ela</i> Roy d'Israël fils de Baaza assassiné par Hamar.	355
<i>Eisa-</i>	

DES MATIERES.

<p>Elezar fils d'Aaron établi Grand Sacrificateur. 161 Sa mort. 193 Elezar frere de Judas Machabée. 467 Il tué un elephant & est accablé par sa cheuté. 483 Ely Grand Sacrificateur qui fut le premier de la famille d'Ithamar l'un des fils d'Aaron qui obtient la grande Sacrificature. 413 Il gouverne le peuple de Dieu. 213 Meurt de douleur de la prise de l'Arche. 217 Eliakim Roy de Juda. 418 Voyez Joakin. Elie Prophete. Voyez Helie. Elizé Prophete. Helie par l'ordre de Dieu l'établit Prophete. 362 Predicions merueilleuses qu'il fit à Josaphat Roy de Juda, à Joram Roy d'Israël, & au Roy d'Idumée, qui furent suivies des effets. 376 Il multiplie l'huile de la veuve d'Obdias. 378 Dieu aveugle a sa priere les Syriens qui alloient pour le prendre, & les conduit dans Samarie. 379 Il predict au Roy Joram la levée du siege de Samarie, que la famine reduisoit à l'extremité. <i>ibid.</i> Il fait sacrer Jehu Roy d'Israël avec ordre d'exterminer toute la race d'Achab. 383 Ce qu'il predict en mourant à Joas Roy d'Israël, & sa mort. Son corps mort resuscite un mort. 394 Esau, c'est à dire velu, & surnommé Edom fils d'Isaac. Sa naissance. 44 Il epouse Ada & Alibamé. 46 Et ensuite Bezemath fille d'Ismaël. 47 Sereconcilie avec Jacob son frere. 55 Partage fait entre eux. 61 Il donne le nom à l'Idumée. <i>ibid.</i> Ses descendans. 62 Esaie. Voyez Isaye. Esdras. Faveur que le Roy Xerxés luy fait & aux Juifs. 443 Il oblige ceux qui avoient épousé des femmes étrangères de les renvoyer. 444 Esseniens. 520. Voyez sectes. Ester Reine d'Assyrie femme du Roy Artaxerxes ou Assuer. 446 447 Ethay Getéen ami de David. 289 Eve, c'est à dire Mere des vivans. Créée. 3 Elle mange du fruit defendu, & est chassée du paradis terrestre. 5 Evilmerodac Roy de Babylone met Jechonias Roy des Juifs en liberté. 433 Euphrate fleuve ou Phora, c'est à dire dispersion ou fleur. 4 Euricles. 709 Ezechias Roy de Juda fils d'Achas & petit-fils de Joatham. 405 Tres-religieux. Il rétablit entierement le service de Dieu. 407 Il vainc les Philistins. 408 Sennacherib Roy d'Assyrie le fait assieger dans Jerusalem, & le Prophete Isaïe l'assure du secours de Dieu. 411 Une peste envoyée de Dieu tué 185000. hommes de l'armée de Sennacherib. 412 Isaïe luy promet de la part de Dieu de prolonger sa vie & de luy donner des enfans, & pour signe de cette promesse fait retrograder de dix degrez l'ombre du soleil. 413 Isaïe le reprend d'avoir montré ses trésors aux Ambassadeurs du Roy de Babylone & luy predict la ruine de son royaume. 414 Ezechiel Prophete. 417. 420. 425</p>	<p>Felles. Pasques, c'est à dire passage. Elle est autrement nommée, Des Azymes, c'est à dire des Pains sans levain. 94. 95 133. 763 Des Tabernacles, autrement nommée, Scenopogie. 132. 172 Pentecoste. 134 Des lumieres. 476 Festus Gouverneur de Judée. 852. 855 Florus Gouverneur de Judée. 861 Son avarice & sa cruauté sont cause de la guerre des Juifs contre les Romains. 865</p> <p style="text-align: center;">G</p> <p>Gaal. 205 Gabaonites trompent les Hebreux pour faire alliance avec eux. 185 Ils en sont secourus contre cinq Rois. 186 Peste envoyée de Dieu qui ne cesse qu'après que David les eût satisfaits des cruautés exercées contre eux par Saül. 299 Gabinus General d'une armée Romaine. 574 Ses exploits. Il reduit les Juifs sous un Gouvernement aristocratique. 580 Ses autres exploits dans la Judée. 581. 582. 583 Gad Prophete. 303 Galaad País. Origine de ce nom. 54 Gange fleuve, ou Phison, c'est à dire plenitude. 4 Garizim. Voyez Temples. Geans Leur race. 10 Og. 164. 195 Goliath. 236. 237 Acmon qui eust tué David si Abizay ne l'eust secouru. 300 Elezar Juif qui avoit sept coudées de haut. 777 Gedeon Juge & Prince du Peuple de Dieu. Il delivre les Hebreux de la servitude des Madianites. Ses louanges. 204 Geon fleuve, c'est à dire qui vient d'Orient, les Grecs le nomment le Nil. 4 Germanicus. 769 Amour que les Romains avoient pour luy. 786 Gessius Florus. Voyez Florus. Gimon Prophete. 355 Glaphira fille d'Archelaus Roy de Cappadoce. Elle epouse Alexandre fils d'Herode le Grand. Herode après la mort d'Alexandre la renvoie à son pere. 723 Elle epouse Juba Roy de Mauritanie. 758 Et en troisiemes noces Archelaus frere d'Alexandre son premier mary. 756 Sa mort & songe qu'elle eut. 758 Godolias qui commandoit en Judée. 426 Goliath. Voyez David. 236. 237 Gotholia ou Athalia fille d'Achab Roy d'Israël. Elle veut exterminer toute la race de David; 387 Joab Grand Sacrificateur la fait tuer. 388</p> <p style="text-align: center;">H</p> <p>Habits pontificaux. 119. 129. 835 Hanon Roy des Ammonites. Voyez David. Hebreux venus de Heber. 20 Helene Reine des Adiabeniens. Voyez Izate qui estoit son fils. 237 Hely Grand Sacrificateur. Voyez Ely. Helie Prophete. Après avoir parlé au Roy Achab il se retire dans le desert & ensuite chez la veuve de Sarepte. Miracle qu'il y fit. 359 Il resuscite son fils. 360 Il va trouver le Roy Achab, fait assembler tout le peuple sur le mont Carmel, y fait un tres-grand miracle, fait tuer</p>
<p style="text-align: center;">F</p> <p>Felix Gouverneur de Judée. 843. 844. 848. 849. 850 852</p>	<p style="text-align: center;">T t</p>

T A B L E

tuer quatre cens faux Prophetes, & ensuite obtient de Dieu de la pluye.	361	Son desespoir après la mort de Mariamné. & extrême maladie dans la quelle il tombe.	657
Il s'enfuit dans le desert pour éviter la fureur de Jezabel. Dieu luy commande de sacrer Jehu Roy d'Israël, & Azaël Roy de Syrie, & d'établir Elizée Propete.	363	Il fait mourir Alexandra mere de Mariamné.	658
Il prédit à Ochofias Roy d'Israël qu'il mourroit, & fait consumer par un feu descendu du ciel deux Capitaines & cent Soldats qui vouloient le mener par force le trouver.	374	Il fait mourir Cotobare & plusieurs autres.	659
<i>Helizée</i> Propete. Voyez Elizée.		Jeux & spectacles qu'il établit, ce qui fait murmurer les Juifs.	660
<i>Herode le Grand</i> Roy des Juifs, fils d'Antipater.	585	Dix conspirent pour le tuer.	661
Il est établi Gouverneur de la Galilée. Il fait mourir des voleurs & ses envieux l'accusent.	594	Il bastit & fortifie plusieurs places, entre lesquelles il donne le nom de Cesarée à la Tour de Straton, & rétablit Samarie qu'il nomme Sebaste en l'honneur d'Auguste.	652. 664. 666. 668. 673
Il comparoist en jugement.	595	Ses extrêmes soins & ses incroyables liberalités dans une tres-grande famine venue ensuite d'une grande peste.	663
Estant prest d'estre condamné il se retire, est établi par Sextus Cesar Gouverneur de la basse Syrie. Assiege Jerusalem & l'auroit prise si Antipater son pere & Phasael son frere ne l'en eussent empêché.	596. 600	Il épouse la fille de Simon Grand Sacrificateur.	665
Il fait tuer Malichus pour venger la mort de son pere	601	Description de la ville de Cesarée.	669. 695
Il gagne bataille contre Antigone.	603	Il fait rebastir entierement le Temple de Jerusalem.	676. 677
Il fiance Mariamné.	<i>ibid.</i>	Il va à Rome & en ramene Alexandre & Aristobule ses fils qu'il avoit eus de Mariamné, & fait elever auprès d'Auguste.	680
Il avoit épousé en premieres nocés Doris & en avoit Antipater.	<i>ibid.</i>	Il les marie.	681
Il gagne Antoine par des presens.	604	Il reçoit magnifiquement Agrippa dans Jerusalem.	682
Antoine l'établit Tetrarque.	605	Et le va trouver avec une flotte.	683. 684
Antigone & les Parthes l'assiegent & Phasael dans le Palais de Jerusalem.	607	Sur les soupçons qu'on luy donne d'Alexandre & d'Aristobule il fait venir Antipater l'ainé de ses fils & luy donne de l'autorité.	689
Les Parthes ayant contre leur parole retenu Phasael Prisonnier, il se retire de Jerusalem & fait en se retirant de fort beaux combats.	608	Il mene Alexandre & Aristobule à Auguste, & les accuse devant luy.	690
Il va à Rome.	611	Alexandre se justifie.	691
Il est établi Roy des Juifs par le moyen d'Antoine, & avec l'assistance d'Auguste.	612. 613	Et Auguste les reconcilie.	692
Il revient en Judée, y fait divers beaux combats, fait lever le siege de Massada, & assiege Jerusalem mais ne la peut prendre.	615	Herode établit des jeux en l'honneur d'Auguste.	695
Beaux combats qu'il fit.	616	Ses incroyables magnificences & ses liberalitez.	695. 696
Il force des Juifs retirez dans des cavernes.	617	Il fait ouvrir le sepulchre de David pour en tirer de l'argent.	699
Il va trouver Antoine au siege de Samozate.	620	Trouble où estoit Herode & sa Cour.	703. 704
Beaux combats qu'il fait à son retour en Judée. Il venge la mort de Joseph son frere. Deux grands perils qu'il court.	621	Il fait mettre Alexandre en prison.	<i>ibid.</i>
Il assiege Jerusalem & épouse Mariamné fille d'Alexandre fils d'Aristobule & d'Alexandra fille d'Hircan.	622	Il entre dans l'Arabie pour punir des voleurs Trachonites.	706
Sofus General d'une armée Romaine l'ayant joint au siege de Jerusalem ils l'emportent d'assaut.	623	Silleus irrité sur ce sujet Auguste contre luy.	708
Il donne la grande Sacrificature à Aristobule frere de Mariamné.	634	Herode entre dans de nouveaux soupçons d'Alexandre & d'Aristobule.	709. 710. 711. 712. 713
Et le fait noyer.	636	Il les fait mettre en prison.	713
Il va trouver Antoine pour s'en justifier, & donne ordre à Joseph son beau frere de tuer Mariamné si Antoine le condamnoit à la mort.	637	Auguste reconnoist la fourbe de Silleus, & a regret de s'estre fâché contre Herode.	716
Joseph l'ayant dit imprudemment à Mariamné il le fait tuer à son retour.	640	Herode fait condamner Alexandre & Aristobule dans une grande assemblée tenue à Berithe.	717
Il fait la guerre aux Arabes, gagne une bataille, & en perd une autre.	643	Il fait mourir Tyron pour luy avoir parlé trop librement en leur faveur, & tuer 300. officiers d'armée qui leur estoient affectionnez.	719
Un grand tremblement de terre joint à cette perte étoune les Juifs.	644	Il fait étrangler dans Sebaste Alexandre & Aristobule.	720
Harangue d'Herode pour les rassurer.	645	Enfans qu'il eut de neuf de ses femmes.	724
Il leur redonne tant de cœur qu'ils gagnent une bataille contre les Arabes.	646	Il decouvre la cabale des Phariziens & les fait punir.	726
Alexandra mere de Mariamné persuade à Hircan son pere de se retirer en Arabie, & Herode en ayant eu avis le fit mourir après la defaite d'Antoine par Auguste à Actium.	647	Il decouvre aussi la conspiration d'Antipater contre luy, & chasse Doris sa mere de son palais.	731
Il va trouver Auguste & gagne son amitié par sa generosité & par sa magnificence.	648. 649. 651	Antipater estant revenu de Rome il est convaincu de ses crimes en presence de Varus Gouverneur de Syrie.	732. 733. 734. 735
Faveurs qu'il reçoit d'Auguste.	654. 670. 671. 673. 693	Herode le fait mettre en prison.	736
Il fait tuer Soheme par jalousie à cause qu'il avoit dit à Mariamné l'ordre qu'il luy avoit donné de la tuer si Auguste l'eust condamné. Et fait mourir ensuite Mariamné.	655	Sedition arrivée à cause d'un Aigle d'or qu'Herode avoit fait mettre au dessus du portail du Temple.	738
		Son horrible maladie, & ordre non moins horrible qu'il donne de tuer après sa mort un tres-grand nombre de personnes de qualité.	739
		Il se veut tuer luy-mesme. Le bruit court qu'il estoit mort, & ayant sceu qu'Antipater avoit voulu corrompre celuy qui l'avoit en garde, il le fait tuer.	740
		Il change son testament, & declare Archelaus son successeur.	741
		Sa mort & superbes funerailles.	742
		Ambassadeurs des Juifs parlent fortement à Auguste contre sa memoire.	753

DES MATIERES.

<i>Herode le Tetrarque de Galilée</i> fils d'Herode le Grand & de Cleopatre qui estoit de Jerusalem.	724	Honneurs qu'il reçoit des Atheniens.	592
Il bastit Sephoris en Galilée, & nomme Betharamta Juliade.	762	Il sauve Herode accusé devant luy.	596. 597
Il ballit Tyberiadé en l'honneur de Tybere.	767	Il va trouver Barzapharnes Parthe, qui le retient prisonnier.	607. 608
Cause de la haine de Vitellius pour luy.	777. 778	Et le met entre les mains d'Antigone qui luy fait couper les oreilles.	608
Il entre en guerre avec Aretas Roy des Arabes, dont il vouloit repudier la fille pour épouser Herodiade femme d'Herode son frere fils d'Herode le Grand & de la fille de Simon Grand Sacrificateur. Son armée est defaite.	780	Phraathe Roy des Parthes le traite tres-bien, & luy permet de retourner en Judée.	631. 632
Et les Juifs l'attribuerent à ce qu'il avoit fait mourir S. Jean Baptiste.	781	S'estant laissé persuader par Alexandra sa fille de se retirer vers les Arabes; Herode le decouvre & le fait mourir.	647
Herodiade est cause que l'Empereur Caius le relegate à Lyon.	788	<i>Holocausse.</i>	131
<i>Herode</i> Roy de Chalcide, frere du Roy Agrippa le Grand.	815	I	
L'Empereur Claudius luy donne pouvoir de conférer la charge de Grand Sacrificateur.	836	<i>Jabin</i> Roy des Chananéens asservit les Israélites, & Debora & Barach les delivrent.	200
Sa mort.	840	<i>Jacob</i> fils d'Isaac.	
<i>Herodiade</i> sœur du Roy Agrippa le Grand. Elle quitte Herode son mary pour épouser Herode le Tetrarque de Galilée son beau-frere.	780	Sa naissance.	44
Elle luy persuade d'aller à Rome pour y estre déclaré Roy, & est cause ensuite des mauvais offices qu'Agrippa luy rendit, & que l'Empereur Caius les relegua tous deux à Lyon.	788	Il reçoit la benediction d'Isaac qui croyoit la donner à Esau.	47
<i>Hierusalem.</i> Voyez Jerusalem.		Il s'enfuit en Mesopotamie, & vision qu'il eut à Bethel d'une échelle mystérieuse.	49
<i>Hiram</i> Roy de Tyr.		Il épouse Lea & Rachel.	51
Il contracte amitié & alliance avec David.	266	Ses enfans.	52
Et la continue avec Salomon.	325. 333. 337	Il quitte Laban son beau pere.	53
<i>Hircan</i> ou Hyrcan.		Qui le poursuit.	54
<i>Hircan</i> fils de Joseph neveu d'Onias Grand Sacrificateur.		Il se reconcilie avec Esau.	55. 57
Il fait une grande fortune auprès du Roy d'Egypte.	460	Il lute avec un Ange, & est nommé Israël.	56
Il se tuë luy-mesme.	462	Sichem fils du Roy Emmor viole Dina sa fille. Vengeance qu'en font ses freres.	58
<i>Hircan</i> , autrement nommé Jean, fils de Simon Machabée Grand Sacrificateur, & Prince des Juifs.	533	Jacob fait partage avec Esau.	61
Il succede aux charges de son pere, & assiege Ptolemée qui l'avoit assassiné: mais sa tendresse pour sa mere & pour ses freres qu'il tenoit prisonniers l'empesche de le forcer.	534	Il va en Egypte & y meurt.	81. 84
Il soutient un grand siege dans Jerusalem contre le Roy Antiochus Sorer, traite avec luy, & marche avec ce Prince contre les Parthes.	535. 536	Voyez Joseph.	
Il tire trois mille talens du sepulchre de David.	536	<i>Jadon</i> Prophete.	
Ses grands exploits. Il domte les Chutéens & les Iduméens, qu'il oblige de se faire circoncire.	538	Il menace le Roy Jeroboam de la part de Dieu, & fait des miracles: mais il se laisse tromper par un faux Prophete, & est tué par un lion.	347
Il ruine le temple de Garisim.	537. 538	<i>Jail.</i> Elle tuë Zizara.	202
Il renouvelle l'alliance avec les Romains.	539	<i>Japhet</i> fils de Noë.	16
Sa prosperité.	541	<i>Jacques</i> , c'est saint Jacques.	856
Il prend Samarie par la conduite d'Aristobule & d'Antigone ses fils, & la ruine entierement.	542	<i>Jaxiel</i> Prophete.	
Combien ce Grand Sacrificateur estoit favorisé de Dieu.	542. 545	Il assure le Roy Josaphat du secours de Dieu contre les Moabites, les Ammonites, & les Arabes.	371
Sa mort.	545	<i>Iduméens.</i>	
D'où vient qu'il n'aimoit pas Alexandre l'aîné de ses fils.	548	L'Idumée tire son nom d'Esau.	61
<i>Hircan</i> fils d'Alexandre Janneus Roy des Juifs.	567	Les Iduméens refusent le passage aux Israélites.	159
Aristobule 2. son puîné luy donne bataille & la gagne. Ils traitent ensuite & le royaume demeure à Aristobule.	570	David leur impose un tribut.	271
Il s'enfuit par le conseil d'Antipater vers Aretas Roy des Arabes.	571	Hircan Grand Sacrificateur & Prince des Juifs les domte & les oblige d'embrasser la religion des Juifs.	538
Aretas vient à son secours, donne bataille à Aristobule, la gagne & l'assiege dans le Temple de Jerusalem.	572	<i>Jean</i> Grand Sacrificateur tuë Jesus son frere dans le Temple.	448
Scaurus l'un des Lieutenans de Pompée l'oblige à lever le siege. Aristobule gagne ensuite une bataille contre Aretas & Hircan.	572	<i>Jean</i> frere de Judas Machabée.	467
Gabinius General d'une armée Romaine confirme Hircan dans la Grande Sacrificature.	480	Tué par les fils d'Amar.	496
Cesar l'y confirme aussi.	589	Vengeance de cette mort.	497
Et luy permet de rebastir les murs de Jerusalem.	591	<i>Jean Baptiste</i> , c'est saint Jean Baptiste.	701
		<i>Jechonias</i> Roy de Juda, autrement nommé Joachin.	
		Nabuchodonosor le fait mener prisonnier à Babylone.	421
		Evilmerodach le met en liberté & le traite tres honorablement.	433
		<i>Jehu</i> Roy d'Israël.	362
		Le Prophete Elizee l'envoie sacrer Roy, avec ordre d'exterminer toute la race d'Achab.	383
		Il tuë de sa main Joram Roy d'Israël, & Ochosis Roy de Juda.	384
		Il fait jeter Jezabel du haut en bas d'une tour, & les chiens la mangent.	385
		Il fait tuer tous les fils d'Achab, tous ses proches, (quarante-deux parens d'Ochosis Roy de Juda) & tous ses Prophetes & ses Sacrificateurs.	386
		Il n'estoit qu'un hypocrite. Sa mort.	390
		<i>Jehu</i> Prophete.	

T A B L E

Il reprend Josaphat Roy de Juda d'avoir assisté Aehab Roy d'Israël.	370	<i>Joad</i> Grand Sacrificateur.	Il sauve Joas fils d'Ochofias Roy de Juda, & le fait sacrer Roy.	387
<i>Jeremie</i> Prophete.			Il fait tuer la Reine Gotholia.	388
Il predit tous les malheurs qui devoient arriver, & on le veut faire mourir.	419.422		Il invente le tronc. Meurt âgé de cent treize ans, & est enterré dans le sepulchre des Rois.	391
Il est emprisonné.	423	<i>Joaachim</i> Roy de Juda nommé autrement Eliakim.	Il est établi Roy par Necaon Roy d'Egypte en la place de Joachas son frere.	418
Condamné, & puis mis en liberté.	424.426		Nabuchodonosor luy impose un tribut: & manquant de le payer il le fait tuer dans Jerusalem où il l'avoit recçu.	420
Nabuchodonosor le tire de prison.	426.436	<i>Joas</i> Roy d'Israël fils de Joazas.	Il estoit tres homme de bien & tres-amy du Prophete Elizee. Il recouvre ce que les Syriens avoient conquis sur ses ancestres.	394.395
<i>Jephé</i> Juge & Prince du Peuple.		<i>Joas</i> Roy de Juda fils d'Ochofias.	Il est sauvé par Joad Grand Sacrificateur, qui le sacre & fait tuer la Reine Gotholia.	387.388
Il le delivre de servitude, & fait les Ammonites, & sacrifie sa fille.	207.208		Il se conduit bien durant la vie de Joad.	391
<i>Jericho</i> ville.			Aussi-tost après sa mort il se laisse aller à toutes sortes d'impietez, & fait lapider dans le Temple Zacharie Grand Sacrificateur fils de Joad, qui le reprenoit de son peché.	<i>ibid.</i>
Prise par miracle par Josué.	183		Azaël Roy de Syrie l'assiege dans Jerusalem, & l'oblige à luy donner generalement tous les tresors, tant du Temple que les siens particuliers.	392
<i>Jeroboam</i> Roy d'Israël fils de Nabath.			Il est assassiné par les amis de Zacharie.	<i>ibid.</i>
Le Prophete Achia luy predit qu'il regneroit.	343	<i>Joas</i> Roy de Juda fils d'Amasias.	Il fut d'abord un tres-excellent Prince, fit de tres-grandes choses, & se rendit tres puissant. Mais il oublia Dieu & voulut faire la fonction de Grand Sacrificateur. Il devint à l'instant tout couvert de lepre ensuite d'un autre grand miracle, & meurt de regret.	400
Il est établi Roy d'Israël.	345		<i>Joaachim</i> Roy de Juda fils d'Osias.	
Il fait bastir un temple & faire des veaux d'or.	346		C'estoit un religieux & excellent Prince.	
Il veut exercer la charge de Grand Sacrificateur, & Dieu le menace par le Prophete Jadon. Miracles.	347		Il vainc les Ammonites.	402
Le Prophete Achia predit à la Reine sa femme la mort d'Obimés son fils.	351		Sa mort.	403
Abia Roy de Juda luy tue cinq cens mille hommes dans une bataille.	352		<i>Joaſas</i> Roy d'Israël fils de Jehu, tres-impie.	390
Sa mort. Il laisse pour successeur Nadab que Baaza assassine, regne en sa place & extermine toute la race de Jeroboam.	353		Azaël Roy de Syrie l'ayant presque entierement ruiné il a recours à Dieu, & il l'attiste.	393
<i>Jeroboam</i> Roy d'Israël fils de Joas, tres-impie.			<i>Jochabel</i> mere de Moïse.	87
Il vainc les Syriens.	398		<i>Jonas</i> Prophete.	
Sa mort.	399		Il predit à Jeroboam Roy de Juda qu'il vaincroit les Syriens.	398
<i>Jerusalem</i> ville, nommée auparavant Salem ou Soly-me.	27.195		Dieu l'envoie annoncer à Ninive que l'Empire d'Assyrie seroit détruit.	<i>ibid.</i>
Prise de force par David, qui luy donne son nom.	265.266		<i>Jonathas</i> fils de Saül Voyez David.	
Nabuchodonosor la prend & la ruine entierement, & fait brûler le Temple & le Palais royal.	425		Il entre avec son écuyer dans le camp des Philistins, & est cause de leur entiere deſaite, Et pourquoy Saül le vouloit faire mourir.	219
Cyrus Roy de Perse renvoye les Juifs à Jerusalem sous la conduite de Zorobabel ensuite d'une captivité de soixante & dix ans, & leur permet de rebastir la Ville & le Temple.	436		Son amitié pour David: & bons offices qu'il luy rend.	239.243.246
Cambises fils de Cyrus leur défend de continuer.	437.438		Saül le veut tuer luy-mesme.	243
Voyez Esdras & Nehemie.			Il est tué avec Saül son pere & ses freres, dans une bataille contre les Philistins.	255
Antiochus Epiphane ruine Jerusalem.	465		<i>Jonathas</i> fils d'Abiathar Grand Sacrificateur.	284
Judas Machabée travaille à la rétablir.	476		<i>Jonathas</i> frere de Judas Machabée.	467.468
Pompée prend le Temple d'assaut, & ne le pille point.	577		Les Juifs le choisissent pour leur Prince, après la mort de Juda son frere.	495
Herode le Grand & Sosius General d'une armée Romaine, assiegent & prennent de force Jerusalem.	622.623		Beau combat qu'il fait contre Baccide.	496
Voyez Temple de Jerusalem.			Il vange la mort de Jean son frere.	497
<i>Jesse</i> fils d'Obed & pere de David.	213		Il défait Baccide.	498
<i>Jesus</i> Christ.	772.856		Les Rois Demetrius & Alexandre Ballez recherchent son amitié.	501.502.506
<i>Jethro</i> . Voyez Raguel.			Il est établi Grand Sacrificateur.	502
<i>Jesabel</i> fille d'Ithobal Roy de Tyr & de Sidon, & femme d'Achab Roy d'Israël.	358		Il défait en bataille Apollonius General de l'armée d'Alexandre Ballez.	507.513
Elle fait lapider Naboth pour avoir sa vigne.	363		Il assiege la forteresse de Jerusalem.	516.517.519.521.
Jehu la fait jeter du haut en bas d'une tour, & les chiens la mangent.	385		Tryphon le prend prisonnier par trahison.	523
<i>Joab</i> General de l'armée de David.			Et le fait mourir.	529
Il défait Abner General de l'armée d'Isboseth.	259		<i>Joram</i> Roy de Juda, fils de Josaphat, épouse Gotholia ou Athalia fille d'Achab Roy d'Israël.	367
Il assassine Abner: & douleur qu'en eut David.	261			Le
Il monte le premier sur la brèche à l'assaut de Jerusalem.	265			
Il prend Rabath capitale des Ammonites.	281			
Il donne bataille à Absalom & le tue.	289			
Il assassine Amaza.	297			
Il porte à David le teste de Soba.	298			
Il s'engage dans le Party d'Adonias contre Salomon.	307			
Salomon le fait tuer.	317			
<i>Joachas</i> Roy de Juda fils de Josias.				
Necaon Roy d'Egypte l'emmene prisonnier en Egypte, où il meurt.	418			
<i>Joachim</i> Roy de Juda fils de Joakim.	420			
Nabuchodonosor se le fait amener prisonnier.	421			
<i>Joachim</i> Roy de Juda. Voyez Jechonias.				

DES MATIERES.

<p>Lé Prophete Elisée luy livre les Syriens dans Samarie. 379</p> <p>Joram Roy d'Israël succede à Ochofias son frere. 375</p> <p>Joram Roy de Juda l'assiste contre Misa Roy des Moabites. Victoire merveilleuse predite par le Prophete Elisée. 376</p> <p>Tué par Jehu. 328</p> <p>Joram Roy de Juda, fils de Josaphat.</p> <p>Il estoit tres-impie. 377. 381</p> <p>Estant assiégedans Samarie par Adad Roy de Syrie le Prophete Elisée luy predit la levée du siege. 379</p> <p>Le Prophete Helie le menace par une lettre, d'un terrible chastiment. 381</p> <p>Sa mort. 384</p> <p>Josaphat Roy de Juda.</p> <p>C'estoit un excellent Prince. 367</p> <p>Il marie Joram son fils à Gotholia ou Athalia fille d' Achab Roy d'Israel, & l'assiste contre Adad Roy de Syrie. 367</p> <p>Dieu l'ea reprend par le Prophete Jehu, & il s'en repent. 376</p> <p>Le Prophete Jaziel luy predit la victoire miraculeuse qu'il remporta sur les Moabites, les Ammonites & les Arabes. 371. 372</p> <p>Joseph (c'est à dire augmentation) fils de Jacob.</p> <p>Sa naissance. 52</p> <p>Ses songes. 64</p> <p>Ses freres animez de jalousie contre luy le vendent à des Ismaélites qui le revendent en Egypte. 65</p> <p>La femme de Putiphar son maistre, l'ayant tenté en vain, l'accuse auprès de luy, & il le fait mettre en prison. 66. 67</p> <p>Il interprete les songes d'un Echanfon, & d'un Panetier du Roy Pharaon. 68. 69</p> <p>Et ensuite ceux de ce Prince. 70</p> <p>Pouvoir que Pharaon luy donne. 71</p> <p>Il épouse Azaneth, dont il a Manassé, c'est à dire ou bli, & Ephraïm, c'est à dire établissement. 72</p> <p>La famine ayant obligé Jacob d'envoyer dix de ses fils en Egypte pour y acheter du blé, Joseph retient Simeon jusques à ce qu'on luy eust amené Benjamin, & il se luy menent. 74. 75</p> <p>Il seint de le vouloir retenir, se fait ensuite connoistre à eux, & les envoie querir Jacob. 76. 77. 78</p> <p>Sage conduite de Joseph en Egypte. 83</p> <p>Sa mort. 84</p> <p>Joseph neveu du Grand Sacrificateur Onias, & Hircan son fils font une grande fortune par le moyen de Ptolemée Evergetez Roy d' Egypte. 459. 460</p> <p>Joseph frere du Roy Herode le Grand</p> <p>Il defend la forteresse de Massada contre Antigone. 613. 616. 619</p> <p>Il est tué dans un combat. 621</p> <p>Josias Roy de Juda fils d'Amou.</p> <p>C'estoit un Prince si religieux, qu'il marcha sur les pas de David, & rétablit entierement le culte de Dieu. Il estoit venu à huit ans à la couronne. 416</p> <p>Ayant voulu s'opposer au passage de Necaon Roy d' Egypte, qui alloit faire la guerre aux Medes & aux Babyloniens qui avoient ruiné l'Empire d'Assyrie, il est blessé d'un coup de fléche dont il meurt après avoir regné 31. ans. 417</p> <p>Josué.</p> <p>Moïse l'établit General des troupes des Israëlites, & il defait les Amalecites. 109</p> <p>Il va reconnoistre la terre de Chanaam, & rassure le peuple. 149</p> <p>Moïse l'établit son successeur. 169</p> <p>Il predit au peuple, du vivant mesme de Moïse, tout ce qui luy arriveroit. 177</p> <p>Il envoie reconnoistre Jericho. 180</p> <p>Passé le Jourdain par un miracle. 181</p> <p>Et prend Jericho par un autre miracle. 183</p> <p>Il defait cinq Rois qui avoient attaqué les Gabaonites,</p>	<p>& arreste le cours du Soleil. 188</p> <p>Il defait tous les Rois du Liban & des Philistins. 187</p> <p>Il partage entre les Tribus les terres qu'il avoit conquises. 289</p> <p>Il renvoye dans leurs maisons les Tribus de Ruben & de Gad, & la moitié de celle de Manassé. 191</p> <p>Sa mort. 193</p> <p>Isaac (c'est à dire is) fils d'Abraham.</p> <p>Voyez Abraham.</p> <p>Dieu le promet à Abraham. 28. 31</p> <p>Sa naissance. 37</p> <p>Il est offert à Dieu en sacrifice par Abraham. 39</p> <p>Il épouse Rebecca. 42</p> <p>Sa mort. 60</p> <p>Isaïe Prophete. 408</p> <p>Il assure le Roy Ezechias du secours de Dieu, & luy predit la ruine de l'armée de Sennacherib & sa mort. 411</p> <p>Il assure aussi de la prolongation de sa vie; & qu'il auroit des enfans: & pour luy en donner une marque il fait retrogader de dix degrez l'ombre du Soleil. 413</p> <p>Accomplissement des prédictions de ce Prophete. 504</p> <p>Isoulerh fils de Saül est reconnu Roy par dix Tribus. 259</p> <p>Il mécontente Abner, qui passe du costé de David. 261</p> <p>Il est assassiné. 262</p> <p>Ismaël fils d'Abraham & d'Agar.</p> <p>Sa naissance. 30</p> <p>Chassé par Sara, & sa posterité. 38</p> <p>Israël, c'est à dire, qui a résisté à un Ange.</p> <p>Comment ce nom fut donné à Jacob. 56</p> <p>Ishamar Grand Sacrificateur, & fils d'Aaron. 121</p> <p>Voyez Ely.</p> <p>Jubilé, c'est à dire liberté. 143</p> <p>Judas Machabée.</p> <p>Il chasse les Babyloniens. 470</p> <p>Il defait les Generaux des armées du Roy Antiochus Epiphane, & ses autres grands exploits. 471. 472. 473. 474. 475. 477. 478. 479. 480</p> <p>Il purifie le Temple, & rétablit Jerusalem. 472</p> <p>Il defait Nicanor. 490</p> <p>Il est établi Grand Sacrificateur. 491</p> <p>Il fait alliance avec les Romains. 492</p> <p>Il combat avec 800. hommes une armée du Roy Demetrius. 493</p> <p>Sa mort & ses louanges. 494</p> <p>Judas Gaulanite & Sadoe établissent parmy les Juifs une quatrième secte. 759</p> <p>Quelle elle estoit. 760</p> <p>Judée nommée Chanaam par le quatrième fils de Cham qui portoit ce nom. 19</p> <p>Juifs.</p> <p>Quand on commença à donner ce nom aux Hebreux, & à nommer le pais Judée. 445</p> <p>Leur incroyable zele pour leur religion, & pour l'observation de leurs loix. 577. 591</p> <p>Honneurs & témoignages d'affection qui leur ont esté rendus par les Romains. 597. 604. 698</p> <p>Cinquante mille Juifs égorgés dans Seleucie, par les Grecs & les Syriens. 794</p> <p>Voyez amaritains.</p> <p>Izase Roy des Adiabeniens & la Reine Helene sa mere embrassent la religion des Juifs. Leur pieté & grandes actions de ce Prince. 837</p>
<p>L</p>	
<p>Laban fils de Bathuel & frere de Rebecca. 21. 42</p> <p>Voyez Jacob.</p> <p>Lac Asphaltide</p> <p>Lacudomonien alliez des Juifs. 462</p> <p>Les fille de Laban épouse Jacob. 51</p>	<p style="text-align: right;">21. 42</p> <p style="text-align: right;">25</p> <p style="text-align: right;">462</p> <p style="text-align: right;">51</p> <p style="text-align: right;">21 1</p> <p style="text-align: right;">21</p>

T A B L E

Lepreux. 137
Levites. 135. 145. 308. 862
Levite dont la femme fut violée, ce qui causa une grande guerre. 157
Lifias Lieutenant General du Roi Antiochus. 473. 483
 Sa mort. 487
Loth fils d'Aran & neveu d'Abraham. 21
 Il fait partage avec Abraham. 24
 Il est pris prisonnier par les Assyriens. 25
 Et delivre par Abraham. 26
 Il se sauve de l'embrasement de Sodome, & sa femme est changée en une colonne de sel. 34. 35
 Ses filles le trompent, & il en a Moab & Ammon. 35
Loix.
 Loix données par Moïse touchant les sacrifices & purifications. 131. jusques à 140
 Autres Loix. 140
 Autres Loix. 72. jusques à 177

M

Machabées nommez autrement Asimonéens. 467
Madianites. 164. 195
 Leurs filles donnent de l'amour aux Hebreux: & maux qui en arrivent. 166
 Ils sont vaincus par les Hebreux. 168
 Ils asservissent les Israelites. 203
 Et Gedeon les delivre. 204
Malichus. 599
 Il fait empoisonner Antipater pere du Roy Herode le Grand. 600
 Herode le fait tuer. 601
Manabem Roy d'Israel
 Il vaine & tué Sellum, & regne en sa place. 401
Manasses Roy de Juda fils d'Ezechias Il estoit tres-impie. Mais le Roy des Chaldeens & des Babyloniens l'ayant pris prisonnier il a recours à Dieu qui porte ce Prince à le delivrer, & il fut jusques à la fin de sa vie tres-religieux. 415
Manasse gendre de Sanabaleth. Voyez Sanabaleth. 448
Manne donnée de Dieu pour nourrir les Israelites dans le desert. 107
 Après le passage du Jourdain elle cesse de tomber. 182
Manne. Voyez Samson.
Mardochee oncle de la Reine Esther. 447
Marianne femme du Roy Herode le Grand, fille d'Alexandre fils du Roy Aristobule 2. & d'Alexandra fille d'Hircan. 603
 Elle est accordée à Herode. *ibid.*
 Et mariée. 622
 Herode fait tuer Joseph son beau-frere par jalousie qu'il eut de luy & d'elle. 637. 638. 640
 Il fait tuer Soheme pour le mesme sujet. 655
 Et fait ensuite mourir Marianne. 655. 656
 Voyez Herode.
Mathus ou Mathatis pere des Machabées. 467
 Il prend les armes pour maintenir la religion contre les impies commandemens du Roy Antiochus Epiphane, & exhorte ses cinq fils à continuer une si sainte entreprise. 467. 468. 469
Melchus fille d'Aran & femme de Nakhor. 21
Melchisedech (c'est à dire Roy juste) Roy de Solyme nommée depuis Jerusalem. 27
Meichisa fils de Saül. 255
 Tué avec Saül. 255
Meroé ville, anciennement nommée Soba capitale de l'Ethiopie. 88
Nichee Prophete.
 Il predit au Roy Achab ce qui luy arriveroit. 366. 368
Michol fille de Saül.
 Elle épouse David. 239
 Elle le sauve. 241

Saül l'oste à David & la donne à Phaltiel. 249
 David estant venu à la couronne la reprend. 261
 Elle se mocque de ce qu'il avoit chanté & dancé devant l'Arche. 269
Miphiboseth fils de Jonathas & petit-fils de Saül.
 Soin que David prit de luy. 275. 299
 Il informe David de la mechanceté de Ziba. 293
Misa Roy des Moabites, desesjéré de se voir pres d'estre forcé dans la place où il s'estoit retiré, sacrifie son fils sur les murailles. 376
Moab (c'est à dire fils de mon pere) fils de Loth. 35
Moabites 165. 169
Mois. Leurs divers noms. 12
Moïse.
 Prediction sur sa naissance. 86
 Sa naissance. Il est exposé sur le Nil. Thermutis fille du Roy Pharaon l'adopte. 87
 Il commande l'armée des Egyptiens contre les Ethiopiens, demeure victorieux, & épouse Tharbis Princesse d'Ethiopie. 88
 Les Egyptiens le veulent faire mourir. Il s'enfuit & épouse Sephora fille de Raguel autrement nommé Jethro. 89
 Dieu luy parle sur le mont de Sina, & luy commande d'aller delivrer son peuple. 90. 91
 Pharaon refuse de laisser sortir les Hebreux. 93
 Plagues dont Dieu frappe l'Egypte. 93. 94. 95
 Moïse emmene les Israelites. 95
 Les Egyptiens les poursuivent. 97
 Et ils s'étonnent. 98
 Harangue de Moïse pour les rassurer. 99
 Les Israelites passent à pied sec la mer rouge, & l'armée des Egyptiens y perit toute. 100
 Murmure du Peuple contre Moïse. 105
 Caïles. 106
 Manne. 107
 Eaux ameres rendus douces. 108
 Il établit Josué General de l'armée, & il defeat les Amalecites. 109
 Il apporte au Peuple les commandemens que Dieu luy avoit donnez sur la montagne de Sina. 112. 113. 114
 Il établit Aaron Grand Sacrificateur. 120
 Il purifie le Tabernacle & les Sacrificateurs. 123. 126
 Son extrême modestie. 128
 Loix qu'il donne. 131. jusques à 144
 Il purifie & consacre la Tribu de Levi, & luy donne la garde du Tabernacle. 136
 Murmure du Peuple contre luy. 148. 149
 Ses loüanges. 150
 Nouveau murmure du Peuple contre luy. Ils combattent contre ses ordres les Chanaanéens, & sont vaincus. 151
 Autre murmure excité par Choré, & le Peuple veut lapider Moïse & Aaron. 153
 Chastimens épouvantables que Dieu fait de Choré, de Dathan d'Abiron & autres. 145. 156
 Nouveau murmure contre Moïse que Dieu appaise par un miracle. 157
 Amorthéens & autres peuples defaits par les Israelites sous la conduite de Moïse. 163. 164
 Insolente réponce de Zambry à Moïse. 166
 Madianites vaincus. 168
 Moïse établit Josué pour luy succeder. 169
 Discours qu'il fait au Peuple, & loix qu'il luy donne. 171. 172. 173. 174. 175. 176
 Il predit au Peuple ce qui luy devoit arriver. 179
 Sa mort & son eloge. *ibid.*

N

Nabul mary d'Abigail, que David épousa. 249
Naborh.
 Jezabel le fait mourir pour avoir sa vigne. 363
Nabucodonosor Roy de Babylone.
 Il vainc Neacon Roy d'Egypte, & impose un tribut à Joakim Roy de Juda. 419
 Joakim

DES MATIERES.

Joachim ne luy payant pas ce tribut il marche contre luy, & ayant esté receu par luy dans Jerufalem il le fait tuer.	420	<i>Onias</i> . Il bastit un Temple en Egypte sur le modelle de celuy de Jerufalem.	504
Et établit Roy Sedecias, oncle paternel de Joachim.	422	<i>Onias</i> qui estoit un homme tres-juste, est lapidé.	572
Sedecias ayant traité avec le Roy d'Egypte il l'assiege dans Jerufalem.	423	<i>Ophni & Phinées</i> , fils d'Ely Grand Sacrificateur.	
Ayant pris Jerufalem il luy fait crever les yeux. & l'em-mene captif à Babilone.	425	Leurs desordres.	213
Il conquiste la basse Syrie & l'Egypte.	426	Leur mort.	216
Daniel luy explique ses songes.	429. 431	<i>Oza</i> . Il meurt pour avoir osé toucher à l'Arche de l'allian-ce.	269
Il passe sept ans dans le desert avec les bestes, & reprend ensuite le gouvernement de son Etat.	431	<i>Ozée</i> Roy d'Israël.	
Superbes ouvrages de ce prince (ou de Nabuchodonosor son fils) & entre autres ce jardin suspendu en l'air.	432	Il assassine Phacé Roy d'Israël, & regne en sa place.	406
Il ne pensa durant tout le reste de sa vie qu'à faire du bien.	434	Salmanazar Roy d'Assyrie le prend dans Samarie a-près un siege de trois ans, & l'emmene prisonnier.	409
<i>Nabufarlam</i> General de l'armée de Nabuchodonosor.	425. 426.	<i>Ozias</i> Roy de Juda fils d'Amasias.	397
<i>Nadab & Abihu</i> . Voyez Aaron.	121. 127	Il fut au commencement de son regne un tres-puissant & religieux Prince: mais il oublia Dieu, voulut exercer la charge de Grand Sacrificateur; fut frappé de lepre, & mourut de regret.	400
<i>Nahas</i> Roy des Ammonites.		P	
Vaincu par Saül & tué.	225	<i>Pachorus</i> Roy des Parthes.	606
<i>Nabum</i> Prophete.		Tué pas les Romains dans une bataille.	619
Il predit la destruction del'Empire d'Assyrie.	403	<i>Pains de proposition</i> .	118
<i>Nathan</i> Prophete.		<i>Palestine</i> , Province.	
Il menace David de la part de Dieu à cause de Bethsabé & d'Urie.	280	D'où à receu son nom.	19
Il embrasse le parti de Salomon contre Adonias.	307	<i>Paradis terrestre</i> .	4
<i>Nazaréens</i> .	151	<i>Pasque</i> est nommée autrement la Feste des Azymes.	763
<i>Necaon</i> Roy d'Egypte.	417. 418. 419	Voyez festes.	
<i>Nehemie</i> .		<i>Pauline</i> Dame Romaine trompée par les Prestres de la Deesse Isis.	773
Il obtient du Roy Xerxes la permission de rebastir les murs de Jerufalem, & en vient à bout.	445	<i>Pentecoste</i> .	134
<i>Nembros</i> bastit la Tour de Babel.	16	<i>Petra</i> ou <i>Arce</i> capitale de l'Arabie.	161
<i>Neron</i> Empereur.		<i>Perrone</i> Gouverneur de Judée.	
Il succede à l'Empereur Claudius.	845. 846	Son excellente conduite.	791
<i>Nil</i> fleuve, ou Geon, c'est à dire, qui vient d'Orient.	4	<i>Phaceia</i> Roy d'Israel fils de Manahem.	
<i>Nicanor</i> .	489	Tué en trahison par Phacé.	401
Vaincu par Judas Machabée & tué.	490	<i>Phacé</i> Roy d'Israel. Il tué Phaceia & regne en sa place.	<i>ibid.</i>
<i>Noé</i> .		<i>Pharaon</i> .	
Il bastit l'Arche.	11	Pourquoy tous les Rois d'Egypte portoient ce nom.	335
Sa descente de pere en fils depuis Adam.	12	<i>Pharisiens</i> .	520. 544. 565. 760. Voyez Sectes.
Il se sauve du deluge.	13	<i>Phasael</i> frere du Roy Herode le Grand.	585
Arc en ciel.	14	Sa vertu.	594
Mort de Noé.	15	Sa moderation.	596. 602
Ses descendans jusques à Jacob, & les nations qui en sont venus.	18	Estant assiege par Antigone & par les parthes dans le Palais de Jerufalem il va trouver Barzapharnes qui le retient prisonnier.	606. 607
Il plante la vigne, & maudit la posterité de Cham l'un de ses fils.	19	Il se tue luy-mesme.	609
<i>Noémi</i> , c'est à dire felicité, belle mere de Ruth.	213	Herode fait plusieurs grands edifices en son honneur.	696
<i>Noms</i> de divers Peuples.	18. 19.	<i>Pheroras</i> autre frere du Roy Herode le Grand.	585. 621
O			648. 688
<i>Obdias</i> qui sauve plusieurs Prophetes.	351	Il irrite le Roy Herode contre luy.	700
<i>Obed</i> , c'est à dire assistance, fils de Booz & pere de Jessé pere de David.	213	Il se reconcilie avec luy.	702. 726
<i>Obel</i> Prophete.	404	Herode s'irrite de nouveau contre luy à cause qu'il ne vouloit pas repudier sa femme.	727
<i>Ochofias</i> Roy d'Israel, fils d'Achab, & tres-méchant.	369	Sa mort.	710
Il vécut en amitié avec Josphat Roy de Juda, & ils equiperent ensemble une flotte	373	<i>Philippes</i> .	482
Estant tombé & s'estant blessé il envoye consulter le Dieu d'Accaron, & le Prophete Elie luy fait dire qu'il mourroit. Il alla ensuite le luy dire à luy-mesme après avoir fait consumer par le feu du ciel deux capitaines & cent soldats qui vouloient l'y mener par force.	374	Il veut usurper le royaume de Perse.	483
<i>Ochofias</i> Roy de Juda, fils de Joram. Jehu le tué.	384	Antiochus Eupator le prend dans une bataille & le fait mourir.	485
<i>Og</i> Roy de Galaad & de Gaulanite, qui estoit un Geant.	164	<i>Philippes</i> l'un des fils du Roy Herode le Grand	724
Il est tué par les Hebreux dans une bataille.	416	Il va à Rome dans l'esperance d'obtenir une partie du royaume de son pere.	753
<i>Olida</i> Prophetesse.		Il obtient d'Auguste la Bathanée, la Trachonite, l'Auranite, & une partie de ce qu'avoit Zenodore.	754
		Il donne à la ville de Bethsaïda le nom de Juliane.	762
		Il meurt sans enfans, & Tybere joint ses Etats à la Syrie.	779
		C'estoit un Prince fort sage & fort moderé.	<i>ibid.</i>
		T t t 4	L'Em-

D E S M A T I E R E S.

Et le Palais royal en 13. ans. 331
 Il bastit aussi une maison royale pour la Reine, & en-
 core d'autres, & un Troisie superbe. 332
 Il bastit aussi des villes. 334
 Il envoie querir de l'or par mer en Sophin. 337.
 339
 Nicaulis Reine d'Egypte & d'Ethiopie le vient visiter. 338
 Ses richesses. 338. 339. 341
 Il avoit 700. femmes & 300. concubines, & sa pas-
 sion pour elles le porte à l'idolatrie. Chastiment
 dont Dieu le menace: Et Ader s'éleve contre luy. 342
 Sa mort. 344
 Samarie, ville, nommée Mareon par les Grecs, & le Roy
 Anry la nomme Someron. 356
 Salmanazar Roy d'Assyrie l'ayant prise y envoie une Co-
 lonie de Chutéens. 409
 Hircan, Grand Sacrificateur & fils de Simon Machabée,
 la ruine entierement. 542
 Herode le Grand la rétablit & la nomme Sebaste en
 l'honneur d'Auguste. 662
 Samaritains. Voyez Chutéens.
 Ils s'efforcent d'empêcher les Juifs de rebastir Jerusalem
 & le Temple. 437. 442. 452
 Ils renoncenc les Juifs dans leurs afflictions. 466
 Ils perdent leur cause contre les Juifs touchant le Temple
 de Garizim. 505
 Voyez. 843
 Sames Prophete. 349
 Sams. 595. 596
 Samson, c'est à dire fort.
 Il delivre le Peuple de la servitude des Philistins. Sa vie &
 sa mort. 212
 Samuel, c'est à dire, demandé à Dieu, Juge & Prince du
 Peuple.
 Sa naissance. 214
 Il prophete à 12. ans. 215
 Il exhorte le Peuple à recouvrer sa liberté, & ob-
 tient une victoire miraculeuse sur les Philistins
 220
 Les vices de ses fils portent le peuple à demander un
 Roy. 221
 Il fait inutilement tout ce qu'il peut pour l'en détour-
 ner. 222
 Le leur reproche & fait un miracle. 226
 Il sacre Saül Roy. 223
 Et le presente au Peuple à qui il reproche son ingrati-
 tude envers Dieu. 224
 Il reprend Saül de diverses fautes (Voyez Saül) & sa-
 cre David Roy. 234
 Sa mort. 248
 Saül consulte son ombre. 253
 Sanabaleth Gouverneur de Samarie. 448
 Il fait bastir un Temple sur la montagne de Garizim
 près de Samarie, dont il établit Manassé son gendre
 Grand Sacrificateur. 452
 Saül Roy des Hebreux. Voyez David.
 Il est choisi de Dieu pour estre Roy, & sacré par Sa-
 muel deux diverses fois. 223. 225
 Il défait Nahas Roy des Ammonites qui est tué dans le
 combat. 225
 Il irrite Dieu en sacrifiant sans attendre Samuel. 227
 Il veut faire mourir Jonathas pour accomplir son fer-
 ment: mais le Peuple l'empêche. 229
 Ses enfans. 230
 Il détruit les Amalecites, & sauve Agag leur Roy, ce
 qui irrite Dieu. 231
 Samuel le luy declare. 232
 Et fait tuer Agag. 233
 Après que David eut tué Goliath, Saül entre en jalousie
 de luy & luy donne en mariage Michol sa fille à des-
 fein de le perdre. 239
 Il le veut tuer. 241
 Et perd le sens. 242

Il veut mesme tuer Jonathas parce qu'il l'exécutoit. 243
 Il fait massacrer Abimelech Grand Sacrificateur, & 385
 Sacrificateurs ou Prophetes, & détruire la ville de
 Nob parce qu'il avoit receu David. 245
 Il manque à prendre David. 246
 David pouvant le tuer dans une caverne se contente de
 couper le bord de son manteau. 247
 Et le pouvant tuer dans sa tente il se contente d'empor-
 ter son javelot & un vase. 250
 Saül étonné du grand nombre des Philistins consulte
 l'ombre de Samuel qui lui predit sa mort. 253
 Il perd la bataille contre les Philistins, Jonathas & ses
 deux autres fils y sont tuez: & luy estant si blessé
 qu'il ne luy restoit pas assez de force pour se tuer, il
 oblige un Amalecite de l'achever. 255
 Les Philistins pendent à des gibets son corps & ceux de
 ses fils Belle action de ceux de Jabes de Galaad pour
 les enlever. 256
 Soarus. 573. 578. 579
 Scenopogie, c'est la feste des Tabernacles. 172
 Seba Benjamite.
 Il excite revolte contre David. 295
 Et Joab porte sa teste à David. 298
 Sectes. Voyez Pharisiens, Sadducéens, & Esseniens. 520.
 Et quatrième secte. 760
 Sedecias faux Prophete. 760
 Il trompe le Roy Achab. 368
 Sedechias Roy de Juda oncle paternel du Roy Joachim:
 422
 Sebon Roy des Amorrhéens.
 Il refuse le passage aux Israélites. 162
 Et est vaincu. 163
 Selanous Nicanor Roy de Syrie. 455
 Selanous fils du Roy Antiochus Grypus, prend en bataillé
 Antiochus Syzicénien son oncle & le fait mourir. Il
 est ensuite vaincu par le fils d'Antiochus & brû-
 lé dans un Palais où il pensoit se sauver. 556
 557
 Sellam assassine Zacharias Roy d'Israël & regne en sa pla-
 ce un mois seulement. Manahem le vainquit & le
 tua. 41
 Sem fils de Noé. 16
 Sa posterité. 20
 Semoi. Il dit des injures à David. 284
 David luy pardonne. 292
 Salomon le fait mourir. 318
 Sennacherib Roy d'Assyrie.
 Il manque de foy à Ezechias Roy de Juda. 411
 Et le fait assieger dans Jerusalem. *ibid.*
 Mais une peste envoyée de Dieu luy tue cent quatre-
 vingt cinq mille hommes & l'oblige à lever le sie-
 ge. 412
 Sepulchre de David. 313
 Hircan Grand Sacrificateur en tire trois mille talens. 536
 Herode le Grand en tire aussi quelques tresors, mais
 une flamme qui en sortit l'empêche de pouvoir faire
 ouvrir le cercueil. 699
 Seth fils d'Adam. 9
 Sidrach, Misach, & Abdenego. 426
 On les jette dans une fournaise ardente parce qu'ils n'a-
 voient pas voulu adorer la statue de Nabuthodonos-
 or: & Dieu les preserve. 430
 Voyez Daniel.
 Silas General des troupes du Roy Agrippa le Grand. 818
 Son extrême imprudence. 822
 Sa mort. 829
 Simon frere de Judas Machabée. 467
 Il défait les Syriens en Galilée. 478. 517. 518. 522.
 523
 Après la prison & la mort de Jonathas son frere il
 est établi Prince des Juifs & Grand Sacrificateur. 526
 Superbe tombeau qu'il fait faire à son pere, à sa mere
 & à

T A B L E

D E S

M A T I E R E S

Contenuës aux sept livres de la guerre des Juifs
contre les Romains.

Cette Table qui se rapporte aux chiffres & non pas aux pages, ne commence qu'au xxviii. chapitre du second livre, parce que ce qui precede n'est qu'un abrégé de ce qui est écrit plus au long en l'Histoire des Juifs, contenuë dans le premier volume.

A		Et son autre armée dans Rome. 371	
A ctions extraordinaires de valeur		<i>Assauts</i> furieux.	260. 261
De Simon fils de Saül.	212	B	
De quelques-uns des assiégez dans Jotapar.	256	B assus qui commandoit les troupes Romaines dans la Judée.	
De Vespasien à Gamala.	290	Il prend par composition le chasteau d'Herodion.	523
De Tite en diverses occasions. 384. 386. 387.	405. 422. 464	Et par force celuy de Macheron.	528
D'un Chevalier Romain nommé Longinus.	409	<i>Belier.</i> Machine des Romains.	
D'un Syrien nommé Sabinus.	439	Sa description.	254
D'un Capitaine Romain nommé Julien.	441	C	
D'un cavalier Romain nommé Pedanius.	451	C atule Gouverneur de la Lybie Pentapolitaine.	
Combat opiniastreté durant dix heures. 440. & un autre qui dura huit heures.	447	Son horrible méchanceté envers les Juifs, & sa mort épouvantable.	543
<i>Agrippa</i> Roy de Judée.		<i>Cerealis</i> l'un des chefs de l'armée de Vespasien.	
Sa harangue aux Juifs pour les détourner de faire la guerre aux Romains.	196	Il taille en pieces onze mille Samaritains.	264
Le peuple l'oblige à sortir de Jerusalem.	197		352
Il envoie des troupes à Vespasien.	241	<i>Cesinna.</i>	369
Faveurs qu'il reçoit de Vespasien.	278. 279	<i>Cestus Gallus</i> Gouverneur de Syrie.	194
Il est blessé au siege de Gamala.	286	Il entre dans la Judée avec une armée Romaine. Assiege le Temple. Se retire mal à propos, & est maltraité par les Juifs dans sa retraite.	217. 218. 220. 221.
<i>Alains.</i> Font irruption dans l'Empire.	533	<i>Chebron.</i> Antiquité de cette ville.	347
<i>Ananus</i> Grand Sacrificateur.		<i>Combat naval.</i>	284
Il porte le peuple à assieger les factieux dans le Temple.	306. 307. 308	Autres combats. Voyez Actions extraordinaires de valeur.	
Massacré par les Iduméens, & son éloge.	319	<i>Cruantez</i> exercées contre les Juifs en diverses villes. 209. 211. 213. 214. 215. 216. 223. 224.	354. 381. 545
<i>Antiochus</i> Roy de Comagene.			Descrip ^{ta}
Il envoie des troupes à Vespasien.	241		
Temerité & valeur d'Antiochus Epiphane son fils.	419		
Il est faussement accusé par Cesennius Petus Gouverneur de Syrie, & bien traité par Vespasien.	532		
<i>Antonia</i> forteresse. Sa description.	398		
<i>Antonius Primus.</i>	342		
S'estiant déclaré pour Vespasien il defeat une armée de Vitellius.	369		

T A B L E D E S M A T I E R E S.

D

D <i>Descriptions.</i>	
De la Galilée, de la Judée, & de quelques autres Provinces.	238
De la discipline des Romains dans la guerre.	242
	244
De la ville de Jotapat.	249
De la machine des Romains, nommée Belier.	254
De furieux affauts.	260.261
D'une tempeste qui fit perir les habitans de Joppé.	274.275
Du lac de Genezareth: de l'admirable terre qui l'environne: & de la source du Jourdain.	283
D'un combat naval fait sur le lac de Genezareth.	284
De la ville de Gamala.	286
De la ville de Jericho. D'une admirable fontaine qui en est proche. De la fertilité du pais. Du lac Asphaltide. Et des effroyables restes de Sodome & de Gomorrhe.	336.337.338.339.
	340.
De l'Egypte: & du port d'Alexandrie.	361.
	362
De la ville de Jerusalem.	393
Du Temple de Jerusalem, & de quelques coutumes legales.	394.395.396
Du grand Sacrificateur.	397
De la forteresse Antonia.	398
De famine. De cruauté. Et de miseres horribles.	319.320.354.417.424.432.458.
	534
Mere qui mangea son fils.	459
D'un épouvantable tumulte.	471
De la joye avec laquelle Vespasien & Tite furent receus dans Rome.	511.518
De la riviere nommée Sabatique.	513
Du triomphe de Vespasien & de Tite.	519.520.
	521
Du chasteau de Macheron.	524
D'une plante de Ruë.	525
D'une plante Zoophite.	526
De quelques fontaines.	527
De la forteresse de Massada.	535.536
Discipline des Romains dans la guerre, & leur marche.	242.254
Domitien second fils de l'Empereur Vespasien.	
Il se sauve lors que Vitellius prit le Capitole.	370
Il marche contre les Allemans.	511
Il accompagne à cheval Vespasien son pere & Tite son frere dans leur triomphe.	520

E

E <i>Gypte & Port d'Alexandrie.</i>	
Leur Description.	361.362
Eleazar Chef des Sicaires & parent de Manahem.	
Voyez Sicaires.	
Il se sauve dans Massada.	206
En soutient le siege contre les Romains, & ne pouvant plus resister il persuade à tous ceux qui estoient avec luy de se tuer avec leurs femmes & leurs enfans.	534.535.536.537.538.
	539
Eleazar fils de Simon.	311
Il se rend chef d'une partie de la faction de Jean de Giscala.	375
Est surpris par Jean. Et ainsi ces deux factions se reduissent à une comme auparavant.	388
Il y a de l'apparence que ces deux Eleazar ne sont que le mesme.	

F

F <i>Amine. Voyez Description.</i>	
Mere qui mange son fils.	459
Florus Gouverneur de Judée.	
Il est cause de la revolte des Juifs.	194.195.200.
	222
Ponta proche de Jericho.	337
Et autres Fontaines dont les eaux sont tres-differentes.	527

G

G <i>Galilée. Sa Description.</i>	238
Galiléens qui avoient suivi le party de Jean de Giscala.	
Leurs horribles cruautéz & abominations dans Jerusalem.	354
Gamala ville assiegée & prise par Vespasien. Voyez Vespasien.	
Gomorre & Sodome.	
Leurs effroyables restes.	340
Grand Sacrificateur.	397

H

H <i>Arangues & Discours</i>	
Du Roy Agrippa aux Juifs pour les detourner de faire la guerre aux Romains.	196
De ceux qui estant pris avec Joseph dans Jotapat vouloient qu'il se tuast avec eux.	267
De	De

T A B L E D E S M A T I E R E S.

N

Neron Empereur.
Il donne à Vespasien le commandement de
ses armées de Syrie. 234. Samort. 342
Niger Peraite. 235. 236

O

Othon Empereur se tuë luy-mesme. 350

P

Petus Gouverneur de Syrie.
Il accusé faussement Antiochus Roy de Co-
magine. 532
Placide l'un des chefs de l'armée Romaine. 239
Il tente inutilement d'attaquer Jotapat. 243
Il dissipe les Juifs assemblez sur la montagne d'I-
taburim. 293
Il defait dans la campagne un tres-grand nom-
bre de Juifs. 331
Predictions des malheurs arrivez à Jerusalem. 476
Primus. Voyez Antonius Primus.

R

Riviere nommée Sabatique. 513

S

Sabinus frere de Vespasien.
Vitellius le fait tuer. 370
Sicaires ou Assassins.
Se rendent maistres du chasteau de Massada. 329
Les Juifs d'Alexandrie livrent aux Romains ceux
de ces Sicaires qui s'estoient retirez à Alexan-
drie. 540. 541. 542. 543
Incroyable constance dans les tourmens de ceux
de cette secte. 540
Simon fils de Gioras l'un des chefs des factieux
d'entre les Juifs aspire à la tyrannie. 233
Ses combats contre les Zelateurs & les Iduméens
344. 345. 346. 348. 349. 353
Les Iduméens & le peuple de Jerusalem l'appel-
lent à leur secours contre Jean de Giscala. 355
De quelle sorte Tite luy parle, & à Jean. 480
Luy & Jean abandonnent pour se sauver les tours
d'Hippicos, de Phasaël & de Mariamne 493
Il se trouve contraint de se rendre. 507. 508

Il est mené en triomphe à Rome & executé pu-
bliquement. 521

Sodome & Gomorrhe.
Leur effroyables restes. 340

Sobeme Roy d'Emeze.
Il envoie des troupes à Vespasien. 241

Sylva qui commandoit les troupes Romaines
dans la Judée.

Il assiege & prend Massada. 534. 535. 536. 537

T

T *Empesse*. 274. 275
Temple de Jerusalem. Sa description. 394

Tite depuis Empereur. Voyez harangues.
Se rend à Ptolemaïde auprès de Vespasien son
pere. 241

Prend Japha. 263

Emporte Tarichée. 282

Entre le premier dans Gamala. 295

Se rend maistre de Giscala. 297

Vespasien après estre reconnu Empereur l'en-
voye pour prendre Jerusalem. 373. 374

Il marche contre Jerusalem. 382. 383

Actions extraordinaires de valeur faites par ce
Prince. 384. 386. 387. 405. 422. 464

Il opine à la conservation du Temple. 463

Et fait ce qu'il peut pour faire éteindre le feu.
467

Son armée le declare Imperator. 477

Louanges & recompence qu'il donne à ses sol-
dats après la prise de Jerusalem. 502. 503

Avec quelle joye il est receu dans Rome. 518

Son triomphe. 519. 520. 521

Tours d'Hippicos, de Phasaël, & de Mariamne.
Leur description. 393

Tite les conserve seules après avoir fait ruiner
tout le reste de Jerusalem. 496

Trajan l'un des chefs de l'armée Romaine.
Il assiege Japha. 263

Triomphe de Vespasien & de Tite. 519. 520.
521

Tumulte épouvantable. 471

Tybere Alexandre Gouverneur d'Alexandrie &
Lieutenant General dans l'armée de Tite au
siege de Jerusalem. 363

V

V *Vespasien* Empereur.
L'Empereur Neron luy donne le comman-
dement de ses armées de Syrie pour faire la
guerre aux Juifs. 234

Il entre dans la Galilée, & Sephoris se rend à
luy. 237

Il assiege Joseph dans Jotapat. 243

Voyez à Joseph toute la suite de ce siege.

Il est blessé d'un coup de fleche. 258
Il

T A B L E D E S M A T I E R E S.

Il surprend Jorapat durant la nuit.	265	Il s'affeure d'Alexandrie.	360
Il assiege Tarichée.	280	Il met Joseph en liberté.	367
Il assiege Gamala. 286. 287. 288. 289. 290. 291.		Avec quelle joye il est receu à Rome.	511
292. Et le prend.	295	Son triomphe.	519. 520. 521
Sa prudence l'empesche d'assieger si-tost Jerusalem, afin de donner loisir aux Juifs de se ruiner par eux-mesmes.	325	Il bâtit le Temp' de la Paix.	522
Gadara qui estoit la plus importante de toutes les places de delà le Jourdain se rend à luy.	331	Il traite avec grande bonté Antiochus Roy de Comagene.	532
Il bloque Jerusalem. 341. Et la mort de Neron, & les troubles de l'Empire luy font surseoir le dessein de l'assieger.	342. 343	<i>Vitellius</i> Empereur.	
Il s'avance seulement vers Jerusalem & prend diverses places.	351	Est égorgé dans Rome.	371
Son armée le declare Empereur.	358. 359	Z	
Joye que toutes les Provinces en témoignent.	364. 366	Z <i>Acharie</i> tué dans le Temple, & son éloge.	321
		<i>Zelateurs</i> qui est le nom que prenoient les factieux.	303. 305

F I N.

